

# LA SANTÉ PSYCHIQUE EN VALAIS

**ANALYSE DES DONNÉES DE L'ESS 2007 ET  
COMPARAISON AVEC LES DONNÉES DE  
L'ESS 2002**

**PROGRAMME VALAISAN DE RECHERCHE EN SANTÉ MENTALE**

Le Réseau Santé Valais  
Eric Bonvin, directeur

**DIRECTION SCIENTIFIQUE**

Raymond Massé

**REDACTION**

Raymond Massé  
Université Laval  
Québec

**COLLABORATION SCIENTIFIQUE**

Frédéric Favre  
Observatoire Valaisan de la Santé

**TECHNICIENNE DE RECHERCHE**

Nathalie Dumont

# **TABLE DES MATIÈRES**

<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	<b>2</b>
<b>PREFACE</b> .....	<b>10</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>11</b>
<b>CHAPITRE 1 : LA SANTE PSYCHIQUE : INDICATEURS ET METHODOLOGIE</b> .....	<b>13</b>
1.1. LA NOTION DE SANTE PSYCHIQUE .....	13
1.2. SOURCE DES DONNEES .....	14
1.3. INDICATEURS DE LA SANTE PSYCHIQUE ET DE LA SANTE PSYCHOSOCIALE .....	15
1.3.1. INDICES ET INDICATEURS D'UNE DETRESSE PSYCHOLOGIQUE .....	15
1.3.2. INDICES ET INDICATEURS DE TROUBLES PSYCHIQUES CHRONIQUES.....	16
1.3.3. INDICES ET INDICATEURS DE SANTE PSYCHOSOCIALE .....	17
1.3.3.1. LES INDICES D'UNE SANTÉ COGNITIVE .....	17
1.3.3.2. LES INDICES ET INDICATEURS D'UNE SANTÉ SOCIALE .....	18
1.3.4. LES INDICES ET INDICATEURS RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL .....	18
1.4. ANALYSE DES DONNEES .....	19
<b>CHAPITRE 2 : LA DETRESSE ET LE BIEN-ETRE PSYCHIQUE</b> .....	<b>22</b>
2.1. INDICE DE DETRESSE PSYCHOLOGIQUE .....	22
2.1.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	22
2.1.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT UNE DETRESSE PSYCHOLOGIQUE ELEVEE .....	23
2.1.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	24
2.1.4. LES CONDITIONS DE TRAVAIL.....	25
2.2. NIVEAU DE BONHEUR RESSENTI .....	26
2.2.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	26

2.2.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS SE DISANT RAREMENT HEUREUX .....	27
2.2.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	28
2.2.4. LES CONDITIONS DE TRAVAIL .....	29
<b>2.3. INDICE DES SYMPTOMES PSYCHIQUES LEGERS .....</b>	<b>30</b>
2.3.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	30
2.3.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS RAPPORTANT FREQUEMMENT DES SYMPTOMES PSYCHOLOGIQUES LEGERS.....	32
2.3.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	33
2.3.4. LES CONDITIONS DE TRAVAIL.....	34
<b>2.4. ETAT DE SANTE AUTOEVALUE .....</b>	<b>34</b>
2.4.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	35
2.4.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS RAPPORTANT UN BON ETAT DE SANTE .....	35
<b>CHAPITRE 3 : PROBLEMES PSYCHIQUES CHRONIQUES ET RECOURS AUX SOINS .....</b>	<b>38</b>
<b>3.1. INDICE DE DEPRESSION .....</b>	<b>38</b>
3.1.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	38
3.1.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT DES SYMPTOMES MINEURS, MOYENS OU SEVERES DE DEPRESSION.....	40
3.1.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	42
3.1.4. LES CONDITIONS DE TRAVAIL .....	43
<b>3.2. INDICE DE DEPRESSION CLINIQUE .....</b>	<b>43</b>
3.2.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	44
3.2.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT UN TROUBLE DEPRESSIF MAJEUR .....	44

3.2.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	46
3.2.4. LES CONDITIONS DE TRAVAIL .....	47
3.3. LES CONSULTATIONS PROFESSIONNELLES POUR TROUBLES PSYCHIQUES.....	47
3.3.1. TROUBLE CHRONIQUE D'ORIGINE PSYCHIQUE ET INVALIDANT .....	47
3.4. AVOIR ETE TRAITE POUR DEPRESSION NERVEUSE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS .....	48
3.5. AVOIR EU RECOURS A UN TRAITEMENT POUR UN PROBLEME PSYCHIQUE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS .....	49
3.6. AVOIR CONSOMME DES CALMANTS AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS .....	50
3.7. AVOIR CONSOMME DES MEDICAMENTS CONTRE LA DEPRESSION AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS .....	51
3.8. RESSENTIR DE LA CULPABILTE FACE A LA CONSOMMATION D'ALCOOL AU COURS DE LA DERNIERE ANNEE .....	52
<b>CHAPITRE 4 : LES PROBLEMES DE SANTE PSYCHOSOCIALE</b>	<b>53</b>
4.1. INDICE DE MAITRISE DE LA VIE .....	53
4.1.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	53
4.1.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT UNE BASSE OU MOYENNE MAITRISE DE LA VIE .....	54
4.1.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	56
4.2. INDICE DE COHERENCE DE LA PENSEE ( <i>SENS OF COHERENCE</i> ) .....	57
4.2.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	57
4.2.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT UNE COHERENCE DE LA PENSEE FAIBLE .....	58
4.2.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	59
4.3. INDICE DE SOUTIEN SOCIAL .....	60
4.3.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	60

4.3.2. SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX, ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT UN FAIBLE SOUTIEN SOCIAL .....	62
4.3.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES.....	65
4.4. ACCES A DU SOUTIEN DANS LA VIE QUOTIDIENNE .....	65
4.4.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	65
4.4.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS N'AYANT PAS ACCES A DU SOUTIEN DE PERSONNES DANS LA VIE QUOTIDIENNE .....	66
4.4.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	68
4.5. ACCES A UNE PERSONNE DE CONFIANCE (CONFIDENT) .....	68
4.5.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	68
4.5.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS NE DISPOSANT QUE D'UNE SEULE PERSONNE DE CONFIANCE OU MOINS .....	69
4.5.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	71
4.6. SENTIMENT DE SOLITUDE.....	71
4.6.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	71
4.6.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT UN SENTIMENT DE SOLITUDE .....	72
4.6.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	75
4.7. INDICE DE FREQUENCE DES CONTACTS SOCIAUX .....	75
4.7.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	75
4.7.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT UNE FAIBLE FREQUENCE DE CONTACTS SOCIAUX .....	77
4.8. INDICE DE FREQUENCE DES CONTACTS TELEPHONIQUES .....	79
4.8.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	80

4.8.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT UNE FAIBLE FREQUENCE DE CONTACTS TELEPHONIQUES .....	80
4.9. INDICE DE PARTICIPATION AUX ACTIVITES D'UN CLUB OU D'UNE ASSOCIATION .....	82
4.9.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	82
4.9.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT UN FAIBLE TAUX DE PARTICIPATION A DES ASSOCIATIONS OU DES CLUBS .....	83
4.9.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	84
<b>CHAPITRE 5 : SANTE PSYCHIQUE AU TRAVAIL.....</b>	<b>86</b>
5.1. INDICE DE PLAISIR AU TRAVAIL .....	86
5.1.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	86
5.1.2. FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRESENTANT UN FAIBLE NIVEAU DE PLAISIR AU TRAVAIL.....	87
5.1.3 FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	88
5.2 SATISFACTION FACE A SON TRAVAIL .....	89
5.2.1 VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	89
5.2.2 FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS SE DISANT INSATISFAITS DE LEUR TRAVAIL .....	89
5.2.3 FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	91
5.3 INDICE DE TENSION AU TRAVAIL (EN LIEN AVEC LA PRESENCE DE PROBLEMES) .....	91
5.3.1 VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	91
5.3.2 FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS DISANT AVOIR VECU DES TENSIONS AU TRAVAIL .....	92
5.3.3 FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	94
5.4 TENSION NERVEUSE AU TRAVAIL .....	94

5.4.1	VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	94
5.4.2	FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS DISANT AVOIR VECU DES TENSIONS NERVEUSES AU TRAVAIL.....	95
5.4.3	FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	96
5.5	<b>CRAINTE DE PERDRE SON EMPLOI.....</b>	<b>97</b>
5.5.1	VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	97
5.5.2	FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX TRAVAIL DES VALAISANS ETANT CRAINTIF DE PERDRE LEUR EMPLOI .....	98
5.5.3	FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	100
5.6	<b>FACILITE A TROUVER UN NOUVEL EMPLOI.....</b>	<b>100</b>
5.6.1	VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'AGE, VALAIS ET SUISSE .....	100
5.6.2	FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES, ECONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS DISANT PLUTOT DIFFICILE ET TRES DIFFICILE DE TROUVER UN NOUVEL EMPLOI .....	102
5.6.3	FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES .....	103
<b>CHAPITRE 6 : SYNTHESE DES RESULTATS DE L'ENQUETE ESS 2007 .....</b>		<b>105</b>
6.1.	ETAT DE LA SANTE PSYCHIQUE EN VALAIS ET EN SUISSE .....	105
6.2.	ETAT DE LA SANTE PSYCHIQUE DANS LE HAUT-VALAIS ET EN VALAIS ROMAND .....	109
6.3.	IDENTIFICATION DES SOUS-GROUPES SOCIAUX A RISQUE ET DES FACTEURS DE RISQUE.....	112
6.3.1.	LA SANTE DES VALAISANS SELON LE SEXE.....	112
6.3.2.	LA SANTE DES VALAISANS SELON L'AGE.....	112
6.3.3.	LA SANTE DES VALAISANS SELON LE NIVEAU DE REVENU ET DE SCOLARITE .....	113
6.3.4.	LA SANTE DES VALAISANS SELON LES INDICES LIES A LA SANTE COGNITIVE .....	114

6.3.5. LA SANTE DES VALAISANS SELON LES INDICES ET LES INDICATEURS LIES A LA SANTE SOCIALE .....	114
6.3.6. LA SANTE DES VALAISANS SELON LES INDICES ET LES INDICATEURS LIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL .....	115
<b>CHAPITRE 7 : COMPARAISON DES DONNEES DES ESS 2002 ET ESS 2007 ET RECOMMANDATIONS POUR LA PLANIFICATION EN PROMOTION DE LA SANTE MENTALE.....</b>	<b>116</b>
7.1 BILAN DE LA SANTE PSYCHIQUE, COGNITIVE ET SOCIALE DES VALAISANS : 2002-2007 .....	117
7.2 BILAN DE LA SANTE PSYCHIQUE, COGNITIVE ET SOCIALE : VALAIS ET SUISSE.....	119
7.2.1 BILAN DE LA SANTE PSYCHIQUE : VALAIS ET SUISSE.....	119
7.2.2 BILAN DE LA SANTE COGNITIVE : VALAIS ET SUISSE .....	119
7.2.3 BILAN DE LA SANTE SOCIALE : VALAIS ET SUISSE.....	119
7.3 BILAN DE LA SANTE PSYCHIQUE, COGNITIVE ET SOCIALE, HAUT ET BAS-VALAIS .....	120
7.3.1 BILAN DE LA SANTE PSYCHIQUE : HAUT ET BAS-VALAIS.....	120
7.3.2 BILAN DE LA SANTE COGNITIVE : HAUT ET BAS-VALAIS.....	120
7.3.3 BILAN DE LA SANTE SOCIALE : HAUT ET BAS-VALAIS .....	120
7.4 LES FACTEURS SOCIODEMOGRAPHIQUES QUI INFLUENT LE PLUS SUR LA SANTE DES VALAISANS.....	121
7.5 LES FACTEURS LIES A LA SANTE COGNITIVE .....	122
7.6 LES FACTEURS LIES A LA SANTE SOCIALE .....	122
7.7 LES FACTEURS LIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL.....	123
RECOMMANDATIONS .....	125
AU NIVEAU DE LA RECHERCHE.....	125
AU NIVEAU DES INTERVENTIONS .....	126
<b>ANNEXE 1 : DEFINITIONS DES INDICATEURS DE LA SANTE PSYCHIQUE ET DES PROBLEMES PSYCHIQUES CHRONIQUES RETENUS POUR ANALYSE.....</b>	<b>128</b>

ANNEXE 2 : DEFINITIONS DES INDICATEURS DE LA SANTE COGNITIVE ET DE LA SANTE SOCIALE RETENUS POUR ANALYSE.....	131
ANNEXE 3 : DEFINITION DES FACTEURS LIES AUX CONDITIONS DE TRAVAIL .....	133
ANNEXE 4 : FACTEURS EXPLICATIFS RETENUS POUR LES ANALYSES BIVARIEES ET MULTIVARIEES REALISEES SUR LES INDICATEURS DE SANTE MENTALE.....	135
REFERENCES .....	136

## PRÉFACE

Le programme valaisan d'intervention et de recherche en santé mentale a ouvert un volet de recherche consacré à l'analyse des données épidémiologiques en santé mentale. Partant des informations sur la santé psychique des Valaisans contenues dans l'enquête suisse de santé – ESS, une première étude avait déjà permis d'analyser les informations relatives à l'année 2002. L'étude que nous présentons dans ce rapport s'inscrit dans la continuité de ce premier travail en reprenant la même analyse pour les informations contenues dans l'ESS 2007, tout en proposant de les comparer à celles de l'ESS 2002.

Bien que partielles en regard de la complexité du champ de la santé mentale et de la souffrance psychique, ces analyses épidémiologiques n'en demeurent pas moins particulièrement précieuses et pertinentes. Cernant des groupes populationnels (pays, canton) significatifs et étroitement corrélés à notre organisation sanitaire, et, inscrite dans un processus longitudinal (l'ESS est reconduite tous les 5 ans), l'analyse de ces informations permet de déceler quelques indicateurs qui révéleront toute leur utilité auprès des planificateurs, gestionnaires et acteurs de la santé mentale et de la psychiatrie de notre canton. Ce 2<sup>e</sup> rapport d'analyse de l'ESS 07 constitue une pierre angulaire de ce volet de recherche épidémiologique en Valais dans la mesure où, outre l'analyse qu'il propose des données valaisannes pour cette année 2007, il permet surtout :

- de dresser les premières tendances longitudinales et prospectives de certains aspects de la souffrance en santé mentale en Valais telle que la santé sociale et psychique;
- de confronter et de valider la méthodologie employée aux exigences du monitoring sanitaire longitudinal d'une cohorte populationnelle déterminée;
- de voir se confirmer les tendances apparues dans l'analyse ESS 02 telles que les différences significatives entre les deux régions linguistiques du canton, ou la prééminence des déterminants socio-culturels pour la santé psychique des Valaisans;
- d'évaluer l'impact et les conséquences de la modification des questions concernant la santé psychique et de leur assemblage dans l'ESS 07 en les comparant avec l'ESS 02; conséquences qu'il nous semble important d'exprimer et d'argumenter tant il nous semble que l'ESS prive, ainsi, l'analyse épidémiologique de la santé psychique des suisses de précieuses données.

Grâce à ces lignes de force, le programme valaisan d'intervention et de recherche en santé mentale se réjouit tout particulièrement de pouvoir offrir un instrument précieux à tous ceux qui œuvrent à améliorer la qualité de vie de la population valaisanne.

Eric Bonvin

## INTRODUCTION

L'enquête suisse sur la santé (ESS) de 2002 a permis de documenter diverses dimensions de l'état de la santé psychique en Suisse. Le rapport publié en 2009 par le Réseau Valais santé<sup>1</sup> présente les principaux résultats de cette enquête. Le but principal de l'exercice est d'offrir aux décideurs politiques et aux professionnels de la santé valaisans des outils facilitant l'établissement d'un diagnostic éclairé sur l'état des besoins en matière de soins et de promotion de la santé mentale.

Le présent rapport sur « La santé psychique des Valaisans : Analyse des données de l'ESS 2007 et comparaison avec les données de l'ESS 2002 » s'inscrit en continuité avec le précédent en appliquant la même logique d'analyse aux données de la dernière enquête suisse sur la santé (ESS 2002). Le but est d'exploiter au maximum les données relatives à la santé psychique provenant des questionnaires écrits et téléphoniques qui ont été complétés par 1050 répondants du canton du Valais. Ce rapport vise les mêmes quatre grands objectifs que ceux retenus dans le rapport précédent.

Le premier objectif est d'exploiter ces données pour dresser le portrait le plus complet possible de l'état de la santé psychique en Valais. Pour ce faire, le rapport utilisera les indicateurs de la santé mentale construits par l'équipe<sup>2</sup> de l'Office fédéral de la statistique. Toutefois, la perspective retenue ici étant de déborder de l'analyse des seuls problèmes de santé psychique pour inclure une analyse de divers déterminants cognitifs et sociaux de la santé mentale, certaines questions intégrées aux questionnaires téléphonique et écrit de 2007 furent retenues pour l'étude d'une « santé psychosociale » à travers la construction de nouveaux indices composites. Ces nouveaux indices seront présentés dans le premier chapitre exposant les paramètres méthodologiques retenus pour la production de ce rapport.

Le second objectif est d'identifier les similitudes et les divergences au plan de la souffrance psychique entre le Canton du Valais et la Suisse prise dans son ensemble. Le but ultime est alors de mieux cerner les problèmes, et de là les besoins, spécifiques au Canton en matières de soins et de ressources en promotion de la santé mentale. De même, se greffe ici un sous objectif qui est de comparer l'état de santé psychique et psychosociale entre le Valais romand et le Haut-Valais.

Un troisième objectif vise l'identification des sous-groupes sociaux qui semblent les plus à risque de développer des problèmes sévères en santé psychique dans le Valais. Une analyse des caractéristiques sociales, démographiques et économiques des Valaisans sera réalisée pour chacun des indicateurs de santé à l'étude. Les résultats permettront alors de mieux cibler les sous-

---

<sup>1</sup>Réseau Valais Santé, (2009) «La santé psychique en Valais. Prévalence et risques relatifs associés à divers indicateurs de la santé psychique et psychosociale à partir des données de l'ESS 2002», document en ligne à l'adresse [www.sifor.org](http://www.sifor.org) du Service Information, Formation et Recherche, Réseau Santé Valais - Centre Hospitalier du Chablais, Institutions Psychiatriques du Valais romand.

<sup>2</sup>Indices présentés dans le document «Enquête suisse sur la santé, 2007 : les indices», OFS, section de la santé, décembre 2008.

groupes sociaux qui requièrent prioritairement l'attention des interventions de promotion de la santé mentale.

Enfin, un quatrième objectif visé par ce rapport est d'analyser l'évolution de la santé psychique et psychosociale des valaisans entre 2002 et 2007. Or, plusieurs modifications ont été apportées aux questionnaires de l'ESS 2002. Plusieurs questions retenues en 2002 (et donc plusieurs indicateurs et indices) ont été retirés des questionnaires en 2007. D'autres questions ont été reformulées différemment ou réfèrent à des cadres temporels différents (ex. : tel symptôme présent « au cours des quatre dernières semaines » au lieu « de la dernière semaine »). Plusieurs indices que nous avons construits spécifiquement pour le rapport valaisan à partir des données de l'ESS 2002 n'ont donc pu être reconstruits. Globalement, les différences entre les questionnaires des deux enquêtes sur les questions liées à la santé psychique sont telles qu'elles justifient la publication d'un rapport séparé pour l'enquête de 2007. Toutefois, ce présent rapport intégrera un chapitre dédié à la comparaison des indices et indicateurs (chapitre #7) disponibles à cette fin. Les recommandations proposées à la fin du rapport sur les données de 2002 seront ici reconsidérées à la lumière des résultats obtenus à partir de l'enquête de 2007, mais aussi en fonction des résultats de la comparaison des deux enquêtes. Nous y identifierons certaines pistes d'intervention en prévention et en promotion de la santé mentale.

### **Structuration du présent rapport**

Le premier chapitre présentera les indices et indicateurs qui seront retenus pour analyse de même que quelques balises méthodologiques retenues pour les analyses bivariées et multivariées effectuées sur les indicateurs. Puis, les chapitres 2 à 5 présenteront respectivement les résultats des analyses effectuées sur les indices et indicateurs de santé psychique (chapitre 2), sur certains indicateurs liés à la dépression mais aussi à la consommation de médicaments et au recours à des professionnels (chapitre 3), sur une série de variables liées à la santé psychosociale (chapitre 4), de même que sur certains facteurs liés aux conditions de travail pour les Valaisans qui étaient sur le marché du travail au moment de l'enquête en 2007. Nous résumerons au chapitre 6 les faits saillants qui découlent des analyses réalisées aux chapitres précédents. Enfin, un septième et dernier chapitre proposera une synthèse des informations fournies sur l'état de santé mentale en Valais à partir de la combinaison et de la comparaison entre les données obtenues en 2002 et en 2007. Nous réviserons alors les recommandations adressées aux planificateurs et décideurs médicaux et politiques déjà élaborées dans le rapport de l'ESS 2002 et ce, à la lumière du portrait d'ensemble découlant des deux enquêtes combinées.

# **CHAPITRE 1 :**

## **LA SANTÉ PSYCHIQUE : INDICATEURS ET MÉTHODOLOGIE**

Ce premier chapitre expose la conception élargie de la santé psychique que nous retenons dans ce rapport de même que les méthodologies qui furent retenues pour la définition des indicateurs de santé et les analyses statistiques.

### **1.1. LA NOTION DE SANTÉ PSYCHIQUE**

Dans son « Papier de référence » intitulé « Santé psychique/santé mentale » (2009), l'organisation Santé Publique Suisse reprend la définition générale de la santé proposée par l'OMS. La santé psychique est à comprendre comme « *un état d'équilibre psychique et de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté.* » (p.1). Elle rappelle aussi que « *la santé psychique résulte d'un processus complexe, qui est non seulement influencé par des composantes individuelles, mais aussi très fortement par des facteurs externes. Elle ne se réduit donc pas à des comportements individuels ou à une disposition personnelle. La santé en général, et la santé psychique pareillement, est toujours à considérer sous deux angles : la perspective de la santé, qu'on nommera « bien-être psychique » et la perspective de la maladie, dans laquelle on retiendra surtout les troubles psychiques et leurs conséquences.* » (p.1).

Cette conception élargie de la santé mentale s'inscrit dans le cadre des approches contemporaines qui visent à élargir le champ de la psychiatrie. Selon Ehrenberg (2004), cette dernière est désormais interpellée autant par les souffrances psychosociales, les conduites à risque, les addictions diverses (jeu, sexe, drogues) ou les pathologies de l'exclusion. La souffrance psychique déborde donc des « désordres » psychiques identifiés par la nosographie psychiatrique tels les troubles obsessionnels compulsifs, les attaques de panique, la consommation massive de psychotropes, l'anxiété généralisée ou les épisodes de dépression majeure, pour englober diverses dimensions du mal de vivre et de la détresse. La santé psychique est alors l'expression d'un délicat et dynamique équilibre entre les ressources personnelles et l'environnement dans lequel l'individu évolue (Schuler et al., 2007).

Les concepts de « détresse psychologique » et de « bien-être psychologique » utilisés par l'épidémiologie socioculturelle dans plusieurs enquêtes nationales en population générale (ex. : Institut de la statistique du Québec, 1998, 2008; Statistique Canada (2006); Orpana H. et al., (2001)) débordent tout autant de la sphère des pathologies reconnues par la nosographie psychiatrique pour couvrir les divers types de déséquilibres ou de désordres (ex. : toxicomanies, alcoolisme, comportements asociaux, violences), mais aussi les diverses dimensions complémentaires de la souffrance psychique (ex. : inconforts émotionnels sévères, angoisse, stress, agressivité, ressentiment) et sociale (ex. : isolement social, mépris, stigmatisation). Ces « états intermédiaires, irréductibles aux classifications » psychiatriques (Joubert, 2005), liés tantôt à un sentiment d'impasse et de paralysie, tantôt à des impulsions de violence dirigée envers

soi ou les autres, résultent des difficultés d'adaptation des individus et de certains sous-groupes sociaux aux conditions concrètes d'existence. Parmi ces conditions d'existence, l'isolement social et l'absence de soutien social adéquat de même que les conditions de travail sont à prendre particulièrement en considération. Dans la foulée des nouvelles approches de la santé mentale (Santé Canada, 2006), et en continuité avec l'approche adoptée pour l'analyse des données de l'ESS 2002, nous traiterons dans ce rapport d'abord et avant tout des problèmes de santé psychique définis non par la pathologie, mais par l'écart par rapport à un état souhaitable de bien-être psychique. La détresse psychique est alors associée à un échec relatif dans plusieurs dimensions de la santé mentale parmi lesquelles le bien-être personnel, la joie de vivre, l'estime de soi, l'aptitude à établir des relations avec les autres, l'aptitude à gérer le quotidien, à accomplir un travail et à participer à la vie sociale (Schuler et al. 2007). Cette détresse peut aussi se manifester par la présence de divers symptômes généralement associés à des désordres de l'anxiété ou de l'humeur ou, indirectement, à travers des pratiques de consommation de médicaments, d'alcool ou des soins de santé. Les données disponibles dans l'enquête ESS 2007 nous permettent d'analyser la population valaisanne à travers certains de ces indicateurs. Cette enquête fournit, de même, des informations sur des problèmes qui, sans relever directement de la santé mentale, traduisent divers problèmes psychosociaux tels l'absence de soutien social, une difficulté à gérer adéquatement les situations de stress, la capacité de maîtriser sa vie ou les tensions et insatisfactions au travail. Ces derniers indicateurs seront traités ici à la fois comme des indicateurs indirects d'une détresse psychique, mais tout autant comme facteurs explicatifs des problèmes de santé psychique. Après un rappel des principaux paramètres méthodologiques de l'enquête qui a permis la collecte des données, nous présentons, dans les pages qui suivent, la définition technique de ces divers indicateurs et facteurs explicatifs.

### **Écarts entre les enquêtes de 2002 et de 2007**

Notons toutefois que plusieurs des questions permettant de mesurer la détresse psychique et présentes dans les questionnaires de 2002 furent retirées des questionnaires en 2007. Par exemple, les indices d'équilibre psychique (SANPSY) et de sentiment de bien-être psychique (OPTIMISM) ne sont plus disponibles. Un nouvel indice de détresse psychique est intégré en 2007 mais, croyons-nous, en ne comblant que très partiellement les pertes d'information sur ce domaine. De même, l'indice de dépression utilisé en 2002 fut remplacé par un indice de « dépression clinique » moins apte, selon nous, à saisir l'importance des affects dépressifs en population générale. Dans ce dernier cas toutefois, les questions étant reprises en 2007, nous avons tout de même reconstruit l'indice de dépression selon les paramètres de 2002 afin de permettre la comparaison. Aussi, plusieurs questions présentes en 2002 nous avaient permis de construire divers indicateurs d'une santé cognitive. N'étant plus présentes dans les questionnaires de 2007, ce volet de la santé mentale disparaît presque complètement du présent rapport, pour n'être représenté que par l'indice de maîtrise de la vie. Toutefois, le volet santé sociale fut reconduit presque intégralement, voire avec l'ajout de nouvelles questions intéressantes. Ce volet tiendra donc une place importante dans ce rapport.

## **1.2. SOURCE DES DONNÉES**

Les données utilisées dans ce rapport sont tirées de l'enquête sur la santé 2007. Cette enquête fédérale comptait au total 18 760 répondants choisis aléatoirement, échantillon qui se veut représentatif de la population suisse (population résidente permanente) des 15 ans et plus vivant

dans des ménages privés. Se prévalant d'une possibilité de sur échantillonnage, le canton du Valais dispose des données relatives à un échantillon de 1050 répondants (comparativement à 970 en 2002) choisis selon le modèle aléatoire à partir des mêmes critères.

Les questions retenues pour analyse en 2007 proviennent de l'un et l'autre des deux questionnaires, téléphonique et écrit. Ensemble, ils permettent de documenter les grandes dimensions de la santé mentale analysées ici. Nous avons retenu, dans la mesure où ils étaient disponibles en 2007, les mêmes indicateurs et indices utilisés dans le rapport de l'ESS 2002. Toutefois, nous avons aussi créé de nouveaux indicateurs et procédé à des analyses plus détaillées sur l'ensemble des données disponibles.

### **Pondération**

Les analyses réalisées au niveau du Valais ont été pondérées du point de vue du sexe, de l'âge, du canton de domicile et de la nationalité en suivant la logique de la pondération retenue au niveau de l'ensemble de la Suisse. Nous avons utilisé ici les pondérations spécifiques pour les questionnaires écrit et téléphonique. Cette stratégie de pondération est décrite dans le document produit en août 2008 par l'Office fédéral de la statistique « Notes explicatives sur la pondération. Enquête suisse de la santé 2007 ». Notons, par contre, que les analyses multivariées de régression logistique appliquées à certains indicateurs et indices en 2007, ont été réalisées sur les effectifs échantillonnés non pondérés (voir détails fin de la section 1.4).

## **1.3. INDICATEURS DE LA SANTÉ PSYCHIQUE ET DE LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE**

Une analyse des questionnaires écrit et téléphonique utilisés pour l'ESS 2002 nous a permis d'identifier plusieurs questions, et de là, plusieurs indicateurs et indices de mesure de la santé. Nous avons regroupé ces derniers en trois catégories référant à trois dimensions complémentaires de la santé psychique soit : 1) une détresse psychologique et des symptômes psychologiques légers 2) des problèmes psychiques chroniques et 3) des problèmes psychosociaux. Certains indicateurs potentiellement intéressants n'ont pu être intégrés à ce rapport à cause du trop faible nombre d'individus concernés dans l'échantillon valaisan (ex. : consommation de drogues, de somnifères, consultations de certains types de thérapeutes, etc.).

### **1.3.1. INDICES ET INDICATEURS D'UNE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE**

Le tableau reproduit à l'annexe 1 présente les divers indices et indicateurs retenus de même que les questions formulées dans le questionnaire de l'ESS 2007 qui y réfèrent. Pour ce volet nous avons retenu :

- L'indice de détresse psychique (DEP\_PSY) construit à partir des réponses à cinq questions vérifiant si, au cours des quatre dernières semaines précédent l'enquête, un individu s'est senti fréquemment très nerveux, abattu et déprimé, ayant le cafard ou peu fréquemment calme et paisible et peu heureux.
- Chacune de ces cinq questions fut ensuite analysée indépendamment comme autant d'indicateurs partiels de détresse psychologique. Nous avons ajouté à cette liste deux autres

indicateurs soit avoir eu des difficultés à s'endormir ou des insomnies ou avoir eu un sentiment de faiblesse généralisée, de lassitude ou de manque d'énergie au cours des quatre dernières semaines.

- Un autre indice (PRPSYL) fut constitué pour déterminer, chez un individu donné, la présence, au cours des quatre dernières semaines précédant l'enquête, d'au moins l'un des six problèmes psychiques suivants : s'être senti fréquemment très nerveux, abattu et déprimé, ayant le cafard ou peu fréquemment calme et paisible, avoir eu des difficultés à s'endormir ou des insomnies ou avoir eu un sentiment de faiblesse généralisée, de lassitude ou de manque d'énergie.
- Un indicateur du bonheur ressenti, mesuré à partir d'une question demandant aux répondants la fréquence à laquelle ils s'étaient sentis heureux(se) au cours des quatre dernières semaines.

### 1.3.2. INDICES ET INDICATEURS DE TROUBLES PSYCHIQUES CHRONIQUES

Cette dimension de la santé mentale repose sur les indices suivants :

- Le premier est un indice de présence d'un épisode de dépression clinique majeure (DEP\_MAJ). La construction complexe de cet indice est présentée dans le document de l'Office fédéral de la statistique « Notes explicatives sur la pondération. Enquête suisse de la santé 2007 ».
- Nous avons aussi reconstruit l'indice DEPRESSION tel qu'il fut pensé pour l'enquête ESS 2002 à partir des mêmes questions et des mêmes critères<sup>3</sup>. Il faut préciser qu'il ne s'agit aucunement d'un diagnostic clinique de dépression. En fait, même si les dix questions retenues sont directement dérivées des symptômes constitutifs d'un diagnostic d'épisode de dépression majeure, l'indice créé par l'ESS 2002 ne repose aucunement sur l'algorithme diagnostic reconnu (dans le DSM-IV par exemple). Ainsi, après décompte des réponses « presque tous les jours », une échelle est créée comprenant quatre catégories : 0 réponse : pas de symptôme; 1 ou 2 réponses : symptômes mineurs; 3 ou 4 réponses : symptômes moyens à sévères; 5 réponses ou plus : symptômes majeurs. Les personnes dont le score total à toutes les questions (somme des réponses après le recodage suivant : « non, jamais » = 0, « parfois » = 1 et « presque tous les jours » = 3) est inférieur à 10 (cette échelle allant de 0 à 20) et présentant des symptômes moyens à sévères selon l'échelle calculée précédemment, sont rétrogradées dans la catégorie symptômes mineurs.
- La présence de troubles chroniques d'origine psychique et invalidants est un indicateur créé à partir des réponses obtenues à deux questions. Ces réponses permettent d'identifier les répondants qui rapportent être, depuis au moins six mois, limité dans leurs activités, à cause d'un problème de santé ayant des causes physiques ou psychiques.
- Avoir été traité pour une dépression nerveuse au cours des 12 derniers mois constitue un autre indicateur de l'état de santé psychique dans la mesure où nous pouvons inférer du processus amorcé de consultation thérapeutique, tout au moins la reconnaissance par le

---

<sup>3</sup>Indices présentés dans le document « Enquête suisse sur la santé 2002 : Les indices », OFS, décembre 2003.

répondant de la présence de troubles psychiques significatifs, sinon la confirmation de cet autodiagnostic par un thérapeute soignant.

- Avoir été traité pour un problème psychique au cours des 12 derniers mois répond de la même logique que l'indicateur précédent, mais sans spécification de la nature du trouble psychique concerné.
- Avoir consommé au moins une fois au cours de la dernière semaine des calmants ou des tranquillisants.
- Avoir consommé au moins une fois au cours de la dernière semaine des médicaments contre la dépression.
- Avoir ressenti au moins chaque mois des sentiments de culpabilité ou des remords à cause de sa consommation d'alcool.

### 1.3.3. INDICES ET INDICATEURS DE SANTÉ PSYCHOSOCIALE

Tout comme pour les données de 2002, le présent rapport prendra en considération des indices et indicateurs d'une santé psychosociale. Ce concept recouvre ici deux volets qui débordent clairement d'une santé psychique définie à partir des « symptômes » ou des « désordres » strictement psychologiques. Le premier est celui d'une santé « cognitive » définie largement comme un ensemble d'habilités permettant à l'individu de gérer les stress et conditions difficiles d'existence. Le second domaine est celui que nous qualifions de santé sociale qui réfère à la qualité des rapports entretenus par l'individu avec son réseau social, son degré de participation sociale ou l'accès à des confidents. L'enquête de 2002 comportait plusieurs questions permettant de documenter le volet santé cognitive. Ces questions étant souvent absentes des questionnaires écrits et téléphoniques de l'enquête de 2007, ce volet ne comporte ici que deux items. Par contre, le volet santé sociale s'enrichit de quelques nouveaux indicateurs.

#### 1.3.3.1. LES INDICES D'UNE SANTÉ COGNITIVE

Soulignons d'entrée que nous entendons ici la notion de santé cognitive de façon très large, en dehors des débats académiques sur les diverses acceptations de la notion de cognition et de ses liens avec la santé psychique ou la maladie mentale.

- L'indice MASTERY, comme en 2002, réfère à un sentiment de maîtrise sur sa vie. Un score faible à cet indice désigne une personne qui est d'accord pour reconnaître ne pas avoir de contrôle sur ce qui lui arrive, être submergée par ses problèmes, se sentir ballottée par des forces qui échappent à son contrôle et ne pas être en mesure de surmonter ces problèmes.
- L'indice COHÉRENCE (*sens of coherence*), est un nouvel indice que nous avons composé à partir de deux nouvelles questions en 2007. Un individu avec un faible niveau de cohérence de la pensée rapporte avoir souvent le sentiment de se trouver dans une situation inhabituelle et de ne pas savoir que faire **et**, à la fois, avoir souvent des sentiments et des pensées confus. La corrélation entre ces deux items étant élevée (corrélation de Pearson de 0,62) et 75% des répondants avec des scores élevés (6 ou 7) à la première question se classant dans la

catégorie des scores élevés à la seconde question, nous les avons fusionnés en un seul indice composite.

### **1.3.3.2. LES INDICES ET INDICATEURS D'UNE SANTÉ SOCIALE**

L'enquête permet d'évaluer certaines facettes d'une santé sociale, soit de la qualité des rapports sociaux, du soutien social disponible ou de la participation des Valaisans à la vie sociale. Parmi les indicateurs disponibles (voir annexe 3) nous avons retenu pour analyse :

- Un indicateur d'accessibilité à un confident, soit « une personne à qui vous pouvez vraiment parler n'importe quand de problèmes personnels ».
- Un indicateur de solitude, soit du fait de « se sentir souvent seul(e) ».
- Un nouvel indice de FRÉQUENCE DES CONTACTS SOCIAUX identifiant les individus qui reçoivent chez eux **et** qui vont visiter des parents, amis ou connaissances moins d'une fois par mois.
- Un nouvel indice de FRÉQUENCE DES CONTACTS TÉLÉPHONIQUES identifiant les individus qui communiquent par téléphone moins d'une fois par mois à des membres de leur famille **et** qui communiquent par téléphone moins d'une fois par mois à des amis ou connaissances.
- Un indicateur de soutien social identifiant les individus qui reconnaissent avoir une ou plus d'une personne « dans votre famille ou dans votre entourage sur lesquelles vous pouvez toujours compter pour vous soutenir ou vous aider dans la vie quotidienne ».
- Un indice de SOUTIEN SOCIAL construit à partir des réponses (jamais, pas souvent, parfois, la plupart du temps, toujours) aux mêmes questions qu'en 2002, demandant à une personne dans quelle mesure elle peut avoir accès à du soutien d'une personne « pour vous venir en aide si vous deviez garder le lit », « qui vous écoute quand vous avez besoin de parler »; « qui vous soutient en situation difficile »; « qui vous aime et vous donne le sentiment d'être apprécié(e) »; « qui vous serre dans ses bras ».

### **1.3.4. LES INDICES ET INDICATEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL**

Les variations dans les réponses obtenues aux divers indicateurs de santé psychique et psychosociale seront analysées en fonction d'une série de facteurs explicatifs liés à diverses caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques de la population valaisanne. Ces facteurs seront sommairement analysés dans les chapitres deux à cinq. Toutefois, nous avons accordé une attention particulière à certains facteurs liés à la satisfaction ou au stress au travail. Or, seules les personnes ayant un travail étant en mesure de répondre à ces questions, le nombre de répondants disponibles (moins de 415 répondants sur les 1050 valaisans enquêtés) pour les analyses multivariées s'en trouve réduit. Nous allons traiter de ces facteurs dans des analyses séparées afin de maximiser le nombre de réponses valides dans les croisements avec les autres questions (nombres de répondants généralement supérieur à 800). Ces facteurs ne seront analysés

dans le présent rapport qu'en tant que facteurs explicatifs des variations dans les réponses obtenues aux indicateurs de santé psychique, cognitive et sociale.

Toutefois, nous présenterons au chapitre 5 des analyses descriptives de chacun de ces indices et indicateurs. Nous disposons donc de :

- Un indicateur de satisfaction face à son travail permettant d'identifier les individus fortement insatisfaits.
- Un indicateur de tension nerveuse au travail basé sur la réponse à une question invitant le répondant à juger si sa situation se compare à un poste de travail où la tension nerveuse est généralement très forte.
- Un indice de TENSION AU TRAVAIL fondé sur le fait d'avoir été confronté ou d'avoir ressenti, au cours des 12 derniers mois au travail, deux des trois éléments suivants : de la peur, des tensions, de la nervosité.
- Enfin, après une analyse factorielle, nous avons regroupé les réponses à quatre questions liées au travail dans un indice synthétique de PLAISIR AU TRAVAIL. Cette échelle (coefficient de cohérence interne de 0,76 en 2002 et de 0,74 en 2007) repose A) sur une évaluation négative de la qualité de son travail par rapport à un idéal (fréquemment considérer que « son travail n'est pas idéal, mais qu'il pourrait être pire »; et que « si rien ne change, je me chercherai une autre place ») et B) une évaluation positive (rarement « espérer que ma situation de travail restera toujours aussi bonne qu'elle l'est actuellement »; et rarement « se réjouir de retourner au travail après des jours de congés »). Le quintile inférieur désigne les répondants les moins satisfaits de leur travail.

## 1.4. ANALYSE DES DONNÉES

### Analyses descriptives

Le présent rapport présentera l'état de la santé psychique des Valaisans à travers les scores qu'ils ont obtenus à chacun des indicateurs de la santé psychique décrits ci-dessus. Tout comme pour le rapport de l'ESS 2002, les résultats, tant pour le Valais que pour l'ensemble de la Suisse, seront présentés dans des tableaux croisés analysant la distribution des répondants par catégories de réponses sous forme de pourcentages toujours calculés en fonction des données pondérées. De façon minimale, les résultats seront ventilés selon le sexe, les catégories d'âge et la région linguistique d'appartenance des Valaisans (les données pour la Suisse ne seront croisées qu'avec le sexe des répondants). Tel est le cas de quelques indicateurs pour lesquels le faible nombre de répondants interdit des analyses statistiques plus poussées. Dans l'ensemble des tableaux croisés, les analyses furent produites à l'aide du logiciel SPSS en utilisant l'outil « Complex samples crosstabs ». Les analyses d'inférence statistique reposent sur une statistique F où le F ajusté est utilisé pour produire un test de Khi-deux de Pearson. Il s'agit d'une variante de la statistique du Khi-deux de Rao-Scott ajusté. Après vérification, les résultats étant identiques<sup>4</sup> à

---

<sup>4</sup>Les pourcentages et la population valaisanne estimée sont identiques. Par contre, il y a des différences minimes pour les intervalles de confiance et la valeur de p, mais pour certains croisements ces paramètres peuvent être identiques également.

ceux obtenus avec le Khi-deux de Rao-Scott (produit avec le logiciel SAS), nous avons retenu ce dernier vocable dans le présent rapport afin d'harmoniser la présentation des tableaux avec ceux du rapport portant sur l'ESS 2002.

### **Analyses multivariées : les régressions logistiques**

Pour chacun des indicateurs de santé psychique, le rapport présentera un tableau résumant les principaux résultats d'une régression logistique effectuée sur l'ensemble des variables qui auront une influence significative (tel que mesuré par la probabilité associée au Chi-Carré de Wald) sur l'indicateur en question. L'indice le plus important dans ces tableaux sera le ratio de cote ou rapport de cote (RC) qui peut être défini comme le rapport entre les chances, pour un valaisan, d'être associé au groupe problématique (ex. : les chances d'appartenir au groupe ayant un niveau élevé de détresse psychologique) et les chances de ne pas appartenir à ce groupe. Un rapport de cote (RC) plus grand que 1, ainsi qu'un coefficient de régression à valeur positive (plus grand que zéro) indique une augmentation des chances de faire partie du groupe concerné par un score à risque pour un indicateur de santé donné, tandis qu'un rapport de cote inférieur à 1, de même que des coefficients de régression à valeur négative, diminue les probabilités d'appartenance à ce groupe. Ainsi, un rapport de cote de 2,0 indique que l'individu porteur d'un facteur (ex. faible scolarité) aura deux fois plus de chances d'avoir un mauvais équilibre psychologique que les répondants du groupe de référence (ici forte scolarité); un rapport de cote de 0,50 indique que les membres d'un groupe (ex. les femmes) auront deux fois moins de chance de présenter un problème que les membres du groupe de référence (ici les hommes).

Au total 18 variables indépendantes (présentées à l'annexe 4) seront prises simultanément en considération pour chacune des analyses de régression effectuées sur les principaux indicateurs de santé psychique et de dépression. La stratégie d'analyse retenue ici est la procédure « backward » ou « pas à pas descendante » qui consiste à soumettre l'ensemble des variables explicatives au modèle de régression, puis à retirer, une à une, celles qui ont une contribution mineure au classement des cas selon l'indicateur de santé analysé, et ce au seuil de probabilité de 0,05%. Les tableaux présentés dans le rapport ne feront donc état que des facteurs qui auront été retenus dans le modèle final, et ayant donc une influence significative (au seuil minimal de 0,05%, test sur le Chi-Square de Wald) sur l'un ou l'autre des indicateurs de santé mentale une fois pris en considération l'influence de tous les autres facteurs. La procédure retenue n'a pas pris en compte le rôle des interactions entre facteurs.

Trois séries de régressions logistiques ont été produites. Une première porte sur les indicateurs de détresse et de bien-être psychique (chapitre 2) et les problèmes psychiques chroniques (dépression) (chapitre 3). Dans ce cas, les dix huit variables explicatives furent prises en considération. Chacune ont été recodées en valeurs dichotomiques afin de faciliter l'interprétation. Une seconde série de régressions furent appliquées aux indicateurs psychosociaux (chapitre 4); ici seuls cinq facteurs sociodémographiques et économiques furent retenus, soit le sexe, l'âge<sup>5</sup>, la région linguistique d'appartenance (Haut et Bas-Valais), le niveau de revenu du ménage et le niveau de scolarité. Enfin, une troisième série de régression porte sur l'explication de certains des indicateurs de santé psychique et de dépression, mais cette fois à l'aide des seules variables ayant trait aux conditions de travail (contrôlées toutefois pour cinq

---

<sup>5</sup>L'âge est la seule variable retenue comptant plus de deux catégories de valeurs. Nous avons retenu l'option « contrast = deviation » dans SPSS qui consiste à comparer les 15-34 ans et les 35-54 ans respectivement à l'ensemble des autres répondants ne faisant pas partie de ce groupe d'âge.

variables sociodémographiques et économiques). En fait, seule une fraction de la population enquêtée ayant un travail au moment des interviews, la taille de l'échantillon global est réduite en moyenne de 50%. Pour limiter les biais liés à la faiblesse de la taille de l'échantillon des individus étant en mesure de se prononcer sur leurs conditions de travail, nous avons fait des analyses séparées dont les résultats sont présentés dans chacun des sous-chapitres des chapitres deux et trois, et ce pour certains indicateurs de santé psychique.

Notons que les analyses de régression logistique furent réalisées sur l'échantillon **non pondéré**. Les effectifs pour chacune des régressions passant de 1050 répondants à moins de 630 répondants pour les régressions effectuées sur les indicateurs et indices de santé psychique, chronique et psychosociales, et à moins de 340 pour celles effectuées à partir des facteurs explicatifs liés au milieu de travail (à cause du cumul de données manquantes à l'une et l'autre des variables prises en considération en analyses multivariées), le rééquilibrage de l'échantillon par les variables de pondération est largement fragilisé. Les conclusions tirées des résultats de ces régressions logistiques ne s'appliquent qu'à l'échantillon et doivent donc être extrapolés avec prudence à l'ensemble de la population valaisanne. La même prudence s'applique à l'interprétation des intervalles de confiances estimés pour les ratios de cote.

## **CHAPITRE 2 :** **LA DÉTRESSE ET LE BIEN-ÊTRE PSYCHIQUE**

Le présent chapitre aborde la santé psychique de la population valaisanne à partir d'indicateurs indirects et complémentaires que sont les notions de détresse psychologique et de bonheur ressenti de même qu'à partir de quelques symptômes psychologiques légers. Nous intégrons aussi les résultats d'une autoévaluation faite par les répondants de leur état de santé général.

### **2.1. INDICE DE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE**

Une première dimension de la santé psychique peut être analysée à travers certains symptômes associés à un indice de détresse psychologique. Les individus présentant un niveau élevé de détresse ont tendance à se sentir fréquemment très nerveux, abattus et déprimés, cafardeux, et rarement calmes et paisible ou heureux.

#### **2.1.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE**

Les résultats montrent (tableau 2.1.1) que 14,9 % des Valaisans ont rapporté un niveau moyen de détresse psychologique et 5,8% un niveau élevé. Ces pourcentages sont sensiblement supérieurs à ceux obtenus au niveau de la Suisse (respectivement 13,3% et 4,6%). Les écarts entre hommes et femmes sont significatifs ces dernières étant proportionnellement près de deux fois plus nombreuses à présenter un niveau élevé de détresse psychologique. L'âge, de même, joue ici un rôle significatif, les proportions les plus élevées (tableau 2.1.2) d'individus présentant un niveau élevé de détresse diminuant clairement avec l'âge. On compte plus du double d'individus avec un indice élevé chez les 64 ans et moins et les 75 ans et plus comparativement aux 65-74 ans.

**TABLEAU 2.1.1** Distribution (%) des répondants selon le niveau de détresse psychologique (*indice*) et le sexe, Valais et Suisse

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Élevée	4,0	3,5	7,4	4,9	5,8	4,6	4,3 - 7,8	12 753
Moyenne	14,4	11,4	15,4	14,0	14,9	13,3	12,4 - 17,9	33 027
Faible	81,6	85,1	77,2	81,0	79,3	82,1	76,0 - 82,2	175 468
<b>TOTAL (n)<sup>6</sup></b>	(431)	7 835	(556)	9 799	(987)	17 634		221 249

**TABLEAU 2.1.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de détresse psychologique (*indice*) et l'âge (n = 987)

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Élevée	8,3	6,6	5,3	5,1	4,4	2,1	9,0
Moyenne	18,8	16,9	13,5	14,5	12,2	13,6	12,6
Faible	72,9	76,4	81,2	80,4	83,3	84,3	78,4

<sup>6</sup>Échantillon avant pondération et il en va de même pour tous les autres tableaux présentés dans le rapport.

<b>TOTAL (n)</b>	<b>(103)</b>	<b>(124)</b>	<b>(209)</b>	<b>(159)</b>	<b>(167)</b>	<b>(143)</b>	<b>(82)</b>
------------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	-------------

## 2.1.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT UNE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE ÉLEVÉE

**TABLEAU 2.1.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de détresse psychologique (*indice*) et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	ÉLEVÉE %	MOYENNE %	FAIBLE %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>			
<b>Canton du Valais</b>	5,8	14,9	79,3
<b>Suisse</b>	4,6	13,3	82,1
<b>Région linguistique***</b>			
Valais romand	7,1	16,9	76,1
Haut-Valais	2,1	9,5	88,4
<b>Scolarité**</b>			
Obligatoire ou moins	10,2	23,0	66,8
Secondaire ou plus	4,9	13,3	81,8
<b>Revenu d'équivalence du ménage (<i>indice</i>)</b>			
Quintile inférieur	6,8	18,0	75,2
Autres	5,3	13,6	81,1
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>			
<b>Maîtrise de la vie (<i>indice</i>)***</b>			
Basse/moyenne	7,4	24,0	68,6
Élevée	0,4	2,8	96,8
<b>Soutien social (<i>indice</i>)</b>			
Faible	10,2	20,5	69,3
Moyen	6,9	28,7	64,4
Élevé	5,3	17,5	72,2
Très élevé	4,0	14,8	81,2
<b>Confident</b>			
Aucun ou un	6,2	16,5	77,3
Plus d'un (2 et plus)	5,6	14,0	80,5
<b>Sentiment de solitude***</b>			
Très/assez souvent/parfois	15,1	27,1	57,8
Jamais	1,9	9,9	88,2
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne***</b>			
Non	12,7	32,0	55,3
Oui, par une personne	2,5	27,1	70,5
Oui, par plusieurs personnes	5,8	12,5	81,7
<b>Fréquence des contacts sociaux (<i>indice</i>)*</b>			
Peu	15,3	11,4	73,3
Beaucoup	5,5	14,9	79,6
<b>Fréquence des contacts téléphoniques (<i>indice</i>)</b>			
Peu	5,1	15,6	79,3
Beaucoup	5,9	14,8	79,3
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (<i>indice</i>)</b>			
Aucune participation	5,9	14,9	79,2
Une ou des participations	2,9	15,4	81,8

FACTEURS EXPLICATIFS	ÉLEVÉE %	MOYENNE %	FAIBLE %
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 413)<sup>7</sup></b>			
<b>Satisfaction au travail</b>			
Très insatisfaits	6,4	29,9	63,6
Assez satisfaits	5,1	18,7	76,2
Très satisfaits	1,9	15,0	83,1
<b>Plaisir au travail (indice)**</b>			
Faible	6,6	32,2	61,2
Élevé	2,3	14,1	83,6
<b>Tension nerveuse au travail</b>			
Élevée	0,8	23,2	76,0
Moyenne	4,5	18,0	77,5
Faible	3,5	7,3	89,2
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>			
Plutôt/très difficilement	3,5	17,7	78,9
Très/assez facilement	2,9	18,2	78,9
<b>Crainte de perdre son emploi**</b>			
Oui	4,6	42,3	53,1
Non	3,0	14,3	82,7

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

Sachant qu'en moyenne 5,8% des Valaisans présentent un niveau élevé de détresse psychologique, un coup d'œil à certains des facteurs pouvant expliquer les fluctuations dans ce niveau de détresse montre (tableau 2.1.3) que les catégories d'individus les plus susceptibles de rapporter ce problème sont, principalement, les Valaisans qui présentent un faible niveau de scolarité (10,2%), un faible niveau de maîtrise sur la vie (7,4%), un faible niveau de soutien social (10,2%), qui rapportent souffrir fréquemment d'un sentiment de solitude (15,1%), qui n'ont pas de personne soutien dans la vie quotidienne (12,7%). Parmi ceux qui sont au travail, la crainte de perdre son emploi est le facteur qui a le plus d'impact sur le niveau de détresse psychologique.

### Comparaison Haut et Bas-Valais

Il est à noter une influence significative de la région d'appartenance sur le niveau de détresse psychologique. En fait, les Valaisans résidents du Valais romand sont susceptibles, dans une plus grande proportion de rapporter des niveaux élevés 7,1% et moyen (16,9%) de détresse que les résidents du Haut-Valais (respectivement 2,1% et 9,5%).

### 2.1.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les données descriptives présentées au tableau 2.1.3 permettent d'identifier divers facteurs qui sont associés à des scores faibles obtenus à cet indicateur de détresse psychologique. Ils ne permettent pas d'analyser l'effet combiné de plusieurs de ces caractéristiques sociales. Le tableau 2.1.4 résume les résultats des analyses prenant en considération l'influence complémentaire et

<sup>7</sup>Basé sur le n total le plus élevé des croisement de variables indépendantes liées aux conditions de travail (satisfaction au travail, plaisir au travail (indice), tension nerveuse au travail, facilité à trouver un nouvel emploi et crainte de perdre son emploi) et une variable dépendante donnée comme la détresse psychologique dans le cas du présent tableau. Il en va de même pour tous les autres tableaux présentés dans le rapport.

combinée de certains de ces facteurs. L'approche méthodologique fut présentée au premier chapitre; le lecteur y trouvera la méthodologie retenue pour ces analyses de régression logistique à laquelle furent soumis ces 18 facteurs potentiellement explicatifs.

Le tableau 2.1.4 présente donc les ratios de cote (RC) pour chacun des facteurs influant les chances d'appartenir au groupe ayant rapporté un niveau moyen ou élevé de détresse psychologique, une fois pris en considération l'influence combinée des 18 autres facteurs (tout autre facteur étant égal) et ce à un seuil de signification statistique minimal de 0,05%. Ainsi le fait d'être âgé de 15 à 34 ans augmente de 1,48<sup>8</sup> fois les chances de présenter un niveau moyen ou élevé de détresse psychologique. Il est à noter que l'âge n'apparaissait pas comme facteur associé à la détresse au 2.1.2, son impact étant masqué par d'autres facteurs. De même, le fait d'avoir un faible niveau de scolarité multiplie par 1,9 les probabilités d'un tel score de détresse psychologique. La capacité de maîtriser son existence (RC=3,42), le sentiment de solitude (RC=2,94), et un score faible à l'indice de cohérence de la pensée (RC=1,98) font chacun doubler, voire tripler ces chances. De même, le fait de résider dans le Valais romand, même une fois prises en considération les quatre autres facteurs retenus par le modèle, double les chances (RC=1,90) d'un niveau moyen ou élevé de détresse.

**TABLEAU 2.1.4** Analyse multivariée des facteurs liés aux conditions de travail prédisant un niveau moyen ou élevé de détresse psychologique (*indice*) (n = 630)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Age	15-34 ans	0,392	0,026	1,480	1,047-2,091
	Région linguistique	Valais romand	0,642	0,038	1,900	1,037-3,483
	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,956	0,005	2,601	1,331-5,082
FACTEURS PSYCHOSOCIAUX	Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )	Basse	1,259	0,000	3,420	2,071-5,984
	Cohérence de la pensée ( <i>indice</i> )	Faible	0,681	0,014	1,976	1,146-3,407
	Sentiment de solitude	Souvent	1,077	0,000	2,937	1,826-4,722
	CONSTANTE		-3,145	0,000	0,43	

#### 2.1.4. LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappelons que le tableau 2.1.3 montre que deux des quatre facteurs explicatifs retenus ayant trait aux conditions de travail sont fortement associés à des scores élevés de détresse psychologique soit un faible niveau de plaisir au travail et la crainte de perdre son emploi. Les résultats de l'analyse multivariée (tableau 2.1.5) confirment ces observations préliminaires, même une fois l'influence de ces deux facteurs contrôlée pour les influences fortement significative l'âge (RC=3,41 pour les 15-34 ans) et le faible niveau de scolarité (RC=3,71). En fait, les chances de

<sup>8</sup>Rappelons ici que le ratio de cotes ou ratio de chances (RC) se définit par le rapport entre les femmes pour une femme de présenter un faible niveau de bien-être et les mêmes chances observées chez les hommes.

présenter un niveau élevé de détresse étant multipliées par 2,52 et par 3,13 respectivement par chacune de ces deux variables.

**TABLEAU 2.1.5** Analyse multivariée des facteurs liés aux conditions de travail prédisant un niveau moyen ou élevé de détresse psychique (*indice*) (n = 328)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Scolarité	Obligatoire ou moins	1,312	0,011	3,713	1,352-10,196
	Age	15-34 ans	1,225	0,003	3,405	1,607-7,217
	Age	35-54 ans	0,451	0,001	1,570	0,751-3,283
FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL	Plaisir au travail ( <i>indice</i> )	Faible	0,925	0,004	2,523	1,353-4,703
	Crainte de perdre son emploi	Oui	1,140	0,003	3,126	1,469-6,650
	CONSTANTE		-2,593	0,0001	0,75	

## 2.2. NIVEAU DE BONHEUR RESSENTI

Une seconde dimension de la santé psychique peut être analysée à travers la fréquence à laquelle les répondants se sont sentis heureux au cours des 4 dernières semaines précédant l’entrevue. Globalement, 11,7% des Valaisans interviewés ont rapporté avoir été parfois heureux, et 4,2% seulement rarement ou jamais.

### 2.2.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L’ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Les résultats montrent (tableau 2.2.1) que ces proportions sont sensiblement supérieures chez les Suisses. En fait, 80,0% de ces derniers se disent tout le temps ou la plupart du temps heureux comparativement à 84,0% des Valaisans. Dans les deux cas, les femmes se sentent plus fréquemment heureuses que les hommes. L’âge ne joue pas un rôle significatif ici.

**TABLEAU 2.2.1** Distribution (%) des répondants selon le niveau de bonheur ressenti et le sexe, Valais et Suisse

BONHEUR RESSENTI	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Rarement/jamais	4,8	4,5	3,8	4,4	4,2	5,2	3,1 - 5,9	9 438
Parfois	12,5	15,1	11,0	14,6	11,7	14,8	9,5 - 14,4	26 026
Tout le temps/la plupart du temps	82,8	80,4	85,2	81,0	84,0	80,0	81,1 - 86,6	186 723
<b>TOTAL (n)</b>	(433)	7 896	(560)	9 909	(993)	17 805		222 187

**TABLEAU 2.2.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de bonheur ressenti et l'âge (n = 993)

BONHEUR RESSENTI	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Rarement/jamais	2,1	4,4	4,1	3,8	4,3	4,3	11,6
Parfois	13,9	8,2	11,8	15,5	10,8	8,2	12,9
Tout le temps/la plupart du temps	84,0	87,4	84,1	80,7	84,9	87,5	75,5
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(103)</b>	<b>(124)</b>	<b>(211)</b>	<b>(160)</b>	<b>(167)</b>	<b>(145)</b>	<b>(83)</b>

### 2.2.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS SE DISANT RAREMENT HEUREUX

Sachant qu'en moyenne 84,0% des Valaisans rapportent se sentir tout le temps ou la plupart du temps heureux, nous observons (tableau 2.2.3) que les catégories d'individus les plus susceptibles de se retrouver dans cette catégorie sont ceux qui présentent un niveau élevé de scolarité (86,0%), un niveau élevé de maîtrise sur la vie (94,6%), un niveau très élevé de soutien social (86,0%), qui rapportent souffrir rarement d'un sentiment de solitude (91,7%). Parmi ceux qui sont au travail, ceux se disant très satisfaits de leur travail sont plus nombreux à se dire souvent heureux (86,0%).

**TABLEAU 2.2.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de bonheur ressenti et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	RAREMENT/ JAMAIS %	PARFOIS %	TOUT LE TEMPS/LA PLUPART DU TEMPS %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>			
Canton du Valais	4,2	11,7	84,0
Suisse	5,2	14,8	80,0
Région linguistique			
Valais romand	4,2	12,8	83,1
Haut-Valais	4,5	8,8	86,8
Scolarité**			
Obligatoire ou moins	7,0	18,7	74,3
Secondaire ou plus	3,7	10,3	86,0
Revenu d'équivalence du ménage ( <i>indice</i> )			
Quintile inférieur	5,3	15,7	79,0
Autres	3,7	10,1	86,3
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>			
Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )***			
Basse/moyenne	4,3	16,7	78,9
Élevée	2,0	3,4	94,6
Soutien social ( <i>indice</i> )**			
Faible	16,0	27,2	56,8
Moyen	8,0	21,6	70,4
Élevé	2,3	10,9	86,8
Très élevé	3,1	10,8	86,0

FACTEURS EXPLICATIFS	RAREMENT/ JAMAIS %	PARFOIS %	TOUT LE TEMPS/LA PLUPART DU TEMPS %
<b>Confident</b>			
Aucun ou un	5,7	13,0	81,3
Plus d'un (2 et plus)	3,5	11,1	85,4
<b>Sentiment de solitude***</b>			
Très/assez souvent/parfois	8,9	25,6	65,5
Jamais	2,3	6,0	91,7
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne*</b>			
Non	10,6	18,2	71,2
Oui, par une personne	2,8	17,2	80,0
Oui, par plusieurs personnes	4,1	10,7	85,3
<b>Fréquence des contacts sociaux (indice)**</b>			
Peu	18,3	15,4	66,3
Beaucoup	3,7	11,7	84,6
<b>Fréquence des contacts téléphoniques (indice)*</b>			
Peu	9,6	8,5	81,9
Beaucoup	3,8	12,1	84,1
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>			
Aucune participation	4,4	11,8	83,8
Une ou des participations	-	10,1	89,9
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 415)</b>			
<b>Satisfaction au travail</b>			
Très insatisfaits	9,1	16,0	74,9
Assez satisfaits	1,1	18,1	80,8
Très satisfaits	1,9	12,1	86,0
<b>Plaisir au travail (indice)</b>			
Faible	5,2	16,3	78,6
Élevé	2,0	12,7	85,3
<b>Tension nerveuse au travail</b>			
Élevée	1,4	12,0	86,7
Moyenne	4,2	17,2	78,6
Faible	1,0	9,5	89,5
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>			
Plutôt/très difficilement	3,6	13,6	82,8
Très/assez facilement	1,9	13,9	84,3
<b>Crainte de perdre son emploi</b>			
Oui	5,3	15,4	79,4
Non	2,4	13,5	84,1

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

Il est à noter une influence de la région d'appartenance sur le sentiment d'être heureux, les Haut-Valaisiens rapportant plus fréquemment (86,8%) que les Bas-Valaisiens (83,1% se sentent heureux), mais sans que cet écart soit statistiquement significatif.

### 2.2.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats de l'analyse multivariée montrent que, une fois pris en considération le fait que les hommes ont deux fois plus de chances de se rapporter rarement ou seulement parfois heureux, la capacité à maîtriser son existence (RC=3,43) augmente considérablement ces chances. De même, trois indices et indicateurs de la santé sociale jouent un rôle déterminant soit le sentiment de solitude (RC=3,44), un faible ou moyen soutien social (RC=2,29) et le fait de n'avoir que très peu souvent de contacts sociaux directs (RC=3,45).

**TABLEAU 2.2.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant une faible fréquence (jamais ou parfois) du sentiment de bonheur ressenti (n = 633)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Sexe	Homme	0,713	0,005	2,039	1,234-3,371
FACTEURS PSYCHOSOCIAUX	Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )	Basse	1,233	0,000	3,432	2,066-5,703
	Sentiment de solitude	Souvent	1,236	0,000	3,443	2,075-5,713
	Soutien social ( <i>indice</i> )	Faible ou moyen	0,828	0,003	2,289	1,322-3,964
	Fréquence des contacts sociaux	Peu	1,238	0,027	3,448	1,154-10,300
	CONSTANTE		-3,184	0,000	0,041	

#### 2.2.4. LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappelons que le tableau 2.2.3 montre qu'aucun des facteurs explicatifs retenus ayant trait aux conditions de travail n'est significativement associé à un faible niveau de bonheur. Or, les résultats de l'analyse multivariée (tableau 2.2.5) montrent, au contraire, qu'une faible satisfaction face à son travail (RC=2,52) et la crainte de perdre son emploi (RC=2,14) multiplie par plus de deux fois les chances de faire une telle autoévaluation de son niveau de bonheur.

**TABLEAU 2.2.5** Analyse multivariée des facteurs liés aux conditions de travail prédisant une faible fréquence du bonheur ressenti (n = 321)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,916	0,072 <sup>9</sup>	2,500	0,923-6,772
FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL	Satisfaction au travail	Faible	0,925	0,012	2,521	1,229-5,170
	Crainte de perdre son emploi	Oui	0,759	0,047	2,136	1,009-4,525

<sup>9</sup>Les critères d'inclusion des variables dans le modèle étaient de 0,05 pour l'entrée mais de 0,10 pour le retrait d'une variable.

## 2.3. INDICE DES SYMPTÔMES PSYCHIQUES LÉGERS

Sans que l'on puisse parler de désordres psychiques, une fraction de toute population véhicule un certain nombre de symptômes qui peuvent être considérés comme étant des baromètres de l'état de santé psychique. S'ils ne peuvent conduire à la détermination de diagnostics psychiatriques, ils sont, par leur cumul, des révélateurs d'un niveau de détresse qui accroît la vulnérabilité de certaines personnes face à l'émergence de désordres plus graves. La santé psychique est abordée ici dans une logique de gradation d'intensité plutôt que dans une logique dichotomique déterminant la présence ou l'absence de tel ou tel désordre.

L'enquête ESS 2007 comportait six questions qui demandent à chacun des répondants d'évaluer combien de jours, au cours des 4 semaines précédant l'enquête, ils ont été plein de force, d'énergie et d'optimisme; déprimés ou de mauvaise humeur; tendus, irritables ou nerveux; calmes, équilibrés et sereins. On leur demandait ensuite s'ils avaient vécu (au cours des quatre dernières semaines) des difficultés liées au sommeil (ex. se réveiller plusieurs fois la nuit, se réveiller trop tôt) et s'ils avaient eu (pas du tout, un peu, beaucoup) un sentiment de faiblesse, de lassitude ou de manque d'énergie. Dans le cas des quatre premiers items, une différence émerge par rapport à l'ESS 2002, étant donné que la fréquence d'occurrence était alors mesurée en référence à la semaine précédente. Comme pour l'ESS 2002, nous avons tout de même reproduit un indice identifiant les individus qui ont rapporté avoir ressenti au moins l'un de ces six symptômes au cours des 4 dernières semaines. Cet indice doit être utilisé avec grande prudence pour les comparaisons entre l'ESS 2002 et 2007.

### 2.3.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Les résultats montrent (tableau 2.3.1) que de façon systématique, les Valaisans rapportent dans de plus fortes proportions que les Suisses chacun de ces six symptômes légers. Globalement, 26,4% des Valaisans rapportent avoir fait l'expérience d'au moins l'un de ces symptômes au cours des 4 dernières semaines contre 21,4% des Suisses. Dans les deux cas, les femmes rapportent nettement plus fréquemment que les hommes avoir ressenti au moins l'un de ces symptômes. Les écarts homme/femmes sont de 23,3% vs 29,2%) pour le Valais et de 16,8% vs 23,6% pour la Suisse. L'âge joue ici un rôle significatif, les moins de 35 ans rapportant plus fréquemment de tels symptômes que les Valaisans plus âgés, l'écart étant particulièrement notable pour la nervosité et les tensions.

**TABLEAU 2.3.1** Distribution (%) des répondants selon la fréquence rapportée de divers symptômes psychiques légers (*indice*) et le sexe, Valais et Suisse

PROBLÈMES PSYCHIQUES LÉGERS	HOMME		FEMME		TOTAL		Population valaisanne estimée
	%		%		%		
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse	
Cafard <sup>1</sup>	3,2 (435)	1,7 (7 924)	3,0 (564)	2,4 (9 954)	3,1 (999)	2,3 (17 878)	6 984
Nervosité, tensions <sup>1</sup>	12,1 (435)	6,1 (7 923)	12,0 (563)	7,9 (9 947)	12,0 (998)	7,4 (17 870)	26 860
Calme <sup>2</sup>	9,9 (434)	6,6 (7 926)	8,4 (561)	7,0 (9 931)	9,2 (995)	6,8 (17 857)	20 338
Abattement <sup>1</sup>	1,9 (434)	1,9 (7 928)	4,3 (563)	3,0 (9 957)	3,2 (997)	2,8 (17 885)	7 035
Troubles du sommeil <sup>3***</sup>	6,9 (463)	5,6 (8 417)	14,3 (584)	10,8 (10 328)	10,7 (1 047)	9,6 (18 745)	25 343
Faiblesse, lassitude <sup>3**</sup>	5,3 (463)	5,5 (8 415)	11,2 (585)	9,2 (10 327)	8,3 (1 048)	7,5 (18 742)	19 726
Au moins un de ces six symptômes (1/6 et plus)	23,3 (435)	16,8 (7 944)	29,2 (564)	23,6 (9 984)	26,4 (999)	21,4 (17 928)	58 888

\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$  (entre le sexe seulement)

1. Tout le temps et la plupart du temps
2. Rarement et jamais
3. Beaucoup

**TABLEAU 2.3.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la fréquence rapportée de divers symptômes psychiques légers (*indice*) et l'âge (n = 999)<sup>10</sup>

PROBLÈMES PSYCHIQUES LÉGERS	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 ANS
	ANS	ANS	ANS	ANS	ANS	ANS	ET PLUS
	% (n)	% (n)					
Cafard <sup>1</sup>	3,6 (103)	5,7 (124)	1,3 (211)	3,7 (160)	2,4 (169)	2,0 (147)	3,4 (85)
Nervosité, tensions <sup>1*</sup>	18,6 (103)	16,7 (124)	11,2 (211)	9,2 (159)	8,9 (169)	5,2 (147)	10,2 (85)
Calme <sup>2</sup>	14,1 (103)	10,1 (124)	8,5 (209)	6,8 (160)	7,1 (168)	9,1 (147)	5,7 (84)
Abattement <sup>1</sup>	2,7 (103)	4,8 (124)	2,0 (211)	3,4 (160)	3,6 (169)	2,5 (145)	3,4 (85)
Troubles du sommeil <sup>3</sup>	9,2 (110)	8,2 (128)	9,1 (220)	11,2 (166)	11,4 (174)	12,6 (152)	21,0 (97)
Faiblesse, lassitude <sup>3</sup>	12,3 (111)	9,5 (128)	6,6 (219)	7,6 (166)	6,4 (175)	7,2 (152)	7,9 (97)
Au moins un de ces six symptômes (1/6 et plus)*	36,9 (103)	28,5 (124)	22,4 (211)	17,8 (160)	25,1 (169)	23,3 (147)	35,7 (85)

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$

1. Tout le temps et la plupart du temps
2. Rarement et jamais
3. Beaucoup

<sup>10</sup>Échantillon pour l'indice au moins un des six symptômes.

### 2.3.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS RAPPORTANT FRÉQUEMMENT DES SYMPTÔMES PSYCHOLOGIQUES LÉGERS

Nous observons (tableau 2.3.3) que les catégories d'individus les plus susceptibles de rapporter au moins l'un de ces symptômes psychologiques légers sont les Valaisans qui présentent un faible niveau de scolarité (34,9% d'entre eux), un faible niveau de maîtrise sur la vie (34,1%), un faible niveau de soutien social (27,1%) et qui rapportent souffrir fréquemment d'un sentiment de solitude (45,0%). Parmi ceux qui sont au travail, les Valaisans qui craignent de perdre leur emploi sont plus fréquemment concernés (40,2%).

**TABLEAU 2.3.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon la fréquence rapportée de divers symptômes psychiques légers (*indice*) et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	CAFARD <sup>1</sup> %	NERVOSITÉ, TENSIONS <sup>1</sup> %	CALME <sup>2</sup> %	ABATTEMENT <sup>1</sup> %	TROUBLES DU SOMMEIL <sup>3</sup> %	FAIBLESSE, LASSITUDE <sup>3</sup> %	AU MOINS UN DE CES SIX SYMPTÔMES (1/6 ET PLUS) %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>							
Canton du Valais	3,1	12,0	9,2	3,2	10,7	8,3	26,4
Suisse	2,3	7,4	6,8	2,8	9,6	7,5	21,4
Région linguistique							
Valais romand	3,4	15,1***	10,6*	3,8*	11,8	9,2	29,7***
Haut-Valais	2,5	3,7	5,2	1,3	7,8	6,0	17,2
Scolarité							
Obligatoire ou moins	7,9**	17,8*	13,8	8,5***	18,1**	13,1*	34,9*
Secondaire ou plus	2,2	10,9	8,2	2,1	9,1	7,3	24,7
Revenu d'équivalence du ménage ( <i>indice</i> )							
Quintile inférieur	3,8	13,7	10,6	2,6	10,8	7,4	30,0
Autres	2,8	11,4	9,0	2,9	10,4	8,3	25,2
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>							
Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )							
Basse/moyenne	3,8*	16,3***	12,2***	3,3*	11,6	10,2*	34,1***
Élevée	0,4	3,5	2,1	0,7	6,1	4,6	13,2
Soutien social ( <i>indice</i> )							
Faible	2,0	9,7	7,3*	8,1*	21,3*	7,5	27,1
Moyen	5,3	15,6	15,0	6,4	19,3	10,2	36,9
Élevé	2,7	14,5	13,8	1,1	9,2	11,4	32,3
Très élevé	1,4	11,7	6,0	1,7	8,1	7,4	22,6
Confident							
Aucun ou un	2,1	13,4	10,6	2,6	11,2	8,3	29,4
Plus d'un (2 et plus)	3,6	11,2	8,4	3,4	9,7	7,7	24,7
Sentiment de solitude							
Très/assez souvent/parfois	8,8***	21,4***	17,4***	8,1***	18,8***	14,9***	45,0***
Jamais	0,8	8,2	5,7	1,1	6,6	5,0	18,6
Présence de soutien dans la vie quotidienne							
Non	3,3	18,6	12,8	12,7**	15,2	8,9	36,5
Oui, par une personne	6,2	11,0	9,5	1,0	14,4	11,9	34,4
Oui, par plusieurs personnes	2,5	11,9	8,9	2,9	9,2	7,1	24,6
Fréquence des contacts							

FACTEURS EXPLICATIFS	CAFARD <sup>1</sup> %	NERVOSITÉ, TENSIONS <sup>1</sup> %	CALME <sup>2</sup> %	ABATTEMENT <sup>1</sup> %	TROUBLES DU SOMMEIL <sup>3</sup> %	FAIBLESSE, LASSITUDE <sup>3</sup> %	AU MOINS UN DE CES SIX SYMPTÔMES (1/6 ET PLUS) %
<b>sociaux (indice)</b>							
Peu	6,4	13,6	16,8	5,7	12,2	5,2	37,4
Beaucoup	2,9	11,9	8,9	3,1	10,8	8,6	26,0
<b>Fréquence des contacts téléphoniques (indice)</b>							
Peu	1,3	11,7	6,1	0,9	7,8	8,6	28,0
Beaucoup	3,2	12,1	9,5	3,4	11,0	8,4	26,3
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>							
Aucune participation	3,3	12,0	9,4	3,2	10,7	7,8**	26,3
Une ou des participations	-	12,0	2,8	2,1	11,7	19,7	27,7
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 415)</b>							
<b>Satisfaction au travail</b>							
Très insatisfaits	0,9*	19,6	18,8*	1,3	9,3	21,0*	31,5
Assez satisfaits	5,7	9,7	14,1	2,0	7,0	4,8	24,1
Très satisfaits	0,9	11,2	4,1	1,1	7,5	6,6	22,3
<b>Plaisir au travail (indice)</b>							
Faible	6,1**	20,1	17,3*	2,4	9,7	15,9	32,8
Élevé	0,6	10,7	5,4	0,8	6,6	6,4	21,4
<b>Tension nerveuse au travail</b>							
Élevé	2,8	11,2	13,4	0,8	9,2	7,9	23,0
Moyenne	1,3	16,9	4,7	1,3	5,7	8,9	28,5
Faible	-	4,3	5,3	1,0	9,5	8,0	15,7
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>							
Plutôt/très difficilement	0,8	13,2	10,9	1,2	9,4	10,3	26,2
Très/assez facilement	3,0	11,7	5,3	1,4	5,7	6,1	22,1
<b>Crainte de perdre son emploi</b>							
Oui	5,3	26,7	27,8***	-	8,5	14,8	40,2*
Non	1,3	10,4	5,3	1,5	6,8	7,4	21,2

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

1. Tout le temps et la plupart du temps
2. Rarement et jamais
3. Beaucoup

### Comparaison Haut et Bas-Valais

Ici encore, les Haut-Valaisans présentent un meilleur portrait, seulement 17,2% rapportant avoir fait l'expérience d'au moins un symptôme comparativement à 29,7% des habitants du Valais romand.

#### 2.3.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

L'analyse multivariée montre que, parmi l'ensemble des facteurs pris en considération, et quelque soit le niveau de scolarité des Valaisans (tableau 2.3.4), une faible capacité à maîtriser la vie (RC = 4,03) et un fréquent sentiment de solitude (RC = 2,15) multiplie les chances de ces derniers de présenter au moins un symptôme psychologique légers parmi les six symptômes considérés.

**TABLEAU 2.3.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant la présence d'au moins un problème psychologique léger (n=636)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,618	0,039	1,856	1,030-3,343
FACTEURS PSYCHOSOCIAUX	Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )	Basse	1,395	0,000	4,034	2,629-6,191
	Sentiment de solitude	Souvent	0,767	0,000	2,154	1,419-3,271
	CONSTANTE		-1,898	0,000	0,150	

#### 2.3.4. LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Parmi les 321 répondants au travail (tableau 2.3.5) et pour lesquels l'information combinée est disponible, on observe que l'insatisfaction face à son travail (RC=2,52) et la crainte de perdre son emploi (RC=2,14) influencent significativement les probabilités pour un Valaisan, d'avoir présenté au moins l'un des six symptômes considérés au cours des quatre semaines précédant l'entrevue.

**TABLEAU 2.3.5** Analyse multivariée des facteurs liés aux conditions de travail prédisant la présence d'au moins un problème psychologique léger (n = 321)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,916	0,072	2,500	0,923-6,772
FACTEURS LIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL	Satisfaction au travail	Faible	0,925	0,012	2,521	1,229-5,170
	Crainte de perdre son emploi	Oui	0,759	0,047	2,136	1,009-4,525
	CONSTANTE		-2,012	0,000	0,134	

#### 2.4. ÉTAT DE SANTÉ AUTOÉVALUÉ

Enfin, le questionnaire de l'ESS 2007, demandait aux répondants d'évaluer « Comment est votre santé en général? ». Cet indicateur ne concerne, évidemment, que bien indirectement la santé psychique. Nous jugeons toutefois qu'une mauvaise évaluation de cet état de santé général comporte très probablement, pour les individus concernés, une composante liée à la santé mentale.

### 2.4.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Les résultats montrent (tableau 2.4.1) que de façon systématique, les Valaisans sont proportionnellement légèrement plus nombreux (86,2%) que les Suisses (84,9%) à évaluer leur état de santé général comme bon. Dans les deux cas, les femmes rapportent nettement moins fréquemment que les hommes avoir un bon état de santé (83,3% des Valaisannes comparativement à 89,4% des Valaisans). L'âge joue ici un rôle significatif, les moins de 45 ans rapportant plus fréquemment un bon état de santé que les plus âgés.

**TABLEAU 2.4.1** Distribution (%) des répondants selon le niveau de l'état de santé autoévalué et le sexe, Valais et Suisse

SANTÉ AUTOÉVALUÉ*	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalle de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Mauvaise	1,8	3,3	4,9	3,5	3,4	3,9	2,2 - 5,2	7 988
Moyenne	8,8	8,5	11,8	11,1	10,4	11,2	8,6 - 12,5	24 573
Bonne	89,4	88,2	83,3	85,4	86,2	84,9	83,7 - 88,4	204 014
<b>TOTAL (n)</b>	(463)	8 419	(586)	10 331	(1 049)	18 750		

\*Chi-deux de Pearson  $p < 0,05$  (entre le sexe seulement)

**TABLEAU 2.4.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de l'état de santé autoévalué et l'âge (n = 1049)

SANTÉ AUTOÉVALUÉE***	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Mauvaise	0,5	1,3	3,0	5,0	4,5	6,2	6,2
Moyenne	0,3	9,1	4,9	11,8	14,7	19,7	30,6
Bonne	99,2	89,6	92,1	83,2	80,8	74,1	63,2
<b>TOTAL (n)</b>	(111)	(128)	(219)	(166)	(175)	(152)	(98)

\*\*\*Chi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### 2.4.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS RAPPORTANT UN BON ÉTAT DE SANTÉ

Nous observons (tableau 2.4.3) que les catégories d'individus les plus susceptibles de rapporter un bon état de santé général sont les Valaisans qui présentent un niveau de scolarité élevé (90,4% d'entre eux), un niveau élevé de maîtrise sur la vie (93,8%), qui rapportent avoir plus d'un confident (90,1%). Parmi ceux qui sont au travail, les Valaisans qui sont très satisfaits de leur travail sont concernés (95,9%), de même que ceux qui ne craignent pas de perdre leur emploi (95,0%).

**TABLEAU 2.4.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de l'état de santé autoévalué et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	MAUVAISE %	MOYENNE %	BONNE %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>			
<b>Canton du Valais</b>	3,4	10,4	86,2
<b>Suisse</b>	3,9	11,2	84,9
<b>Région linguistique**</b>			
Valais romand	3,8	12,3	83,9
Haut-Valais	2,0	5,0	93,0
<b>Scolarité***</b>			
Obligatoire ou moins	11,2	21,5	67,3
Secondaire ou plus	1,6	7,9	90,4
<b>Revenu d'équivalence du ménage (indice)</b>			
Quintile inférieur	3,2	8,5	88,3
Autres	3,2	9,6	87,2
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>			
<b>Maîtrise de la vie (indice)*</b>			
Basse/moyenne	1,5	11,6	86,9
Élevée	0,4	5,8	93,8
<b>Soutien social (indice)</b>			
Faible	4,6	17,6	77,9
Moyen	-	15,2	84,8
Élevé	1,8	8,8	89,3
Très élevé	1,3	8,9	89,8
<b>Confident*</b>			
Aucun ou un	2,4	13,7	83,9
Plus d'un (2 et plus)	2,2	7,8	90,1
<b>Sentiment de solitude***</b>			
Très/assez souvent/parfois	4,3	15,0	80,7
Jamais	1,5	7,5	90,9
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne***</b>			
Non	4,5	34,2	61,4
Oui, par une personne	2,4	10,9	86,6
Oui, par plusieurs personnes	2,1	8,5	89,4
<b>Fréquence des contacts sociaux (indice)</b>			
Peu	5,8	13,9	80,4
Beaucoup	3,3	10,3	86,4
<b>Fréquence des contacts téléphoniques (indice)</b>			
Peu	5,0	17,9	77,1
Beaucoup	3,2	9,6	87,2
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>			
Aucune participation	3,2	10,3	86,5
Une ou des participations	7,9	12,1	80,0
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 415)</b>			
<b>Satisfaction au travail</b>			
Très insatisfaits	1,0	13,6	85,3
Assez satisfaits	0,9	5,3	93,8
Très satisfaits	-	4,1	95,9
<b>Plaisir au travail (indice)</b>			
Faible	0,8	10,0	89,3

<b>FACTEURS EXPLICATIFS</b>	<b>MAUVAISE</b>	<b>MOYENNE</b>	<b>BONNE</b>
	<b>%</b>	<b>%</b>	<b>%</b>
<b>Élevé</b>	<b>0,2</b>	<b>4,7</b>	<b>95,0</b>
<b>Tension nerveuse au travail</b>			
Élevée	-	6,8	93,2
Moyenne	0,4	6,2	93,4
Faible	0,8	2,6	96,5
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>			
Plutôt/très difficilement	0,6	6,6	92,8
Très/assez facilement	-	4,8	95,2
<b>Crainte de perdre son emploi</b>			
Oui	1,3	12,2	86,5
Non	0,2	4,8	95,0

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### **Comparaison Haut et Bas-Valais**

Ici encore, les Haut-Valaisans présentent un meilleur portrait de leur état de santé général, soit 93,0% d'entre eux comparativement à 83,9% des Bas-Valaisans.

## **CHAPITRE 3 :**

# **PROBLÈMES PSYCHIQUES CHRONIQUES ET**

# **RECOURS AUX SOINS**

Un second type d'indices et d'indicateurs tirés de l'ESS 2002 permet d'enrichir le portrait de la santé psychique en Valais à partir d'indicateurs et d'indices liés à de potentiels problèmes psychiques chroniques dont la dépression. Ce problème est emblématique des difficultés rencontrées par les citoyens modernes pour faire face aux stress et multiples pressions de la vie quotidienne. Or, l'approche de mesure de la dépression fut largement modifiée entre l'ESS 2002 et l'enquête de 2007. Dans ce dernier cas, l'enquête retient une approche plus clinique d'identification d'individus répondants à une dépression clinique. Considérant notre intérêt en fin de processus, pour une comparaison des données de 2002 et de 2007, nous allons retenir ici les deux approches. D'autres indicateurs nous informeront sur la présence de troubles chroniques d'origine psychique et invalidants, les consultations professionnelles pour troubles psychiques invalidants, les consultations cliniques pour dépression nerveuse au cours des 12 derniers mois, le fait d'avoir eu recours à un traitement pour un problème psychique au cours des 12 derniers mois, la consommation de calmants et de médicaments contre la dépression et enfin, la consommation d'alcool.

### **3.1. INDICE DE DÉPRESSION**

Pour la première fois en 2002, l'Enquête suisse sur la santé a permis d'investiguer la prévalence de troubles dépressifs<sup>11</sup> auprès la population interrogée. L'indice dépression, constitué à partir des symptômes habituellement associés à un diagnostic d'épisode de dépression, permettait d'estimer la prévalence des symptômes associés à cette forme de désordre psychique dans les populations à l'étude, et ce sur une échelle à trois niveaux : symptômes mineurs, sévères et majeurs. Nous présentons ci-dessous les résultats obtenus à cet indice dans l'ESS 2007.

#### **3.1.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE**

Les résultats présentés au tableau 3.1.1 montrent que 78,3% de la population valaisanne n'a présenté aucun symptôme associé à la dépression. Ce pourcentage est légèrement inférieur à celui de la Suisse (79,9%). Les femmes sont encore une fois plus nombreuses (21,3%) que les hommes (15,7%) à rapporter des symptômes mineurs conformément à ce qui est observé au niveau national. Les écarts sont encore plus significatifs pour la prévalence des symptômes moyens ou sévères et les symptômes majeurs alors que les femmes sont près de trois fois plus nombreuses proportionnellement à présenter des symptômes. La distribution de la dépression selon l'âge

---

<sup>11</sup>Il faut noter qu'il ne s'agit aucunement ici d'un diagnostic de dépression, mais de l'analyse de la présence, sur un court terme (deux dernières semaines), de dix symptômes généralement associés à des épisodes de dépression majeure (voir définition au chapitre 1).

(tableau 3.1.2) montre, pour sa part, une sur représentation des personnes avec symptômes dépressifs mineurs à majeurs chez les 75 ans et plus (33,7%)<sup>12</sup> et les moins de 25 ans (31,0%).

---

<sup>12</sup>Il convient de rappeler que seules les personnes vivant en ménage privé ont été interrogées dans le cadre de l'ESS, les personnes vivant en institution ne sont donc pas représentées ici.

**TABLEAU 3.1.1** Distribution (%) des répondants selon le niveau de dépression (*indice*) et le sexe, Valais et Suisse

DÉPRESSION	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Symptômes majeurs	0,6	1,2	1,8	1,4	1,2	1,4	0,6 - 2,4	2 529
Symptômes moyens à sévères	1,2	1,7	2,7	1,9	2,0	1,9	1,0 - 4,0	4 147
Symptômes mineurs	15,7	13,0	21,3	18,6	18,6	16,7	14,9 - 22,8	39 456
Pas de symptômes	82,5	84,1	74,2	78,1	78,3	79,9	73,9 - 82,2	166 545
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(311)</b>	<b>5 840</b>	<b>(385)</b>	<b>6 816</b>	<b>(696)</b>	<b>12 656</b>		<b>212 677</b>

**TABLEAU 3.1.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de dépression (*indice*) et l'âge (n = 696)

DÉPRESSION***	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Symptômes majeurs	1,5	2,5	0,5	-	1,1	-	5,0
Symptômes moyens à sévères	1,1	4,2	1,5	0,6	3,3	1,0	2,5
Symptômes mineurs	28,4	16,9	10,7	15,6	21,0	17,7	26,2
Pas de symptômes	69,0	76,4	87,3	83,8	74,6	81,3	66,3
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(72)</b>	<b>(100)</b>	<b>(167)</b>	<b>(122)</b>	<b>(118)</b>	<b>(90)</b>	<b>(27)</b>

\*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### 3.1.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT DES SYMPTÔMES MINEURS, MOYENS OU SÉVÈRES DE DÉPRESSION

Plusieurs facteurs expliquent les variations dans la prévalence des symptômes dépressifs. Leur mise en cause demeure délicate considérant le faible nombre de répondants concernés par certains croisements. Le tableau 3.1.3 montre que les facteurs qui sont associés avec une prévalence élevée de symptômes de dépression moyens à sévères ou majeurs sont le faible niveau de scolarité, un faible niveau de maîtrise sur sa vie, un faible niveau de soutien social, le sentiment de solitude et le fait de compter au plus une seule personne dans son réseau de soutien. Parmi les Valaisans au travail, la prévalence des symptômes de dépression est associé à un haut niveau d'insatisfaction face à son travail, un niveau faible à l'indice de plaisir au travail et la crainte de perdre son emploi.

**TABLEAU 3.1.3** Distribution (%) des valaisans selon le niveau de dépression (*indice*) et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	SYMPTÔMES MAJEURS %	SYMPTÔMES MOYENS À SÉVÈRES %	SYMPTÔMES MINEURS %	PAS DE SYMPTÔMES %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>				
<b>Canton du Valais</b>	1,3	2,0	18,4	78,3
<b>Suisse</b>	1,4	1,9	16,7	79,9
<b>Région linguistique</b>				
Valais romand	0,6	1,3	12,6	85,4
Haut-Valais	1,4	2,2	20,5	75,9
<b>Scolarité</b>				
Obligatoire ou moins	3,8	3,9	23,2	69,1
Secondaire ou plus	0,8	1,6	17,8	79,8
<b>Revenu d'équivalence du ménage (<i>indice</i>)</b>				
Quintile inférieur	1,5	1,8	21,8	74,9
Autres	1,2	1,9	18,4	78,5
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>				
<b>Maîtrise de la vie (<i>indice</i>)***</b>				
Basse/moyenne	1,8	2,7	22,8	72,6
Élevée	-	0,4	9,8	89,8
<b>Soutien social (<i>indice</i>)***</b>				
Faible	6,2	7,3	18,2	68,2
Moyen	3,6	2,3	29,3	64,8
Élevé	1,5	4,2	26,3	68,0
Très élevé	0,3	0,5	12,3	86,8
<b>Confident</b>				
Aucun ou un	1,7	1,9	23,7	72,7
Plus d'un (2 et plus)	1,0	2,0	16,2	80,8
<b>Sentiment de solitude***</b>				
Très/assez souvent/parfois	2,6	3,2	30,3	63,9
Jamais	0,6	1,4	13,6	84,3
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne***</b>				
Non	-	23,0	7,0	70,0
Oui, par une personne	1,2	0,9	37,1	60,8
Oui, par plusieurs personnes	1,2	1,2	16,0	81,5
<b>Fréquence des contacts sociaux (<i>indice</i>)</b>				
Beaucoup	1,1	2,0	18,6	78,2
Très peu	3,6	-	18,2	78,3
<b>Fréquence des contacts téléphoniques (<i>indice</i>)</b>				
Beaucoup	1,3	1,7	18,5	78,5
Très peu	-	3,6	18,4	78,0
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème de santé (<i>indice</i>)</b>				
Aucune participation	1,1	2,0	18,7	78,2
Une ou des participations	4,0	-	14,9	81,2
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 393)</b>				

FACTEURS EXPLICATIFS	SYMPTÔMES MAJEURS %	SYMPTÔMES MOYENS À SÉVÈRES %	SYMPTÔMES MINEURS %	PAS DE SYMPTÔMES %
<b>Satisfaction au travail***</b>				
Très insatisfaits	3,1	13,4	24,8	58,7
Assez satisfaits	1,3	-	23,6	75,1
Très satisfaits	0,4	0,6	12,7	86,3
<b>Plaisir au travail (indice)**</b>				
Faible	2,4	6,3	28,9	62,4
Élevé	0,4	1,2	12,6	85,8
<b>Tension nerveuse au travail</b>				
Élevée	0,9	0,8	23,1	75,0
Moyenne	0,9	3,2	13,6	82,3
Faible	-	3,6	10,6	85,8
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>				
Plutôt/très difficilement	1,2	0,8	13,5	84,5
Très/assez facilement	0,5	3,7	19,5	76,3
<b>Crainte de perdre son emploi*</b>				
Oui	-	-	35,7	64,3
Non	1,0	2,7	13,8	82,5

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

La différence pour ce qui concerne la distribution de la symptomatologie dépressive relativement aux deux régions du Valais montre une sur représentation des résidents du Valais romand parmi ceux qui rapportent des symptômes mineurs (20,5% vs 12,6% pour le Haut-Valais), moyens (2,2% vs 1,3%) et des symptômes majeurs (1,4 % comparativement à 0,6% pour les résidents du Haut-Valais).

#### 3.1.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats présentés au tableau 3.1.4 confirment l'influence significative de l'appartenance à la région linguistique du Valais romand, ces derniers présentant 1,7 fois plus de chances de présenter de tels symptômes de dépression.

Toutefois, aucun facteur sociodémographique ou économique n'est retenu dans le modèle final. Du côté des facteurs psychosociaux, notons que le sentiment de solitude multiplie par 2,3 les chances pour un individu de présenter au moins des symptômes mineurs de dépression. Les deux indices de santé cognitive sont aussi fortement impliqués en multipliant par respectivement (et de façon cumulative) 2,7 et 2,8 ces chances.

**TABLEAU 3.1.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant la présence de symptômes dépressifs mineurs, moyens ou sévères (*indice*) (n = 593)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Région linguistique	Valais romand	0,503	0,78	1,654	0,946-2,892
FACTEURS PSYCHOSOCIAUX	Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )	Basse	1,003	0,000	2,727	1,625-4,578
	Cohérence de la pensée ( <i>indice</i> )	Faible	1,032	0,000	2,807	1,684-4,680
	Sentiment de solitude	Souvent	0,811	0,001	2,250	1,417-3,571
	CONSTANTE		-2,707	0,000	0,67	

### 3.1.4. LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Du côté des facteurs liés aux conditions de travail, à revenu égal, les Valaisans présentant un faible niveau de plaisir au travail voient les chances de présenter de tels symptômes de dépression, multipliées par 3,6 fois.

**TABLEAU 3.1.5** Analyse multivariée des facteurs liés aux conditions de travail prédisant la présence de symptômes dépressifs mineurs, moyens ou sévères (*indice*) (n = 308)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO ÉCONOMIQUES	Revenu ( <i>indice</i> )	Faible	0,664	0,064	1,942	0,961-3,924
FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL	Plaisir au travail ( <i>indice</i> )	Faible	1,289	0,000	3,631	2,000-6,593
	CONSTANTE		-1,804	0,000	0,149	

## 3.2. INDICE DE DÉPRESSION CLINIQUE

L'enquête de santé 2007 a retenu un nouvel indice de mesure d'une dépression clinique présenté cette fois-ci en résultats dichotomiques : présence ou absence d'un trouble dépressif majeur, laissant de côté les nuances proposées par l'indice de dépression et analysé en 3.1.

### 3.2.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Les résultats présentés au tableau 3.2.1 montrent une légère sur prévalence de troubles dépressifs majeurs chez les Suisses (5,4%) comparativement aux Valaisans en général (4,6%). Ici encore, l'écart homme/femme est marqué tant en Valais (2,2% des hommes et 6,8% des femmes) qu'en Suisse (4,8% chez les hommes comparativement à 6,0% chez les femmes). L'âge influence cette donnée de façon notable (tableau 3.2.2), et originale, les taux de prévalence de trouble dépressif majeur diminuant avec l'âge pour atteindre 6,1% chez les 25-34 ans, 5,3% chez les 35-44 ans, 4,6% chez les 45-54 ans et ainsi de suite.

**TABLEAU 3.2.1** Distribution (%) des répondants selon la présence d'un trouble dépressif majeur (*indice*) et le sexe, Valais et Suisse

TROUBLE DÉPRESSIF MAJEUR***	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Présence d'un trouble dépressif majeur	2,2	4,8	6,8	6,0	4,6	5,4	3,3 - 6,5	10 253
Aucun trouble dépressif majeur	97,8	95,2	93,2	94,0	95,4	94,6	93,5 - 96,7	212 803
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(435)</b>	<b>7 919</b>	<b>(562)</b>	<b>9 936</b>	<b>(997)</b>	<b>17 855</b>		<b>223 056</b>

\*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$  (entre le sexe seulement)

**TABLEAU 3.2.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la présence d'un trouble dépressif majeur (*indice*) et l'âge (n = 997)

TROUBLE DÉPRESSIF MAJEUR***	15-24 ANS	25-34 ANS	35-44 ANS	45-54 ANS	55-64 ANS	65-74 ANS	75 ANS ET PLUS
	%	%	%	%	%	%	%
Présence d'un trouble dépressif majeur	6,0	6,1	5,3	4,6	2,8	2,1	2,7
Aucun trouble dépressif majeur	94,0	93,9	94,7	95,4	97,2	97,9	97,3
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(103)</b>	<b>(124)</b>	<b>(211)</b>	<b>(160)</b>	<b>(168)</b>	<b>(147)</b>	<b>(84)</b>

\*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### 3.2.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT UN TROUBLE DÉPRESSIF MAJEUR

Plusieurs facteurs expliquent les variations dans la prévalence des symptômes dépressifs. Leur mise en cause demeure délicate considérant le faible nombre de répondants concernés par certains croisements. Le tableau 3.2.3 montre que les facteurs qui sont associés avec une prévalence élevée de troubles dépressifs majeurs sont le faible niveau de scolarité (qui fait presque tripler la prévalence), un faible niveau de maîtrise sur sa vie, un faible niveau de soutien social, le sentiment de solitude, le fait de compter au plus une seule personne dans son réseau de soutien, la fréquence des contacts sociaux et l'absence de participation à une association d'aide en matière de santé.

Parmi les Valaisans au travail, la prévalence des symptômes de dépression est associée à un haut niveau d'insatisfaction face à son travail et à un niveau faible à l'indice de plaisir au travail.

**TABLEAU 3.2.3** Distribution (%) des valaisans selon la présence d'un trouble dépressif majeur (*indice*) et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	PRÉSENCE D'UN TROUBLE DÉPRESSIF MAJEUR %	AUCUN TROUBLE DÉPRESSIF MAJEUR %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
<b>Canton du Valais</b>	4,6	95,4
<b>Suisse</b>	5,4	94,6
<b>Région linguistique**</b>		
Valais romand	5,6	94,4
Haut-Valais	1,8	98,2
<b>Scolarité**</b>		
Obligatoire ou moins	10,0	90,0
Secondaire ou plus	3,5	96,5
<b>Revenu d'équivalence du ménage (<i>indice</i>)</b>		
Quintile inférieur	4,7	95,3
Autres	3,8	96,2
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
<b>Maîtrise de la vie (<i>indice</i>)***</b>		
Basse/moyenne	6,3	93,7
Élevée	1,0	99,0
<b>Soutien social (<i>indice</i>)**</b>		
Faible	-	100,0
Moyen	15,6	84,4
Élevé	4,9	95,1
Très élevé	3,5	96,5
<b>Confident</b>		
Aucun ou un	4,0	96,0
Plus d'un (2 et plus)	4,9	95,1
<b>Sentiment de solitude***</b>		
Très/assez souvent/parfois	9,4	90,6
Jamais	2,6	97,4
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne</b>		
Non	8,4	91,6
Oui, par une personne	6,3	93,7
Oui, par plusieurs personnes	4,2	95,8
<b>Fréquence des contacts sociaux (<i>indice</i>)</b>		
Beaucoup	4,7	95,3
Très peu	-	100,0
<b>Fréquence des contacts téléphoniques (<i>indice</i>)**</b>		
Beaucoup	5,0	95,0
Très peu	0,9	99,1
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (<i>indice</i>)</b>		
Aucune participation	4,4	95,6
Une ou des participations	10,3	89,7
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 415)</b>		
<b>Satisfaction au travail</b>		

FACTEURS EXPLICATIFS	PRÉSENCE D'UN TROUBLE DÉPRESSIF MAJEUR	AUCUN TROUBLE DÉPRESSIF MAJEUR
	%	%
Très insatisfaits	5,6	94,4
Assez satisfaits	4,0	96,0
Très satisfaits	1,7	98,3
<b>Plaisir au travail (<i>indice</i>)*</b>		
Faible	7,2	92,8
Élevé	1,5	98,5
<b>Tension nerveuse au travail</b>		
Élevée	3,6	96,4
Moyenne	2,2	97,8
Faible	2,3	97,7
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	3,7	96,3
Très/assez facilement	2,0	98,0
<b>Crainte de perdre son emploi*</b>		
Oui	3,2	96,8
Non	2,7	97,3

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

La différence pour ce qui concerne la prévalence d'un trouble dépressif majeur relativement aux deux régions du Valais montre une sur représentation des résidents du Valais romand (5,6%) comparativement à 1,8% pour les résidents du Haut-Valais.

#### 3.2.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les données descriptives présentées au tableau 3.2.3 permettent d'identifier divers facteurs qui sont associés, en analyse bivariée, à la présence ou à l'absence de symptômes de dépression. Le tableau 3.2.4 résume pour sa part les résultats des analyses prenant en considération l'influence complémentaire et combinée de certains de ces facteurs.

Ce tableau montre, qu'en approche multivariée, et une fois contrôlée pour l'influence positive du fait d'être un homme, les chances de répondre aux critères diagnostiques d'une dépression clinique sont multipliées par 5,9 par le seul fait de se sentir souvent seul, confirmant l'influence récurrente de cet indicateur d'isolement social sur la santé psychique des Valaisans.

**TABLEAU 3.2.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant la présence d'un trouble dépressif majeur (*indice*) (n = 636)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Sexe	Homme	-936	0,057	0,374	0,136-1,031
FACTEURS PSYCHOSOCIAUX	Sentiment de solitude	Souvent	1,779	0,001	5,926	2,397-14,650
	CONSTANTE		-3,782	0,000	0,023	

### 3.2.4. LES CONDITIONS DE TRAVAIL

En ce qui a trait à l'influence des conditions de travail, les 321 répondants pour lesquels l'information cumulée était disponible, montre que (tableau 3.2.5) le fait d'être un homme fait diminuer considérablement les chances de répondre aux critères d'une dépression clinique (RC=0,20), mais qu'un faible niveau de satisfaction face au travail a pour effet de multiplier ces chances par 5,3 fois.

**TABLEAU 3.2.5** Analyse multivariée des facteurs liés aux conditions de travail prédisant

la présence d'un trouble dépressif majeur (*indice*) (n = 321)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Sexe	Homme	-1,596	0,051	0,203	0,041-1,008
FACTEURS LIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL	Satisfaction au travail	Faible	1,665	0,018	5,288	1,336-20,939
	CONSTANTE		-3,391	0,000	0,034	

## 3.3. LES CONSULTATIONS PROFESSIONNELLES POUR TROUBLES PSYCHIQUES

Certaines informations relatives à la présence de troubles psychiques invalidant et à la consultation professionnelle pour des problèmes psychiques sont documentées par l'ESS 2007. Nous allons présenter ici sommairement les résultats obtenus en croisant les données par le sexe et l'âge des répondants. Le petit nombre d'individus concernés ne permet pas d'analyses descriptives ou d'analyses de facteurs explicatifs multiples plus détaillées.

### 3.3.1. TROUBLE CHRONIQUE D'ORIGINE PSYCHIQUE ET INVALIDANT

Selon les données de l'ESS 2007, parmi les répondants du Valais qui rapportent être limité depuis au moins six mois à cause d'un problème de santé dans les activités que les gens font habituellement, 22,4% d'entre eux affirment que ce trouble est dû entièrement ou partiellement à des causes psychiques comparativement à 19,4% des Suisses.

Le tableau 3.3.1 montre qu'une telle explication mettant en cause des causes psychiques est le fait de 19,1% des hommes et de 24,7% des femmes en Valais. Ces taux sont respectivement de 16,3% chez les hommes et de 22,4 chez les femmes suisses. Ces proportions varient de façon importante selon l'âge, avec un pic de 46,4% des 35-44 ans (tableau 3.3.2).

**TABLEAU 3.3.1 Distribution (%) des répondants selon la présence d'un trouble chronique invalidant et le sexe, Valais et Suisse**

TROUBLE CHRONIQUE INVALIDANT	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Pas dû à des causes psychiques	80,9	83,7	75,3	77,6	77,6	80,6	69,5 - 84,0	33 493
Dû entièrement ou partiellement à des causes psychiques	19,1	16,3	24,7	22,4	22,4	19,4	16,0 - 30,5	9 673
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(85)</b>	<b>1 841</b>	<b>(124)</b>	<b>2 679</b>	<b>(209)</b>	<b>4 520</b>		<b>43 166</b>

**TABLEAU 3.3.2 Distribution (%) des répondants valaisans selon la présence d'un trouble chronique invalidant et l'âge (n = 209)**

TROUBLE CHRONIQUE INVALIDANT*	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75ANS ET PLUS %
Pas dû à des causes psychiques	81,4	71,1	53,6	84,0	89,0	87,9	77,6
Dû entièrement ou partiellement à des causes psychiques	18,6	28,9	46,4	16,0	11,0	12,1	22,4
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(10)</b>	<b>(26)</b>	<b>(27)</b>	<b>(27)</b>	<b>(42)</b>	<b>(38)</b>	<b>(40)</b>

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$

### 3.4. AVOIR ÉTÉ TRAITÉ POUR DÉPRESSION NERVEUSE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

L'indicateur suivant identifie la proportion<sup>13</sup> de Valaisans étant actuellement en traitement médical ou ayant été traités au cours des douze derniers mois pour dépression nerveuse. Le tableau 3.4.1 indique que 5,4% de l'échantillon valaisan de l'ESS 2007, soit environ 11 934 Valaisans ont été traités ou sont actuellement médicalement traités (2,2%) pour dépression nerveuse. Ces dernières proportions sont respectivement de 5,8% et de 3,2 % pour la Suisse. L'enquête ne montre pas d'évidences à l'effet que les femmes seraient plus susceptibles que les hommes d'être traitées pour ce problème psychique. Les variations selon l'âge ne montrent pas de variations notables non plus.

<sup>13</sup>Le petit nombre de personnes répondants impose prudence dans l'interprétation de ces données.

**TABLEAU 3.4.1 Distribution (%) des répondants selon le recours à un traitement pour une dépression nerveuse et le sexe, Valais et Suisse**

TRAITEMENT POUR DÉPRESSION NERVEUSE	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Oui, en cours	1,1	1,9	3,3	3,4	2,2	3,2	1,4 - 3,3	4 826
Oui, pas en cours	6,2	4,3	4,6	6,4	5,4	5,8	3,4 - 8,4	11 934
Non	92,7	93,8	92,1	90,2	92,4	91,0	89,4 - 94,6	204 113
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(324)</b>	<b>5 986</b>	<b>(410)</b>	<b>7 402</b>	<b>(734)</b>	<b>13 388</b>		<b>220 873</b>

**TABLEAU 3.4.2 Distribution (%) des répondants valaisans selon le recours à un traitement pour une dépression nerveuse et l'âge (n = 734)**

TRAITEMENT POUR DÉPRESSION NERVEUSE	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Oui, en cours	-	1,8	1,7	2,2	5,0	3,0	7,1
Oui, pas en cours	6,1	7,6	4,4	3,5	7,6	3,2	3,9
Non	93,9	90,6	94,0	94,2	87,3	93,8	89,0
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(75)</b>	<b>(103)</b>	<b>(171)</b>	<b>(122)</b>	<b>(117)</b>	<b>(100)</b>	<b>(46)</b>

### 3.5. AVOIR EU RECOURS À UN TRAITEMENT POUR UN PROBLÈME PSYCHIQUE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

Enfin, une question de l'enquête demandait aux répondants s'ils avaient été en traitement pour des problèmes psychiques en général au cours des douze derniers mois. Le tableau 3.5.1 indique que tel était le cas pour 5,1 % des répondants soit pour environ 12 099 Valaisans, essentiellement pour les Valaisannes (7,1%) qui se démarquent des hommes (2,9%) par une plus grande demande de services de consultation. L'écart homme/femme est moins marqué pour la Suisse avec des taux de 4,2% pour les hommes et de 6,3% pour les femmes. Ces taux sont plus élevés chez les Valaisans des groupes d'âge intermédiaires (25-54 ans).

**TABLEAU 3.5.1 Distribution (%) des répondants selon le recours à un traitement pour un problème psychique et le sexe, Valais et Suisse**

TRAITEMENT POUR PROBLÈME PSYCHIQUE	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Oui	2,9	4,2	7,1	6,3	5,1	5,8	3,7 - 7,0	12 099
Non	97,1	95,8	92,9	93,7	94,9	94,2	93,9 - 96,3	224 667
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(464)</b>	<b>8 416</b>	<b>(586)</b>	<b>10 329</b>	<b>(1 050)</b>	<b>18 745</b>		<b>236 766</b>

**TABLEAU 3.5.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le recours à un traitement pour un problème psychique et l'âge (n = 1050)

TRAITEMENT POUR PROBLEME PSYCHIQUE	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75ANS ET PLUS %
Oui	2,7	6,1	7,8	6,2	4,9	2,8	2,2
Non	97,3	93,9	92,2	93,8	95,1	97,2	97,8
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(111)</b>	<b>(128)</b>	<b>(220)</b>	<b>(166)</b>	<b>(175)</b>	<b>(152)</b>	<b>(98)</b>

### 3.6. AVOIR CONSOMMÉ DES CALMANTS AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS

Un autre indicateur de l'état de santé mentale montre que 10,4% des Valaisans comparativement à 8,6% des Suisses rapportent consommer au moins plusieurs fois par semaine des calmants au cours des sept derniers jours précédant l'enquête (tableau 3.6.1). Ces taux sont encore une fois plus élevés chez les femmes (11,8% et 7,8% en Valais et en Suisse) que chez les hommes (8,1% en Valais et 6,4 en Suisse). L'âge ne semble ici n'avoir qu'un impact mineur (considérant la faible taille de chacun des sous échantillons).

**TABLEAU 3.6.1** Distribution (%) des répondants selon la consommation de calmants et le sexe, Valais et Suisse

CONSUMMATION DE CALMANTS	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Quotidiennement	6,9	4,9	10,1	6,1	8,9	6,7	6,4 - 12,1	10 176
Plusieurs fois par semaine	1,2	1,5	1,7	1,7	1,5	1,9	0,8 - 2,9	1 728
Environ une fois par semaine	2,7	1,6	0,9	2,5	1,6	2,0	0,7 - 3,5	1 863
Jamais	89,2	91,9	87,3	89,7	88,0	89,3	84,5 - 90,8	101 203
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(200)</b>	<b>3 746</b>	<b>(342)</b>	<b>5 692</b>	<b>(542)</b>	<b>9 438</b>		<b>114 970</b>

**TABLEAU 3.6.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la consommation de calmants et l'âge (n = 542)

CONSUMMATION DE CALMANTS	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75ANS ET PLUS %
Quotidiennement	3,2	7,1	11,2	6,8	13,0	10,0	9,2
Plusieurs fois par semaine	-	2,2	2,5	0,4	-	3,6	1,9
Environ une fois par semaine	5,1	1,0	0,6	-	2,1	0,5	3,0
Jamais	91,7	89,7	85,8	92,8	84,9	85,9	85,8
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(42)</b>	<b>(59)</b>	<b>(81)</b>	<b>(73)</b>	<b>(104)</b>	<b>(106)</b>	<b>(77)</b>

### 3.7. AVOIR CONSOMMÉ DES MÉDICAMENTS CONTRE LA DÉPRESSION AU COURS DES 7 DERNIERS JOURS

L'enquête demandait, de même, aux répondants s'ils avaient consommé des médicaments contre la dépression au cours des sept derniers jours. Les résultats montrent que 7,8% des Valaisans disent en avoir consommé quotidiennement (7,9% pour les Suisses) et 0,8% plusieurs fois par semaine (0,6% en Suisse) (tableau 3.7.1). Chez ceux qui en consomment quotidiennement, ces taux sont encore une fois plus élevés chez les femmes (10,4% vs 7,6% en Valais et en Suisse) que chez les hommes (3,6% en Valais et 5,5% en Suisse). L'âge ne semble ici n'avoir qu'un impact mineur (considérant la faible taille de chacun des sous échantillons).

**TABLEAU 3.7.1** Distribution (%) des répondants selon la consommation de médicaments contre la dépression, Valais et Suisse

CONSOMMATION DE MÉDICAMENTS CONTRE LA DÉPRESSION*	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Quotidiennement	3,6	5,5	10,4	7,6	7,8	7,9	5,4 - 11,0	8 973
Plusieurs fois par semaine	0,2	0,5	0,6	0,8	0,5	0,6	0,2 - 1,3	544
Environ une fois par semaine	0,7	0,3	0,5	0,4	0,6	0,4	0,2 - 1,9	667
Jamais	95,4	93,6	88,5	91,2	91,2	91,1	87,9 - 93,6	105 353
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(200)</b>	<b>3 750</b>	<b>(345)</b>	<b>5 699</b>	<b>(545)</b>	<b>9 449</b>		<b>115 538</b>

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  (entre le sexe seulement)

**TABLEAU 3.7.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la consommation de médicaments contre la dépression et l'âge (n = 545)

CONSOMMATION DE MÉDICAMENTS CONTRE LA DÉPRESSION*	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
	Quotidiennement	2,9	7,1	13,4	4,4	11,5	5,2
Plusieurs fois par semaine	-	1,1	0,6	-	-	1,5	-
Environ une fois par semaine	-	4,1	-	-	-	-	-
Jamais	97,1	87,7	86,1	95,6	88,5	93,3	91,7
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(42)</b>	<b>(59)</b>	<b>(81)</b>	<b>(73)</b>	<b>(104)</b>	<b>(108)</b>	<b>(78)</b>

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$

### 3.8. RESSENTIR DE LA CULPABILITÉ FACE À LA CONSOMMATION D'ALCOOL AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE

Enfin, l'enquête demandait, de même, aux répondants à quelle fréquence ils avaient ressenti un sentiment de culpabilité lié à la consommation d'alcool au cours de la dernière année. Les résultats montrent que ces taux sont très faibles, quelque soit le sexe ou l'âge ou la région. En fait les taux oscillent entre 0,8% et 1,4% selon les sous-groupes.

**TABLEAU 3.8.1** Distribution (%) des répondants selon un sentiment de culpabilité lié à la consommation d'alcool et le sexe, Valais et Suisse

SENTIMENT DE CULPABILITÉ LIÉ À LA CONSOMMATION D'ALCOOL	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Chaque mois/toutes les semaines/tous les jours	1,0	1,0	1,4	0,8	1,1	1,0	0,4 - 3,2	1 320
Moins d'une fois par mois/jamais	99,0	99,0	98,4	99,2	98,9	99,0	96,8 - 99,6	114 060
<b>TOTAL (n)</b>	(296)	5 739	(215)	4 573	(511)	10 312		115 380

**TABLEAU 3.8.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon un sentiment de culpabilité lié à la consommation d'alcool et l'âge (n = 511)

SENTIMENT DE CULPABILITÉ LIÉ À LA CONSOMMATION D'ALCOOL*	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75ANS ET PLUS %
Chaque mois/toutes les semaines/tous les jours	5,0	-	0,4	1,0	-	0,5	-
Moins d'une fois par mois/jamais	95,0	100,0	99,6	99,0	100,0	99,5	100,0
<b>TOTAL (n)</b>	(53)	(50)	(99)	(93)	(96)	(82)	(38)

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$

## **CHAPITRE 4 :**

### **LES PROBLÈMES DE SANTÉ PSYCHOSOCIALE**

Parmi les facteurs influant sur l'état de santé psychique d'une population, se retrouvent des facteurs relevant de la santé cognitive et de qualité de la vie sociale des citoyens d'un pays. Du côté de la santé cognitive, l'ESS 2007 est nettement plus pauvre en indicateurs que l'ESS 2002. Plusieurs des indices que nous avons développés à partir des réponses aux questionnaires écrits et téléphoniques de 2002 ne sont plus disponibles, les questions ayant été retirées des questionnaires en 2007. Dans la présente enquête, seuls deux indicateurs sont disponibles soit le sentiment de maîtriser sa vie et le sens de la cohérence de la pensée dans les prises de décision. La recherche en épidémiologie socioculturelle prend aussi généralement en considération des indicateurs liés au potentiel de soutien qu'un individu peut attendre de sa famille et de son réseau de relation sociale, à la fréquence de ses contacts sociaux, à son niveau de participation à la vie communautaire (association, club), au fait de se sentir seul ou de ne pouvoir compter sur le soutien de confidents. Il s'agit ici d'indicateurs associés à une santé sociale. Dans le présent rapport, ces déterminants de la santé psychique sont utilisés dans les analyses bivariées et multivariées en tant que facteurs explicatifs des variations dans l'état de santé psychique. Toutefois, nous allons plus loin en les considérant, de même, comme deux dimensions complémentaires d'une santé psychique. Santé cognitive et santé sociale peuvent être considérés comme des dimensions de la santé mentale d'une population.

#### **SANTÉ COGNITIVE : HABILITÉS DE GESTION DES STRESS ET ÉVALUATION DU NIVEAU DE SATISFACTION FACE À LA VIE SOCIALE ET PROFESSIONNELLE**

##### **4.1. INDICE DE MAÎTRISE DE LA VIE**

Le sentiment de maîtrise sur sa vie exprime le sentiment qu'a un individu d'exercer un contrôle sur divers événements ou circonstances qui affectent sa vie. Dans l'ESS 2002 et 2007, un indice<sup>14</sup> fut constitué à partir de quatre questions relatives au sentiment que l'on n'arrive pas à surmonter ses problèmes; le sentiment d'être ballotté(e) dans tous les sens; de n'avoir que peu de contrôle sur ce qui nous arrive et d'être submergé(e) par les problèmes.

##### **4.1.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE**

Les résultats (tableau 4.1.1) mettent en évidence que 65,0% des Valaisans interviewés ont le sentiment de n'avoir que peu de contrôle (valeurs basse ou moyenne à l'indice Mastery) sur leur vie. Ce pourcentage est légèrement plus élevé que celui observé pour la Suisse (61,1%). La différence entre homme et femme est peu significative, 63,7% de ces valaisannes reconnaissant un tel niveau faible ou moyen de maîtrise sur leur vie comparativement à 66,4% des hommes. Un tel écart entre les sexes se confirme pour la Suisse avec des valeurs de 62,8% pour les femmes et de 58,2% pour les hommes.

---

<sup>14</sup>Indice MASTERY, voir définition chapitre 1.

De même, on note (tableau 4.1.2) une amélioration croissante du sentiment de maîtrise de la vie avec l'âge, la proportion de répondants présentant un score élevé à l'indice passant de 29,7% chez les 15-24 ans, à 50,1% chez les 65 ans et plus. Nous pouvons hasarder l'hypothèse voulant que l'augmentation de ce sentiment de contrôle avec le vieillissement s'explique par un retrait de plusieurs obligations sociales, dont les obligations professionnelles et ce, couplé à une certaine sécurité financière. Toutefois, la vulnérabilité croissante à la maladie et un sentiment d'impuissance face à l'évolution de la société pourraient tout aussi bien expliquer, au contraire, un affaiblissement de ce sentiment de contrôle chez les plus âgés. Les explications sont ici risquées.

**TABLEAU 4.1.1 Distribution (%) des répondants selon le niveau de maîtrise de la vie (indice) et le sexe, Valais et Suisse**

MAITRISE DE LA VIE	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Basse/moyenne	66,4	58,2	63,7	62,8	65,0	61,1	60,4 - 69,4	141 710
Élevée	33,6	41,8	36,3	37,2	35,0	38,9	30,6 - 39,6	76 138
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(320)</b>	<b>5 834</b>	<b>(400)</b>	<b>7 158</b>	<b>(720)</b>	<b>12 992</b>		<b>217 848</b>

**TABLEAU 4.1.2 Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de maîtrise de la vie (indice) et l'âge (n = 720)**

MAITRISE DE LA VIE	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Basse/moyenne	70,3	70,1	67,1	63,3	63,9	49,9	49,9
Élevée	29,7	29,9	32,9	36,7	36,1	50,1	50,1
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(74)</b>	<b>(102)</b>	<b>(168)</b>	<b>(121)</b>	<b>(120)</b>	<b>(96)</b>	<b>(39)</b>

#### **4.1.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT UNE BASSE OU MOYENNE MAÎTRISE DE LA VIE**

Le tableau 4.1.3 résume certaines des variations du niveau de sentiment de maîtrise de la vie selon diverses caractéristiques de la population cantonale. Parmi les influences les plus manifestes, et statistiquement significatives, on remarque qu'un niveau faible ou moyen de sentiment de maîtrise se retrouve principalement chez ceux qui ont un faible revenu d'équivalence du ménage (81,1%), un soutien social faible (65,7%) ou moyen (82,7%), qui souffrent de solitude (78,6%), qui rapportent n'avoir personne pour les soutenir dans la vie quotidienne (90,4%). Parmi ceux qui sont en emploi, les scores faibles à cet indice de maîtrise sur la vie se retrouvent principalement chez ceux qui sont très insatisfait au travail (95,3% d'entre eux), qui n'ont que peu de plaisir au travail (95,5%) ou qui craignent de perdre leur emploi (85,0%).

**TABLEAU 4.1.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de maîtrise de la vie (*indice*) et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	BASSE/MOYENNE %	ÉLEVÉE %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
<b>Canton du Valais</b>	65,0	35,0
<b>Suisse</b>	61,1	38,9
<b>Région linguistique**</b>		
Valais romand	68,3	31,7
Haut-Valais	54,5	45,5
<b>Scolarité</b>		
Obligatoire ou moins	60,2	39,8
Secondaire ou plus	65,8	34,2
<b>Revenu d'équivalence du ménage (<i>indice</i>)**</b>		
Quintile inférieur	81,1	18,9
Autres	60,9	39,1
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
<b>Soutien social (<i>indice</i>)***</b>		
Faible	65,7	34,3
Moyen	82,7	17,3
Élevé	77,8	22,2
Très élevé	56,8	43,2
<b>Confident</b>		
Aucun ou un	66,7	33,3
Plus d'un (2 et plus)	64,3	35,7
<b>Sentiment de solitude***</b>		
Très/assez souvent/parfois	78,6	21,4
Jamais	59,5	40,5
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne</b>		
Non	90,4	9,4
Oui, par une personne	67,2	32,8
Oui, par plusieurs personnes	63,6	36,4
<b>Fréquence des contacts sociaux (<i>indice</i>)</b>		
Peu	70,2	29,8
Beaucoup	65,1	34,9
<b>Fréquence des contacts téléphoniques (<i>indice</i>)</b>		
Peu	70,2	29,8
Beaucoup	65,0	35,0
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (<i>indice</i>)</b>		
Aucune participation	65,3	34,7
Une ou des participations	58,0	42,0
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 396)</b>		
<b>Satisfaction au travail***</b>		
Très insatisfaits	95,3	4,7
Assez satisfaits	82,3	17,7
Très satisfaits	58,6	41,4
<b>Plaisir au travail (<i>indice</i>)***</b>		
Faible	95,5	4,5
Élevé	60,3	39,7
<b>Tension nerveuse au travail**</b>		
Élevée	76,4	23,6
Moyenne	71,3	28,7

FACTEURS EXPLICATIFS	BASSE/MOYENNE	ÉLEVÉE
	%	%
Faible	45,6	54,4
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	70,8	29,2
Très/assez facilement	66,7	33,3
<b>Crainte de perdre son emploi</b>		
Oui	85,0	15,0
Non	66,8	33,2

\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### **Comparaison Haut et Bas-Valais**

Les résultats présentés au tableau 4.1.3 montrent que les Hauts-Valaisans sont proportionnellement moins nombreux à rapporter un faible niveau de maîtrise sur la vie (54,5%) que les Valaisans francophones (68,3%).

#### **4.1.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES**

Les données descriptives présentées au tableau précédent permettent d'identifier divers facteurs qui sont associés à une faible capacité à maîtriser sa vie. Le tableau 4.1.4 résume les résultats des analyses prenant, cette fois-ci, en considération l'influence complémentaire et combinée de certains de ces facteurs associés. Dans ce chapitre sur les indicateurs psychosociaux, nous avons intégré dans des régressions logistiques un seul sous-groupe de ces facteurs, soit les cinq facteurs suivants : le sexe, l'âge, la région linguistique, le niveau de scolarité et le revenu du ménage. Les résultats présentés du tableau suivant ne retiennent que les facteurs qui ont une portée explicative une fois contrôlés pour les quatre autres facteurs (toutes choses étant par ailleurs égales). L'approche méthodologique fut présentée plus en détail au premier chapitre.

Ainsi, le tableau 4.1.4 présente les ratios de cote obtenus pour chacun des facteurs influant sur les chances d'appartenir au groupe ayant rapporté un niveau faible de maîtrise sur la vie. Ainsi le fait d'être un homme diminue de près du tiers ( $RC=0,68$ ) les chances de présenter un tel niveau faible. Toutefois, le fait d'habiter le Valais romand augmente de plus de deux fois ces chances ( $RC=2,57$ ).

**TABLEAU 4.1.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant un niveau faible<sup>15</sup> de maîtrise de la vie (*indice*) (n= 624)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Sexe	Homme	0,654	0,043	0,676	0,463-0,987
	Age	15-34 ans	0,256	0,077	1,292	0,972-1,717
	Age	35-54 ans	0,059	0,644	1,061	0,826-1,362
	Région linguistique	Valais romand	0,943	0,000	2,568	1,541-4,281
	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,654	0,017	1,923	1,123-3,291
	CONSTANTE		-1,927	0,000	0,146	

## 4.2. INDICE DE COHÉRENCE DE LA PENSÉE (*SENS OF COHÉRENCE*)

Dans l'ESS 2007, deux nouvelles questions permettent d'identifier les individus présentant un faible niveau de cohérence<sup>16</sup>. Ces derniers rapportent avoir souvent le sentiment de se trouver dans une situation inhabituelle et de ne pas savoir que faire **et, à la fois**, avoir souvent des sentiments et des pensées confus.

### 4.2.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Les résultats présentés au tableau 4.2.1 montrent que les scores les plus faibles obtenus à cet indice ne varient que très peu en Valais et en Suisse, ni selon le sexe. Par contre, l'âge semble jouer un rôle significatif, les pourcentages les plus élevés se retrouvant chez le 35 ans et moins (tableau 4.2.2).

**TABLEAU 4.2.1** Distribution (%) des répondants selon le niveau de cohérence de la pensée (*indice*) et le sexe, Valais et Suisse

COHÉRENCE DE LA PENSÉE	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Faible	23,5	24,3	25,5	26,6	24,5	22,7	20,7 - 28,8	56 134
Forte	76,5	75,7	74,5	73,4	75,5	77,3	71,2 - 79,3	172 873
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(333)</b>	<b>6 166</b>	<b>(435)</b>	<b>7 726</b>	<b>(768)</b>	<b>13 892</b>		<b>229 007</b>

<sup>15</sup>Noter que, contrairement aux critères retenus pour les tableaux 4.1.1, 4.1.2 et 4.1.3, seule la catégorie faible niveau de contrôle fut retenue ici pour régression logistique, concernant 132 répondants (et 492 répondants pour les autres catégories).

<sup>16</sup>Nous reprenons ici le vocable du questionnaire de l'ESS 2007.

**TABLEAU 4.2.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de cohérence de la pensée (*indice*) et l'âge (n = 768)

COHÉRENCE DE LA PENSÉE**	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Faible	35,9	36,6	15,3	22,9	14,3	20,9	16,3
Forte	64,1	63,4	84,7	77,1	85,7	79,1	83,7
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(75)</b>	<b>(102)</b>	<b>(171)</b>	<b>(125)</b>	<b>(134)</b>	<b>(114)</b>	<b>(47)</b>

\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$

#### 4.2.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT UNE COHÉRENCE DE LA PENSÉE FAIBLE

Les résultats au tableau 4.2.3 montrent de même qu'un faible niveau de cohérence se retrouve principalement chez ceux qui ont un faible niveau de scolarité (33,6%), un score faible à l'indice de maîtrise de la vie (32,9%) (ce qui est tout à fait cohérent), mais aussi chez ceux qui ont un soutien social faible (43,3%), qui souffrent de solitude (35,9%), qui n'ont pas de personne soutien (50,6%) et qui n'ont que peu de contacts sociaux (36,8%). Pour les Valaisans en emploi, l'insatisfaction au travail et un faible niveau de plaisir au travail font considérablement augmenter les proportions de ceux obtenant des scores faibles à cet indice (respectivement 50,0% et 50,4% des concernés).

**TABLEAU 4.2.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de cohérence de la pensée (*indice*) et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	FAIBLE %	FORTE %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
Canton du Valais	24,5	75,5
Suisse	22,7	77,3
Région linguistique		
Valais romand	25,2	74,8
Haut-Valais	22,3	77,7
Scolarité		
Obligatoire ou moins	33,6	66,4
Secondaire ou plus	22,8	77,2
Revenu d'équivalence du ménage ( <i>indice</i> )		
Quintile inférieur	23,5	76,5
Autres	24,3	75,7
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )***		
Basse/moyenne	32,9	67,1
Élevée	7,7	92,3
Soutien social ( <i>indice</i> )***		
Faible	43,3	57,0
Moyen	40,0	60,0
Élevé	32,6	67,4
Très élevé	16,9	83,3
Confident*		

FACTEURS EXPLICATIFS	FAIBLE %	FORTE %
Aucun ou un	30,8	69,2
Plus d'un (2 et plus)	21,6	78,4
<b>Sentiment de solitude***</b>		
Très/assez souvent/parfois	35,9	64,1
Jamais	19,8	80,2
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne**</b>		
Non	50,6	49,4
Oui, par une personne	39,0	61,0
Oui, par plusieurs personnes	20,7	79,3
<b>Fréquence contacts sociaux (indice)</b>		
Peu	36,8	63,2
Beaucoup	24,2	75,8
<b>Fréquence contacts téléphoniques (indice)*</b>		
Peu	13,8	86,2
Beaucoup	25,6	74,4
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>		
Aucune participation	24,1	75,9
Une ou des participations	36,0	64,0
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 410)</b>		
<b>Satisfaction au travail***</b>		
Très insatisfaits	50,0	50,0
Assez satisfaits	38,4	61,6
Très satisfaits	17,4	82,6
<b>Plaisir au travail (indice)***</b>		
Faible	50,4	49,6
Élevé	19,3	80,7
<b>Tension nerveuse au travail*</b>		
Élevée	32,9	67,1
Moyenne	27,4	72,6
Faible	12,4	87,6
<b>Faciliter à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	26,3	73,7
Très/assez facilement	28,1	71,9
<b>Crainte de perdre son emploi*</b>		
Oui	44,2	55,8
Non	24,2	75,8

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

Les résultats présentés au tableau 4.1.3 montrent que les Haut-Valaisans sont proportionnellement moins nombreux à rapporter un faible niveau de cohérence (22,3%) que les Valaisans francophones (25,2%).

#### 4.2.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Le tableau 4.2.4 présente les ratios de cote obtenus pour chacun des facteurs influant sur les chances d'appartenir au groupe ayant rapporté un niveau faible de cohérence dans la pensée. Ainsi le fait d'être âgé de 35-54 ans diminue ces chances alors qu'être âgé entre 15 et 34 ans les

multiplie par 1,8. Notons que le faible niveau de scolarité et de revenu du ménage augmente aussi ces chances.

**TABLEAU 4.2.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant un niveau faible<sup>17</sup> de cohérence de la pensée (*indice*) (n = 716)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,473	0,049	1,605	0,949-2,715
	Age	15-34 ans	0,581	0,000	1,787	1,371-2,330
	Age	35-54 ans	0,255	0,047	0,775	0,603-0,996
	Revenu ( <i>indice</i> )	Faible	0,374	0,090	1,454	0,943-2,242
	CONSTANTE		-1,372	0,000	0,254	

## SANTÉ SOCIALE : SOUTIEN SOCIAL, SOLITUDE, CONFIDENT

### 4.3. INDICE DE SOUTIEN SOCIAL

L'accès à un réseau de soutien social significatif est largement reconnu depuis quelques décennies (Cohen et Syme, 1985 ; Institut de la statistique du Québec, 1998) comme un facteur de protection en matière de santé mentale, tant à travers son rôle préventif que son rôle immunitaire (Massé, 1995). Mais l'absence de soutien social peut aussi être considéré comme un problème de santé psychosociale et un marqueur d'une souffrance psychique.

#### 4.3.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

A partir de l'ESS 2007, un indice de soutien social nous permet d'évaluer la disponibilité de personnes qui peuvent venir en aide si vous deviez garder le lit, qui vous écoute quand vous avez besoin de parler, qui vous soutient en situation difficile, qui vous aime et vous donne le sentiment d'être apprécié(e), qui vous serre dans ses bras. Le tableau 4.3.1 présente la distribution, selon le sexe, des répondants en fonction de quatre niveaux de soutien social.

On observe que près de 86,7% des Valaisans estiment avoir un bon niveau de soutien social (élevé ou très élevé). Toutefois, 3,6% sont confronté à un faible niveau de soutien social et 9,8% d'entre eux à un niveau moyen. Les différences selon le sexe ne sont pas vraiment significatives, bien que les hommes rapportent plus fréquemment un faible niveau de soutien.

Le niveau de soutien social des Valaisans ne semble pas fluctuer significativement selon l'âge tel que semblent l'indiquer les données du tableau 4.3.2.

<sup>17</sup>Noter que, contrairement aux critères retenus pour les tableaux 4.1.1, 4.1.2 et 4.1.3, seule la catégorie faible niveau de contrôle fut retenue ici pour la régression logistique, concernant 132 répondants (et 492 répondants pour les autres catégories).



**TABLEAU 4.3.1** Distribution (%) des répondants selon le niveau de soutien social (*indice*) et le sexe, Valais et Suisse

SOUTIEN SOCIAL	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Faible	4,9	4,2	2,3	3,5	3,6	4,5	2,3 - 5,4	7 985
Moyen	9,8	10,0	9,9	8,7	9,8	10,6	7,6 - 12,7	22 044
Élevé	28,3	24,0	31,5	24,4	30,0	25,6	25,8 - 34,4	67 183
Très élevé	56,9	61,8	56,4	63,4	56,7	59,3	52,0 - 61,2	127 087
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(322)</b>	<b>6 054</b>	<b>(429)</b>	<b>7 677</b>	<b>(751)</b>	<b>13 731</b>		<b>224 299</b>

**TABLEAU 4.3.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de soutien social (*indice*) et l'âge (n = 751)

SOUTIEN SOCIAL	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Faible	1,1	2,7	4,9	5,0	4,0	5,5	1,6
Moyen	6,7	6,9	15,0	8,8	11,8	9,4	9,2
Élevé	35,8	30,5	29,7	23,1	27,4	31,0	30,1
Très élevé	56,4	59,9	50,4	63,1	56,8	54,2	59,1
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(75)</b>	<b>(102)</b>	<b>(171)</b>	<b>(127)</b>	<b>(127)</b>	<b>(107)</b>	<b>(42)</b>

#### 4.3.2. SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX, ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT UN FAIBLE SOUTIEN SOCIAL

Le tableau 4.3.3 résume les résultats des analyses prenant en considération l'influence complémentaire de divers facteurs explicatifs des différents niveaux de soutien social. Les catégories de Valaisans concernées par un faible niveau de soutien social sont les Valaisans moins scolarisés (4,5% d'entre eux), ayant un faible revenu du ménage (4,2%), n'ayant aucun confident (5,8%), rapportant fréquemment un sentiment de solitude (4,6%), n'ayant aucune personne pour les soutenir dans la vie quotidienne (12,4%) et qui n'ont que peu de contacts sociaux (9,7%). Les conditions de travail jouent aussi un rôle important, en particulier l'insatisfaction face au travail et un faible score à l'indice de plaisir au travail.

**TABLEAU 4.3.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de soutien social (*indice*) et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	FAIBLE %	MOYEN %	ÉLEVÉ %	TRÈS ÉLEVÉ %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>				
Canton du Valais	3,6	9,8	30,0	56,7
Suisse	4,5	10,6	25,6	59,3
Région linguistique**				
Valais romand	4,1	11,0	32,5	52,3
Haut-Valais	2,0	6,3	22,2	69,5
Scolarité*				
Obligatoire ou moins	4,5	20,6	29,3	45,7

FACTEURS EXPLICATIFS	FAIBLE %	MOYEN %	ÉLEVÉ %	TRÈS ÉLEVÉ %
Secondaire ou plus	3,4	8,0	30,1	58,5
<b>Revenu d'équivalence du ménage (indice)</b>				
Quintile inférieur	4,2	9,6	33,9	52,3
Autres	3,4	9,0	29,7	57,9
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>				
<b>Maîtrise de la vie (indice)***</b>				
Basse/moyenne	3,4	11,6	35,4	49,7
Élevée	3,4	4,7	19,4	72,6
<b>Confident**</b>				
Aucun ou un	5,8	15,3	28,7	50,3
Plus d'un (2 et plus)	2,5	7,3	30,5	59,7
<b>Sentiment de solitude*</b>				
Très/assez souvent/parfois	4,6	15,3	28,4	51,8
Jamais	3,1	7,5	30,6	58,7
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne*</b>				
Non	12,4	17,3	39,7	30,6
Oui, par une personne	2,8	20,2	27,7	49,3
Oui, par plusieurs personnes	3,3	7,9	29,9	59,0
<b>Fréquence contacts sociaux (indice)</b>				
Peu	9,7	21,1	31,7	37,5
Beaucoup	3,4	9,5	30,1	57,0
<b>Fréquence contacts téléphoniques (indice)</b>				
Peu	5,2	10,0	28,7	56,1
Beaucoup	3,4	9,7	30,1	56,8
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>				
Aucune participation	3,6	10,0	30,2	56,2
Une ou des participations	3,3	5,2	21,9	69,5
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 407)</b>				
<b>Satisfaction au travail*</b>				
Très insatisfaits	1,4	11,1	46,4	41,2
Assez satisfaits	4,2	16,2	27,4	52,1
Très satisfaits	2,9	6,1	25,9	65,1
<b>Plaisir au travail (indice)</b>				
Faible	3,0	11,8	41,8	43,3
Élevé	2,9	6,5	26,2	64,4
<b>Tension nerveuse au travail</b>				
Élevée	4,2	10,7	31,5	53,6
Moyenne	3,1	6,5	28,2	62,1
Faible	-	9,7	29,1	61,1
<b>Faciliter à trouver un nouvel emploi</b>				
Plutôt/très difficilement	2,6	7,2	31,6	58,6
Très/assez facilement	3,0	10,9	28,0	58,0
<b>Crainte de perdre son emploi</b>				
Oui	3,5	8,4	37,0	51,1
Non	2,7	9,0	28,6	59,8

**\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$**

## Comparaison Haut et Bas-Valais

Les Bas-Valaisans sont nettement proportionnellement moins nombreux (52,3%) que les Haut-Valaisans (69,5%) à bénéficier d'un soutien social élevé. De même, ils sont près de deux fois plus nombreux (4,1% versus 2,0%) que les Haut-Valaisans à rapporter un faible niveau de soutien social.

### 4.3.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats de l'analyse de régression logistique (tableau 4.3.4) confirment toutefois que seuls l'âge et l'appartenance à la région linguistique, en l'occurrence le fait d'habiter au Valais romand, augmente les chances de rapporter un niveau faible ou moyen de soutien social (RC=1,6 pour le Valais romand).

**TABLEAU 4.3.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant un niveau faible ou moyen de soutien social (*indice*) (n = 713)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Age	15-34 ans	-0,584	0,004	0,558	0,376-0,27
	Age	35-54 ans	0,288	0,053	1,333	0,997-1,784
	Région linguistique	Valais romand	0,489	0,000	1,630	0,988-2,690
	CONSTANTE		-2,167	0,000	0,115	

## 4.4. ACCÈS À DU SOUTIEN DANS LA VIE QUOTIDIENNE

L'enquête offre de même un autre indicateur du soutien (ou de l'isolement) social des Valaisans, en demandant aux répondants s'ils avaient dans leur famille ou l'entourage des personnes sur lesquelles ils pouvaient compter pour les soutenir ou les aider dans la vie quotidienne.

### 4.4.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Les résultats présentés au tableau 4.4.1 montrent que seulement 3,6% des Valaisans ne pouvaient identifier aucune personne aidante, ce pourcentage étant près du double pour la Suisse (7,3%). Le sexe ne joue ici qu'un rôle mineur dans les variations. Par contre, on peut observer des proportions plus élevées en fonction de l'âge, mais principalement dans les classes d'âge intermédiaires.

**TABLEAU 4.4.1** Distribution (%) des répondants selon la présence de soutien dans la vie quotidienne et le sexe, Valais et Suisse

PRÉSENCE DE SOUTIEN DANS LA VIE QUOTIDIENNE	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Non	3,5	7,7	3,7	6,8	3,6	7,3	2,5 - 5,1	7 964
Oui, par une personne	9,8	8,1	14,2	10,2	12,1	10,5	10,0 - 14,6	26 961
Oui, par plusieurs personnes	86,7	84,2	82,1	83,0	84,3	82,2	81,5 - 86,7	187 654
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(433)</b>	<b>7 884</b>	<b>(560)</b>	<b>9 908</b>	<b>(993)</b>	<b>17 792</b>		<b>222 579</b>

**TABLEAU 4.4.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la présence de soutien dans la vie quotidienne et l'âge (n = 993)

PRÉSENCE DE SOUTIEN DANS LA VIE QUOTIDIENNE	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Non	1,0	3,0	5,0	4,1	4,3	3,3	5,0
Oui, par une personne	6,8	11,6	11,1	12,7	16,3	15,4	15,6
Oui, par plusieurs personnes	92,2	85,4	83,8	83,2	79,4	81,3	79,5
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(103)</b>	<b>(124)</b>	<b>(211)</b>	<b>(160)</b>	<b>(167)</b>	<b>(144)</b>	<b>(84)</b>

#### 4.4.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS N'AYANT PAS ACCÈS À DU SOUTIEN DE PERSONNES DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Les Valaisans n'ayant pas accès à de telles personnes de soutien pour faire face aux besoins dans la vie quotidienne (tableau 4.4.3) sont principalement les personnes faiblement scolarisées (6,6%), les plus pauvres (5,2%), celles qui n'ont que peu de maîtrise sur leur vie (5,1%), qui n'ont que peu de contacts sociaux (16,1%) et téléphoniques (11,0%). Pour ceux qui sont sur le marché du travail, ici encore, l'insatisfaction au travail (13,6% des concernées), le manque de plaisir au travail (12,3%) et la crainte de perdre son travail (13,0%) sont directement associés à cet indicateur (sans pour autant que le sens de l'association puisse ici être identifié).

**TABLEAU 4.4.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon la présence de soutien dans la vie quotidienne et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	NON %	OUI, PAR UNE PERSONNE %	OUI, PAR PLUSIEURS PERSONNES %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>			
Canton du Valais	3,6	12,1	84,3
Suisse	7,3	10,5	82,2
Région linguistique			
Valais romand	4,1	12,9	83,0
Haut-Valais	2,1	10,0	87,9
Scolarité**			
Obligatoire ou moins	6,6	20,1	73,3
Secondaire ou plus	3,0	10,5	86,5

FACTEURS EXPLICATIFS	NON %	OUI, PAR UNE PERSONNE %	OUI, PAR PLUSIEURS PERSONNES %
<b>Revenu d'équivalence du ménage (<i>indice</i>)</b>			
Quintile inférieur	5,2	15,3	79,5
Autres	2,7	10,8	86,5
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>			
<b>Maîtrise de la vie (<i>indice</i>)</b>			
Basse/moyenne	5,1	14,5	80,4
Élevée	1,0	13,2	85,8
<b>Soutien social (<i>indice</i>)*</b>			
Faible	12,8	10,4	76,9
Moyen	6,4	27,4	66,2
Élevé	4,9	12,4	82,8
Très élevé	2,0	11,6	86,4
<b>Confident***</b>			
Aucun ou un	5,7	24,6	69,7
Plus d'un (2 et plus)	2,4	6,0	91,7
<b>Sentiment de solitude</b>			
Très/assez souvent/parfois	3,9	15,6	80,5
Jamais	3,5	10,7	85,9
<b>Fréquence contacts sociaux (<i>indice</i>)***</b>			
Peu	16,1	10,7	73,1
Beaucoup	3,1	12,1	84,8
<b>Fréquence contacts téléphoniques** (<i>indice</i>)</b>			
Peu	11,0	16,3	72,7
Beaucoup	3,0	11,5	85,5
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 415)</b>			
<b>Satisfaction au travail*</b>			
Très insatisfaits	13,6	14,5	71,9
Assez satisfaits	5,4	20,4	74,2
Très satisfaits	1,5	12,0	86,5
<b>Plaisir au travail (<i>indice</i>)**</b>			
Faible	12,3	18,7	69,0
Élevé	1,9	12,8	85,3
<b>Tension nerveuse au travail</b>			
Élevée	5,4	14,6	80,0
Moyenne	4,6	14,6	80,8
Faible	1,2	9,7	89,1
<b>Faciliter à trouver un nouvel emploi</b>			
Plutôt/très difficilement	4,3	11,9	83,8
Très/assez facilement	4,3	16,2	79,6
<b>Crainte de perdre son emploi*</b>			
Oui	13,0	19,8	67,1
Non	2,9	13,0	84,1

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

Les résidents du Bas-Valais sont ici près de deux fois plus nombreux (4,1%) que ceux du Haut-Valais (2,1%) à ne pouvoir identifier au moins une telle personne ressource.

#### 4.4.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats de l'analyse multivariée montrent que, pour cet indicateur d'isolement social, un faible niveau de revenu du ménage (RC=1,62) et de scolarité (RC=1,54) augmente les probabilités d'une telle absence de personnes de soutien.

**TABLEAU 4.4.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant avoir une personne ou moins sur qui compter dans la vie quotidienne (n = 914)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES	Revenu ( <i>indice</i> )	Faible	0,485	0,023	1,624	1,069-2,466
	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,429	0,075	1,535	0,958-2,459
	Age	15-34 ans	-0,356	0,033	0,700	0,505-0,971
	CONSTANTE		-1,935	0,000	0,144	

#### 4.5. ACCÈS À UNE PERSONNE DE CONFIANCE (CONFIDENT)<sup>18</sup>

Avoir accès à au moins une personne à laquelle à laquelle on puisse parler de ses propres problèmes est généralement reconnu comme un autre facteur de protection important contre les tensions de la vie personnelle ou professionnelle. On peut y voir une ressource permettant de surmonter les difficultés de la vie quotidienne ou tout simplement une oreille attentive permettant de ventiler stress et frustrations.

##### 4.5.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Au total, 33,2% des Valaisans rapportent ne pas avoir accès à au moins deux personnes de confiance à qui confier ses problèmes personnels. Ce taux est légèrement plus élevé que pour l'ensemble de la Suisse (30,0%) (tableau 4.5.1). L'écart entre les sexes est significatif, les femmes étant proportionnellement plus nombreuses à rapporter au moins deux confidents, situation qui se confirme au niveau de la Suisse. L'âge a un impact significatif, le taux de personnes ne rapportant pas plus d'un confident augmentant avec l'âge, en particulier à partir de 55 ans.

<sup>18</sup>Nous avons ici retenu cette seule question pour analyse (variable TSOUN05), laissant de côté une question semblable (TSOUN18).

**TABLEAU 4.5.1** Distribution (%) des répondants selon la présence d'un confident et le sexe, Valais et Suisse

PRÉSENCE D'UN CONFIDENT*	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Aucun ou un	36,8	33,7	29,8	24,0	33,2	30,0	29,9 - 36,6	73 976
Plus d'un (2 et plus)	63,2	66,3	70,2	76,0	66,8	70,0	63,4 - 70,1	149 083
<b>TOTAL (n)</b>	(433)	7 916	(563)	9 966	(996)	17 882		223 059

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  (entre le sexe seulement)

**TABLEAU 4.5.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la présence d'un confident et l'âge (n = 996)

PRÉSENCE D'UN CONFIDENT***	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Aucun ou un	21,6	20,1	35,6	36,6	41,7	43,9	46,2
Plus d'un (2 et plus)	78,4	79,9	64,4	63,4	58,3	56,1	53,8
<b>TOTAL (n)</b>	(103)	(124)	(211)	(160)	(168)	(146)	(84)

\*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

#### 4.5.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS NE DISPOSANT QUE D'UNE SEULE PERSONNE DE CONFIANCE OU MOINS

Les Valaisans concernés par cette forme d'isolement social sont principalement les sous scolarisés (48,8%) et ceux ayant des scores faibles aux autres indicateurs de santé sociale (ex. : fréquence des contacts sociaux (62,9%). En milieu de travail, cet indicateur est sur représenté chez ceux qui sont insatisfaits de leur travail (45,2%) et qui craignent de perdre leur emploi (47,1%).

**TABLEAU 4.5.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon la présence d'un confident et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	AUCUN OU UN %	PLUS D'UN (2 ET PLUS) %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
Canton du Valais	33,2	66,8
Suisse	30,0	70,0
Région linguistique*		
Valais romand	35,5	64,5
Haut-Valais	26,6	73,4
Scolarité***		
Obligatoire ou moins	48,8	51,2
Secondaire ou plus	30,0	70,0
Revenu d'équivalence du ménage (indice)		
Quintile inférieur	37,6	62,4
Autres	31,3	68,7

FACTEURS EXPLICATIFS	AUCUN OU UN %	PLUS D'UN (2 ET PLUS) %
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
<b>Maîtrise de la vie (<i>indice</i>)</b>		
Basse/moyenne	32,7	67,3
Élevée	30,4	69,6
<b>Soutien social (<i>indice</i>)**</b>		
Faible	51,8	48,2
Moyen	49,6	50,4
Élevé	30,6	69,4
Très élevé	28,4	71,6
<b>Sentiment de solitude</b>		
Très/assez souvent/parfois	35,1	64,9
Jamais	32,4	67,6
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne***</b>		
Non	54,4	45,6
Oui, par une personne	67,1	32,9
Oui, par plusieurs personnes	27,3	72,7
<b>Fréquence contacts sociaux (<i>indice</i>)***</b>		
Peu	62,9	37,1
Beaucoup	32,1	67,9
<b>Fréquence contacts téléphoniques (<i>indice</i>)**</b>		
Peu	51,2	48,8
Beaucoup	31,3	68,7
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (<i>indice</i>)</b>		
Aucune participation	33,0	67,0
Une ou des participations	37,9	62,1
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 415)</b>		
<b>Satisfaction au travail</b>		
Très insatisfaits	45,2	54,8
Assez satisfaits	25,7	74,3
Très satisfaits	29,2	70,8
<b>Plaisir au travail (<i>indice</i>)</b>		
Faible	33,3	66,7
Élevé	29,7	70,3
<b>Tension nerveuse au travail</b>		
Élevée	29,7	70,3
Moyenne	30,5	69,5
Faible	31,5	68,5
<b>Faciliter à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	33,8	66,2
Très/assez facilement	27,6	72,4
<b>Crainte de perdre son emploi*</b>		
Oui	47,1	52,9
Non	28,4	71,6

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

Les Bas-Valaisans se démarquent encore une fois des Haut-Valaisans par une sur représentation parmi ceux qui n'ont au maximum qu'un seul confident (35,5% comparativement à 26,6%).

### 4.5.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats de l'analyse des effets combinés des cinq facteurs sociodémographiques et économiques confirment l'influence significative de chacun de ces facteurs. Les hommes ont 1,66 fois plus de chance que les femmes d'avoir moins de deux confidents et ces chances augmentent de 1,58 fois si on est résident du Valais romand. Un faible niveau de scolarité (RC=1,68) et de revenu du ménage (RC=1,41) sont aussi des facteurs sociodémographiques de risque. Le fait d'appartenir aux deux groupes d'âge que sont les 15-34 ans et les 35-54 ans (comparés chacun aux répondants des autres groupes d'âge) fait diminuer ces chances, confirmant le fait que cette forme d'isolement social concerne principalement les valaisans âgés de plus de 55 ans.

**TABLEAU 4.5.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant la présence de moins de deux confidents, Valais (n = 916)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES	Sexe	Homme	0,505	0,001	1,656	1,244-2,204
	Région linguistique	Valais romand	0,458	0,006	1,580	1,141-2,190
	Revenu (indice)	Quintile inférieur	0,347	0,051	1,414	0,998-2,005
	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,518	0,011	1,679	1,126-2,505
	Age	15-34 ans	-0,386	0,002	0,680	0,781-1,163
	Age	35-54 ans	-0,048	0,638	0,953	0,781-1,163
	CONSTANTE			-1,439	0,000	0,237

## 4.6. SENTIMENT DE SOLITUDE

Un autre indicateur de ce l'on peut désigner comme santé sociale identifie les Valaisans qui disent se sentir parfois ou souvent seuls. Son influence sur diverses dimensions de la santé mentale est régulièrement démontrée comme en attestent les diverses analyses réalisées aux chapitres deux et trois. Le sentiment de solitude peut être considéré comme résultante d'un isolement social qui touche une proportion de plus en plus importante de citoyens des sociétés modernes.

### 4.6.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

En Valais presque 29,3% de la population déclare se sentir parfois et souvent seul, proportion légèrement inférieure à celle observée pour la Suisse (32,7%) (tableau 4.6.1). Les femmes valaisannes (35,0%) sont nettement, et significativement, plus familiarisées avec ce sentiment que les hommes (23,1%).

L'analyse de la distribution selon l'âge (tableau 4.6.2) montre que la solitude touche à peu près toutes les classes d'âge bien que dans des proportions un peu moins élevées pour les 45-54 ans.

**TABLEAU 4.6.1** Distribution (%) des répondants selon le sentiment de solitude et le sexe, Valais et Suisse

SENTIMENT DE SOLITUDE**	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalle de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Très/assez souvent/parfois	23,1	25,4	35,0	34,9	29,3	32,7	26,0 - 32,8	65 404
Jamais	76,9	74,6	65,0	65,1	70,7	67,3	67,2 - 74,0	158 037
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(435)</b>	<b>7 933</b>	<b>(564)</b>	<b>9 957</b>	<b>(999)</b>	<b>17 890</b>		<b>223 441</b>

\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  (entre le sexe seulement)

**TABLEAU 4.6.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le sentiment de solitude et l'âge (n = 999)

SENTIMENT DE SOLITUDE**	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Très/assez souvent/parfois	40,8	31,0	29,6	18,2	24,8	21,9	43,6
Jamais	59,2	69,0	70,4	81,8	75,2	78,1	56,4
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(103)</b>	<b>(124)</b>	<b>(211)</b>	<b>(160)</b>	<b>(169)</b>	<b>(147)</b>	<b>(85)</b>

\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$

#### 4.6.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT UN SENTIMENT DE SOLITUDE

Plusieurs facteurs influencent significativement les variations de la prévalence du sentiment de solitude. Dans le tableau 4.6.3 on peut constater que les sous-groupes sociaux les plus touchés (en plus des femmes) sont les Valaisans les moins scolarisés (37,3%) et ceux qui rapportent un faible niveau de maîtrise de sa vie (35,0%). Le sentiment de solitude est largement présent, logiquement, chez les Valaisans qui disposent d'un faible soutien social (37,9%) et qui rapportent avoir peu de contacts sociaux (38,4%).

**TABLEAU 4.6.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le sentiment de solitude et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	TRÈS/ASSEZ SOUVENT/PARFOIS %	JAMAIS %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
Canton du Valais	29,3	70,7
Suisse	32,7	67,3
Région linguistique		
Valais romand	29,6	70,4
Haut-Valais	28,3	71,7
Scolarité*		

FACTEURS EXPLICATIFS	TRÈS/ASSEZ SOUVENT/PARFOIS %	JAMAIS %
Obligatoire ou moins Secondaire ou plus	37,3 27,7	62,7 72,3
<b>Revenu d'équivalence du ménage (<i>indice</i>)</b>		
Quintile inférieur	32,0	68,0
Autres	28,1	71,9
FACTEURS PSYCHOSOCIAUX		
<b>Maîtrise de la vie (<i>indice</i>)***</b>		
Basse/moyenne	35,0	65,0
Élevée	17,8	82,2
<b>Soutien social (<i>indice</i>)*</b>		
Faible	37,9	62,1
Moyen	46,0	54,0
Élevé	28,0	72,0
Très élevé	27,0	73,0
<b>Confident</b>		
Aucun ou un	31,0	69,0
Plus d'un (2 et plus)	28,5	71,5
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne</b>		
Non	31,5	68,5
Oui, par une personne	37,5	62,5
Oui, par plusieurs personnes	27,8	72,2
<b>Fréquence contacts sociaux (<i>indice</i>)</b>		
Peu	38,4	61,6
Beaucoup	28,9	71,1
<b>Fréquence contacts téléphoniques (<i>indice</i>)</b>		
Peu	28,9	71,1
Beaucoup	29,1	70,9
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (<i>indice</i>)</b>		
Aucune participation	29,1	70,9
Une ou des participations	33,6	66,4
FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 415)		
<b>Satisfaction au travail*</b>		
Très insatisfaits	26,3	73,7
Assez satisfaits	42,3	57,7
Très satisfaits	24,0	76,0
<b>Plaisir au travail (<i>indice</i>)</b>		
Faible	29,0	71,0
Élevé	26,6	73,4
<b>Tension nerveuse au travail</b>		
Élevé	24,8	75,2
Moyenne	30,9	69,1
Faible	24,5	75,5
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	25,1	74,9
Très/assez facilement	31,2	68,8
<b>Crainte de perdre son emploi</b>		
Oui	30,9	69,1
Non	27,7	72,3

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$



## Comparaison Haut et Bas-Valais

Les écarts entre Haut et Bas-Valais sont ici très faibles.

### 4.6.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats des analyses combinant les effets de ces cinq facteurs sociodémographiques montrent que si le fait d'être un homme diminue de près de moitié les chances d'expérimenter un sentiment de solitude, un faible niveau de scolarité les multiples par 1,8.

**TABLEAU 4.6.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant le fait de se sentir parfois, souvent, très souvent seul, Valais (n = 918)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Sexe	Homme	-0,571	0,000	0,565	0,422-0,757
	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,607	0,002	1,834	1,245-2,703
	CONSTANTE		-0,669	0,000	0,512	

## 4.7. INDICE DE FRÉQUENCE DES CONTACTS SOCIAUX

L'enquête ESS 2007 permet encore d'identifier les individus qui ont peu de contacts sociaux, ni avec des parents, ni avec des amis ou des connaissances. Il s'agit d'une approche complémentaire pour la mesure de l'isolement social des Valaisans.

### 4.7.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Le tableau 4.7.1 montre que 3,8% des Valaisans ont des contacts sociaux de ce type tout au plus une fois par année (voir annexe 3). Cette proportion est semblable (3,9%) pour l'ensemble de la Suisse. Par contre, les écarts selon le sexe sont importants, cette forme d'isolement social étant deux fois plus fréquente chez les femmes (4,9% des valaisannes) que chez les hommes (2,6%). Le tableau 4.7.2 montre clairement que cet isolement augmente avec l'âge pour concerner 11,7% des 75 ans et plus.

**TABLEAU 4.7.1** Distribution (%) des répondants selon la fréquence des contacts sociaux et le sexe, Valais et Suisse

FRÉQUENCE DES CONTACTS SOCIAUX	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
	Peu	2,6	4,2	4,9	3,7	3,8		
Beaucoup	97,4	95,8	95,1	96,3	96,2	96,1	94,8 - 97,3	225 129
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(458)</b>	<b>8 340</b>	<b>(574)</b>	<b>10 184</b>	<b>(1 032)</b>	<b>18 524</b>		<b>234 000</b>



**TABLEAU 4.7.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la fréquence des contacts sociaux et l'âge (n = 1 032)

FRÉQUENCE DES CONTACTS SOCIAUX***	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Peu	-	1,1	3,1	3,6	7,1	6,9	11,7
Beaucoup	100,0	98,1	96,9	96,4	92,9	93,1	88,3
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(111)</b>	<b>(127)</b>	<b>(216)</b>	<b>(166)</b>	<b>(172)</b>	<b>(147)</b>	<b>(93)</b>

\*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

#### 4.7.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT UNE FAIBLE FRÉQUENCE DE CONTACTS SOCIAUX<sup>19</sup>

Les données du tableau 4.7.3 confirment encore une fois l'impact d'un faible niveau de scolarité sur cette dimension de la santé sociale, les Valaisans ayant un niveau de scolarité obligatoire ou moins étant deux fois plus nombreux (6,9%) que les autres (3,1%) à ne rapporter que peu de contacts sociaux. Comme on peut s'y attendre, cet indicateur d'isolement social est corrélé avec d'autres, la proportion de ceux présentant peu de contacts sociaux passant à 7,9% chez ceux qui ont un niveau faible de soutien social, à 6,7% chez ceux qui ont moins de deux confidents ou qui n'ont pas de personne soutien au quotidien (15,5%).

**TABLEAU 4.7.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon la fréquence des contacts sociaux et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	PEU %	BEAUCOUP %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
Canton du Valais	3,8	96,2
Suisse	3,9	96,1
Région linguistique		
Valais romand	3,6	96,4
Haut-Valais	4,2	95,8
Scolarité*		
Obligatoire ou moins	6,9	93,1
Secondaire ou plus	3,1	96,9
Revenu d'équivalence du ménage ( <i>indice</i> )		
Quintile inférieur	5,3	94,7
Autres	3,1	96,9
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )		
Basse/moyenne	3,3	96,7
Élevée	2,6	97,4
Soutien social ( <i>indice</i> )		
Faible	7,9	92,1
Moyen	6,3	93,7
Élevé	3,1	96,9

<sup>19</sup>Nous n'avons pas réalisé de régressions logistiques pour les deux indices de fréquences de contact considérant le faible nombre d'individus concernés.

FACTEURS EXPLICATIFS	PEU %	BEAUCOUP %
Très élevé	1,9	98,1
<b>Confident***</b>		
Aucun ou un	6,7	93,3
Plus d'un (2 et plus)	1,9	98,1
<b>Sentiment de solitude</b>		
Très/assez souvent/parfois	4,0	96,0
Jamais	2,8	97,2
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne***</b>		
Non	15,5	84,5
Oui, par une personne	3,1	96,9
Oui, par plusieurs personnes	3,0	97,0
<b>Fréquence contacts téléphoniques (indice)***</b>		
Peu	18,1	81,9
Beaucoup	2,4	97,6
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>		
Aucune participation	3,6	96,4
Une ou des participations	8,0	92,0
FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 412)		
<b>Satisfaction au travail</b>		
Très insatisfaits	1,0	99,0
Assez satisfaits	1,1	98,9
Satisfaits	1,9	98,1
<b>Plaisir au travail (indice)</b>		
Faible	-	100,0
Élevé	1,8	98,2
<b>Tension nerveuse au travail</b>		
Élevée	1,2	98,8
Moyenne	1,1	98,9
Faible	3,5	96,5
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	1,6	98,4
Très/assez facilement	2,4	97,6
<b>Crainte de perdre son emploi</b>		
Oui	0,4	99,6
Non	1,9	98,1

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-valais

Les écarts entre le Haut-Valais (4,2%) et le Bas-Valais (3,6%) ne sont pas significatifs pour cet indicateur.

## **4.8. INDICE DE FRÉQUENCE DES CONTACTS TÉLÉPHONIQUES**

L'enquête ESS 2007 permet d'identifier les individus qui ont peu de contacts téléphoniques, ni avec des parents, ni avec des amis ou des connaissances. Cet indice complète le portrait amorcé par l'indice précédent sur les contacts sociaux directs.

#### 4.8.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Le tableau 4.8.1 nous signale que 9,0% des Valaisans rapportent n'avoir de contacts téléphoniques avec des parents, amis ou connaissances qu'au plus une fois par année. Ces pourcentages sont particulièrement plus élevés chez les hommes (12,2%) que chez les femmes valaisannes (5,9%). Ces taux augmentent aussi rapidement avec l'âge, en particulier à partir de 55 ans et plus.

**TABLEAU 4.8.1** Distribution (%) des répondants selon la fréquence des contacts téléphoniques et le sexe, Valais et Suisse

FRÉQUENCE DES CONTACTS TÉLÉPHONIQUES**	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Peu	12,2	11,7	5,9	6,4	9,0	9,3	7,3 - 11,0	20 908
Beaucoup	87,8	88,3	94,1	93,6	91,0	90,7	89,0 - 92,7	212 470
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(456)</b>	<b>8 313</b>	<b>(575)</b>	<b>10 167</b>	<b>(1 031)</b>	<b>18 480</b>		<b>233 378</b>

\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  (entre le sexe seulement)

**TABLEAU 4.8.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la fréquence des contacts téléphoniques et l'âge (n = 1 031)

FRÉQUENCE DES CONTACTS TÉLÉPHONIQUES***	15-24 ANS	25-34 ANS	35-44 ANS	45-54 ANS	55-64 ANS	65-74 ANS	75 ANS ET PLUS
	%	%	%	%	%	%	%
Peu	2,8	2,5	12,7	8,7	12,1	15,4	13,2
Beaucoup	97,2	97,5	87,3	91,3	87,9	84,6	86,8
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(109)</b>	<b>(127)</b>	<b>(218)</b>	<b>(166)</b>	<b>(169)</b>	<b>(150)</b>	<b>(92)</b>

\*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

#### 4.8.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT UNE FAIBLE FRÉQUENCE DE CONTACTS TÉLÉPHONIQUES

Les données du tableau 4.8.3 montrent que ces indicateurs est, ici aussi, lié aux autres indicateurs d'isolement social que sont la présence d'au plus un confident (12,5%), le fait de rapporter n'avoir aucune personne soutien dans la vie quotidienne (24,5%) ou encore n'avoir que peu de contacts sociaux directs (42,6%). Parmi les Valaisans sur le marché du travail, la prévalence de cet indicateur est surtout importante chez ceux qui reconnaissent qu'ils auraient de la difficulté à trouver un nouvel emploi en cas de besoin (9,3%).

**TABLEAU 4.8.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon la fréquence des contacts téléphoniques et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	PEU %	BEAUCOUP %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
Canton du Valais	9,0	91,0
Suisse	9,3	90,7
<b>Région linguistique</b>		
Valais romand	9,3	90,7
Haut-Valais	8,0	92,0
<b>Scolarité</b>		
Obligatoire ou moins	11,9	88,1
Secondaire ou plus	8,3	91,7
<b>Revenu d'équivalence du ménage (indice)</b>		
Quintile inférieur	8,5	91,5
Autres	8,4	91,6
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
<b>Maîtrise de la vie (indice)</b>		
Basse/moyenne	8,8	91,2
Élevée	7,1	92,9
<b>Soutien social (indice)</b>		
Faible	11,5	88,5
Moyen	8,2	91,8
Élevé	7,5	92,5
Très élevé	7,8	92,2
<b>Confident**</b>		
Aucun ou un	12,5	87,5
Plus d'un (2 et plus)	5,9	94,1
<b>Sentiment de solitude</b>		
Très/assez souvent/parfois	7,8	92,2
Jamais	7,9	92,1
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne**</b>		
Non	24,5	75,5
Oui, par une personne	11,1	88,9
Oui, par plusieurs personnes	6,9	93,1
<b>Fréquence contacts sociaux (indice)***</b>		
Peu	42,6	57,4
Beaucoup	7,6	92,4
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>		
Aucune participation	8,9	91,1
Une ou des participations	11,0	89,0
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 412)</b>		
<b>Satisfaction au travail</b>		
Très insatisfaits	4,3	95,7
Assez satisfaits	6,6	93,4
Satisfaits	7,6	92,4
<b>Plaisir au travail (indice)</b>		
Faible	2,7	97,3
Élevé	8,3	91,7
<b>Tension nerveuse au travail</b>		
Élevée	5,7	94,3
Moyenne	7,7	92,3

FACTEURS EXPLICATIFS	PEU %	BEAUCOUP %
Faible	7,5	92,5
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi*</b>		
Plutôt/très difficilement	9,3	90,7
Très/assez facilement	3,9	96,1
<b>Crainte de perdre son emploi</b>		
Oui	5,0	95,0
Non	7,2	92,8

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

L'écart entre le Haut-Valais (8,0%) et le Bas-Valais (9,3%) sur cet indicateur n'est pas significatif.

## 4.9. INDICE DE PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS D'UN CLUB OU D'UNE ASSOCIATION

Une autre facette de la santé sociale relève du degré d'implication des Valaisans dans les activités d'une association ou d'un club. Nous pouvons supposer que les Valaisans les plus engagés et présentant le niveau le plus élevé de participation sociale se trouvent avantagés au plan de la santé psychique.

### 4.9.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Les données du tableau 4.9.1 montrent que 54,0% des Valaisans et 57,9% des Suisses participent rarement aux activités d'une association ou d'un club social. Tel est le cas pour 49,3% des hommes en Valais comparativement à 58,3% des femmes. Le taux de non participation augmente clairement avec l'âge pour atteindre 61,7% chez les 55-64 ans et 64,3% chez les 65-74 ans.

**TABLEAU 4.9.1** Distribution (%) des répondants selon la participation aux activités d'une société ou d'un club et le sexe, Valais et Suisse

PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS D'UNE SOCIÉTÉ OU D'UN CLUB*	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Rarement	49,3	51,7	58,3	62,9	54,0	57,9	50,4 - 57,5	127 835
Régulièrement	50,7	48,3	41,7	37,1	46,0	42,1	42,5 - 49,6	108 931
<b>TOTAL (n)</b>	(464)	8 408	(586)	10 320	(1050)	18 728		236 766

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  (entre le sexe seulement)

**TABLEAU 4.9.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la participation aux activités d'une société ou d'un club et l'âge (n = 1050)

PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS D'UNE SOCIÉTÉ OU D'UN CLUB***	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 ANS ET PLUS
	ANS %						
Rarement	37,4	54,7	50,2	55,7	61,7	64,3	71,7
Régulièrement	62,6	45,3	49,8	44,3	38,3	35,7	28,3
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(111)</b>	<b>(128)</b>	<b>(220)</b>	<b>(166)</b>	<b>(175)</b>	<b>(152)</b>	<b>(98)</b>

\*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

#### 4.9.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT UN FAIBLE TAUX DE PARTICIPATION À DES ASSOCIATIONS OU DES CLUBS

Les Valaisans qui présentent les taux les plus élevés de non participation à des associations ou clubs sont les individus faiblement scolarisés (75,0%), ceux qui comptent moins de deux confidents (60,3%) et qui rapportent peu de contacts sociaux directs (80,2%).

**TABLEAU 4.9.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon la participation aux activités d'une société ou d'un club et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	RAREMENT %	RÉGULIÈREMENT %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
Canton du Valais	54,0	46,0
Suisse	57,9	42,1
Région linguistique**		
Valais romand	57,4	42,6
Haut-Valais	44,4	55,6
Scolarité***		
Obligatoire ou moins	75,0	25,0
Secondaire ou plus	49,2	50,8
Revenu d'équivalence du ménage ( <i>indice</i> )		
Quintile inférieur	59,9	40,1
Autres	51,8	48,2
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )		
Basse/moyenne	53,7	46,3
Élevée	46,0	54,0
Soutien social ( <i>indice</i> )		
Faible	61,7	38,3
Moyen	59,4	40,6
Élevé	47,7	52,3
Très élevé	50,0	50,0
Confident**		
Aucun ou un	60,3	39,7
Plus d'un (2 et plus)	48,3	51,7
Sentiment de solitude		
Très/assez souvent/parfois	55,2	44,8
Jamais	51,2	48,8
Présence de soutien dans la vie quotidienne***		

FACTEURS EXPLICATIFS	RAREMENT	RÉGULIÈREMENT
	%	%
Non	74,4	25,6
Oui, par une personne	66,2	33,8
Oui, par plusieurs personnes	49,4	50,6
<b>Fréquence contacts sociaux (<i>indice</i>)**</b>		
Peu	80,2	19,8
Beaucoup	52,7	47,3
<b>Fréquence contacts téléphoniques (<i>indice</i>)</b>		
Peu	63,5	36,5
Beaucoup	52,8	47,2
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (<i>indice</i>)*</b>		
Aucune participation	54,8	45,2
Une ou des participations	36,3	63,7
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 415)</b>		
<b>Satisfaction au travail</b>		
Très insatisfaits	56,3	43,7
Assez satisfaits	52,8	47,2
Satisfaits	45,8	54,2
<b>Plaisir au travail (<i>indice</i>)</b>		
Faible	55,3	44,7
Élevé	46,6	53,4
<b>Tension nerveuse au travail</b>		
Élevée	44,3	55,7
Moyenne	51,1	48,9
Faible	53,2	46,8
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	52,2	47,8
Très/assez facilement	45,5	54,5
<b>Crainte de perdre son emploi</b>		
Oui	58,0	42,0
Non	47,4	52,6

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

Les résidents du Bas-Valais sont proportionnellement (57,4%) plus nombreux à ne pas participer aux activités de telles associations ou club, comparativement aux Haut-Valaisiens (44,4%).

#### 4.9.3. FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Cet indicateur, le seul dont nous disposons pour estimer le degré de participation à des activités sociales, montre en analyse multivariée que le niveau de scolarité semble avoir le plus d'influence sur les répondants de l'échantillon avec un ratio de cote de 2,53. Le ratio de cote pour la région linguistique confirme les résultats du tableau 4.9.3 à l'effet que les résidents du Valais romand (RC=1,70) ont plus de chances de faire partie du groupe de ceux qui ont une faible participation aux activités d'une association ou d'un club social.

**TABLEAU 4.9.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant une rare participation aux activités d'une association, d'un clubs (n = 916)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Région linguistique	Valais romand	0,531	0,000	1,700	1,267-2,283
	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,928	0,000	2,529	1,682-3,804
	Age	15-34 ans	-0,123	0,245	0,885	0,720-1,003
	Age	35-54 ans	-0,177	0,053	0,837	0,699-1,003
	CONSTANTE		-0,389	0,004	0,684	

## **CHAPITRE 5 :** **SANTÉ PSYCHIQUE AU TRAVAIL**

Moins de la moitié des 1050 Valaisans qui ont répondu à l'ESS 2007 étaient sur le marché du travail au moment des entrevues. Le nombre varie entre 350 à 420 répondants selon les questions. Les données relatives à la santé psychique au travail demandent donc à être analysées dans un chapitre séparé, l'échantillon de répondants concernés étant surtout constitué d'individus en âge de travailler (globalement entre 20 et 65 ans) et avec une sur représentation d'hommes par rapport aux femmes. De même, les puissances de tests dans les analyses statistiques se trouvent réduites avec la réduction de la taille d'échantillon pour les seuls Valaisans au travail. Le présent chapitre concentre les résultats obtenus à divers indicateurs et indices mesurant le degré de satisfaction face aux conditions de travail, le plaisir au travail, la tension nerveuse au travail et la crainte de perdre son emploi et de ne pouvoir en trouver un autre. Ils recouvrent une dimension complémentaire de la santé psychique soit les tensions, le stress et les frustrations découlant directement des conditions de travail. Considérant l'impact direct sur l'état de santé psychique, ces dimensions méritent que l'on s'y attarde ici, tant en termes de facteurs explicatifs de la santé psychique qu'en tant que dimensions en soi de la santé mentale des Valaisans.

### **5.1. INDICE DE PLAISIR AU TRAVAIL**

La combinaison des réponses à quatre questions relatives aux conditions de travail nous ont permis de construire un indice global de plaisir au travail (voir chapitre 1 pour les détails). Cet indice repose sur des questions qui cherchent à estimer un niveau de plaisir à occuper le poste de travail actuel et inversement la motivation à vouloir quitter un tel travail. Ayant retenu ici aussi une approche par quintile, on retrouve 24,4% des Valaisans parmi ceux qui sont les moins satisfaits. Ce pourcentage est plus faible dans l'échantillon suisse soit 19,9%.

#### **5.1.1. VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE**

Un tel sentiment d'insatisfaction face au travail est nettement plus présent chez les hommes (26,1%) que chez les femmes valaisannes ayant un travail au moment de l'enquête (21,9%). Le même pattern s'observe pour la Suisse. On observe de même un plus fort niveau de satisfaction face au travail chez les 45 ans et plus. A l'inverse les moins de 44 ans sont proportionnellement plus nombreux dans le groupe des insatisfaits.

**TABLEAU 5.1.1** Distribution (%) des répondants selon le plaisir au travail (*indice*) et le sexe, Valais et Suisse

PLAISIR AU TRAVAIL	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Faible	26,1	21,9	21,9	19,9	24,4	19,9	19,0 - 30,7	31 125
Élevé	73,9	78,1	78,1	80,1	75,6	80,1	69,3 - 81,0	96 612
<b>TOTAL (n)</b>	(209)	3 986	(190)	3 791	(399)	7 777		127 737

**TABLEAU 5.1.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le plaisir au travail (*indice*) et l'âge (n = 399)

PLAISIR AU TRAVAIL	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Faible	24,9	33,5	22,1	21,6	14,5	-	-
Élevé	75,1	66,5	77,9	78,4	85,5	100,0	-
<b>TOTAL (n)</b>	(40)	(80)	(129)	(92)	(56)	(2)	-

### 5.1.2. FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS PRÉSENTANT UN FAIBLE NIVEAU DE PLAISIR AU TRAVAIL

Les corrélations entre les facteurs explicatifs pris en considération et les scores à cet indice de satisfaction face au travail ne sont pas statistiquement significatives. Le nombre limité de répondants (ceux occupants un travail) explique en partie ce fait.

**TABLEAU 5.1.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le plaisir au travail (*indice*) et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	FAIBLE %	ÉLEVÉ %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
Canton du Valais	24,4	75,6
Suisse	19,9	80,1
Région linguistique		
Valais romand	26,5	73,5
Haut-Valais	17,7	82,3
Scolarité		
Obligatoire ou moins	23,3	76,7
Secondaire ou plus	24,5	75,5
Revenu d'équivalence du ménage ( <i>indice</i> )*		
Quintile inférieur	12,5	87,5
Autres	26,8	73,2
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )***		
Basse/moyenne	34,7	65,3
Élevée	3,7	96,3
Soutien social ( <i>indice</i> )		
Faible	25,4	74,6
Moyen	36,8	63,2
Élevé	33,9	66,1
Très élevé	17,8	82,2
Confident		
Aucun ou un	26,5	73,5
Plus d'un (2 et plus)	23,4	76,6
Sentiment de solitude		
Très/assez souvent/parfois	26,0	74,0
Jamais	23,8	76,2
Présence de soutien dans la vie quotidienne**		
Non	67,2	32,8

FACTEURS EXPLICATIFS	FAIBLE %	ÉLEVÉ %
Oui, par une personne	32,1	67,9
Oui, par plusieurs personnes	32,8	67,2
<b>Fréquence des contacts sociaux (<i>indice</i>)</b>		
Peu	-	100,0
Beaucoup	24,4	75,6
<b>Fréquence des contacts téléphoniques (<i>indice</i>)</b>		
Peu	9,6	90,4
Beaucoup	25,5	74,5
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (<i>indice</i>)</b>		
Aucune participation	24,8	75,2
Une ou des participations	11,5	88,5
FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 399)		
<b>Satisfaction au travail***</b>		
Très insatisfaits	93,5	6,5
Assez satisfaits	41,0	59,0
Très satisfaits	4,0	96,0
<b>Tension nerveuse au travail***</b>		
Élevée	37,4	62,6
Moyenne	22,0	78,0
Faible	2,5	97,5
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	20,2	79,8
Très/assez facilement	29,7	70,3
<b>Crainte de perdre son emploi**</b>		
Oui	46,9	53,1
Non	20,8	79,2

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

Les Valaisans romands (26,5%) ont plus tendance à se montrer insatisfaits de leur travail que les Haut-Valaisans (17,7%) mais sans que cet écart ne soit significatif.

### 5.1.3 FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats de l'analyse (tableau 5.1.4) des effets combinés des cinq facteurs sociodémographiques et économiques montrent que seul l'âge a une influence sur les scores à l'indice de plaisir au travail, en particulier le fait d'appartenir au groupe des 15-34 ans qui augmente les chances d'un score faible à cet indice de 1,6 fois.

**TABLEAU 5.1.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant un faible niveau de plaisir face au travail (*indice*) (n = 391)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Age	15-34 ans	0,458	0,02	1,580	1,077-2,318
	Age	35-54 ans	-0,061	0,74	0,941	0,654-1,354

## 5.2 SATISFACTION FACE À SON TRAVAIL

L'ESS 2007 demandait aux répondants s'ils étaient satisfaits de leur travail ces derniers temps. Les tableaux ci-dessous présentent les variations dans les réponses chez ceux qui se sont dits moyennement à complètement insatisfaits.

### 5.2.1 VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Les résultats présentés au tableau 5.2.1 montrent que 15,0% des Valaisans, comparativement à 12,3% des Suisses se sont dits insatisfaits de leur travail ces derniers temps. Les hommes valaisans (17,2%) se considèrent plus fréquemment insatisfaits que les femmes (12,0%). Les variations selon l'âge ne montrent pas de schéma particulier (tableau 5.2.2).

**TABLEAU 5.2.1** Distribution (%) des répondants selon le niveau de satisfaction au travail et le sexe, Valais et Suisse

NIVEAU DE SATISFACTION AU TRAVAIL	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Insatisfaits	17,2	13,8	12,0	11,4	15,0	12,3	10,6 - 20,8	19 897
Satisfaits	82,8	86,2	88,0	88,6	85,0	87,7	79,2 - 89,4	112 998
<b>TOTAL (n)</b>	(215)	3 987	(198)	3 817	(413)	7 804		132 895

**TABLEAU 5.2.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de satisfaction au travail et l'âge (n = 413)

NIVEAU DE SATISFACTION AU TRAVAIL	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Insatisfaits	10,9	19,5	12,3	18,8	16,2	-	-
Satisfaits	89,1	80,5	87,7	81,2	83,8	100,0	100,0
<b>TOTAL (n)</b>	(42)	(79)	(133)	(91)	(62)	(5)	(1)

### 5.2.2 FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS SE DISANT INSATISFAITS DE LEUR TRAVAIL

Cette insatisfaction face au travail se retrouve principalement (tableau 5.2.3) chez les Valaisans qui ont un score faible à l'indice de maîtrise sur la vie (21,4%). Elle est aussi corrélée avec le fait d'avoir peu de confidents (21,9%), peu de personne soutien pour la vie quotidienne (50,0%), peu de contacts sociaux directs (14,9%) ou téléphoniques (15,5%). Elle est évidemment corrélée avec les autres indicateurs de santé psychique au travail.

**TABLEAU 5.2.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de satisfaction au travail et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	TRÈS INSATISFAITS %	SATISFAITS %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
<b>Canton du Valais</b>	15,0	85,0
<b>Suisse</b>	12,3	87,7
<b>Région linguistique</b>		
Valais romand	15,7	84,3
Haut-Valais	12,6	87,4
<b>Scolarité</b>		
Obligatoire ou moins	17,3	82,7
Secondaire ou plus	14,7	85,3
<b>Revenu d'équivalence du ménage (indice)</b>		
Quintile inférieur	10,9	89,1
Autres	15,3	84,7
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
<b>Maîtrise de la vie (indice)***</b>		
Basse/moyenne	21,4	78,6
Élevée	2,3	97,7
<b>Soutien social (indice)*</b>		
Faible	7,1	92,9
Moyen	19,1	80,9
Élevé	24,1	75,9
Très élevé	10,7	89,3
<b>Confident</b>		
Aucun ou un	21,9	78,1
Plus d'un (2 et plus)	11,9	88,1
<b>Sentiment de solitude</b>		
Très/assez souvent/parfois	14,1	85,9
Jamais	15,3	84,7
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne*</b>		
Non	50,0	50,0
Oui, par une personne	15,5	84,5
Oui, par plusieurs personnes	13,1	86,9
<b>Fréquence contacts sociaux (indice)</b>		
Peu	8,9	91,1
Beaucoup	14,9	85,1
<b>Fréquence contacts téléphoniques (indice)</b>		
Peu	9,4	90,6
Beaucoup	15,5	84,5
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>		
Aucune participation	15,2	84,8
Une ou des participations	6,0	94,0
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 407)</b>		
<b>Plaisir au travail (indice)***</b>		
Faible	43,4	56,6
Élevé	1,3	98,7
<b>Tension nerveuse au travail***</b>		
Élevée	25,8	74,2
Moyenne	10,3	89,7

FACTEURS EXPLICATIFS	TRÈS INSATISFAITS	SATISFAITS
	%	%
Faible	2,0	98,0
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	15,0	85,0
Très/assez facilement	14,8	85,2
<b>Crainte de perdre son emploi*</b>		
Oui	31,9	68,1
Non	12,3	87,7

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

La comparaison entre les deux régions du Valais montre une sur représentation en Valais romand (15,7% comparativement à 12,6% en Haut-Valais) sans que l'écart ne soit statistiquement significatif.

### 5.2.3 FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats de l'analyse des effets combinés des cinq facteurs sociodémographiques et économiques montrent que seul un faible niveau de scolarité est associé aux variations de scores à cet indicateur (RC=2,17)

**TABLEAU 5.2.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant un faible niveau de satisfaction au travail (n = 404)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Scolarité	Obligatoire ou moins	0,775	0,092	2,170	0,882-5,341
	CONSTANTE		-1,964	0,000	0,140	

## 5.3 INDICE DE TENSION AU TRAVAIL (EN LIEN AVEC LA PRÉSENCE DE PROBLÈMES)

L'ESS 2007 demandait aux répondants si, au cours des derniers mois au travail, ils avaient ressenti du stress, des tensions ou de la nervosité. Nous avons construits un indice de tension au travail permettant d'identifier les individus qui ont rapporté deux ou trois de ces problèmes sur trois.

### 5.3.1 VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Le tableau 5.3.1 montre que 61,0% des Valaisans ont rapporté deux sources de tensions ou plus. Ce pourcentage est de 54,7% pour la Suisse. En Valais, ce sont surtout les hommes (63,8%) qui sont concernés par ces tensions (56,8% chez les femmes). Aucun schéma cohérent n'apparaît dans les variations selon l'âge.

**TABLEAU 5.3.1** Distribution (%) des répondants selon le niveau de tension au travail (*indice*) et le sexe, Valais et Suisse

NIVEAU DE TENSION AU TRAVAIL	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Plusieurs problèmes liés au travail (2 à 3)	63,8	53,9	56,8	54,6	61,0	54,7	54,3 - 67,3	67 831
Un problème et moins lié au travail	36,2	46,1	43,2	45,4	39,0	45,3	32,7 - 45,7	43 351
<b>TOTAL (n)</b>	(192)	3 595	(157)	3 363	(349)	6 958		111 182

**TABLEAU 5.3.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de tension au travail (*indice*) et l'âge (n = 349)

NIVEAU DE TENSION AU TRAVAIL	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Plusieurs problèmes liés au travail (2 à 3)	61,6	69,2	53,2	69,3	50,2	16,3	-
Un problème et moins lié au travail	38,4	30,8	46,8	30,7	49,8	83,7	-
<b>TOTAL (n)</b>	(33)	(71)	(114)	(81)	(46)	(4)	-

### 5.3.2 FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS DISANT AVOIR VÉCU DES TENSIONS AU TRAVAIL

Les données du tableau 5.3.3 confirment que ces tensions au travail sont surtout le fait des Valaisans faiblement scolarisés (75,0%), de ceux qui rapportent un sentiment de solitude (72,1%) et qui craignent de perdre leur emploi.

**TABLEAU 5.3.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de tension au travail (*indice*) et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	PLUSIEURS PROBLÈMES LIÉS AU TRAVAIL (2 À 3) %	UN PROBLÈME ET MOINS LIÉ AU TRAVAIL %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
Canton du Valais	61,0	39,0
Suisse	54,7	45,3
Région linguistique**		
Valais romand	66,8	33,2
Haut-Valais	44,4	55,6

FACTEURS EXPLICATIFS	PLUSIEURS PROBLÈMES LIÉS AU TRAVAIL (2 À 3)	UN PROBLÈME ET MOINS LIÉ AU TRAVAIL
	%	%
<b>Scolarité</b>		
Obligatoire ou moins	75,0	25,0
Secondaire ou plus	59,6	40,4
<b>Revenu d'équivalence du ménage (<i>indice</i>)</b>		
Quintile inférieur	57,7	42,3
Autres	61,1	38,9
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
<b>Maîtrise de la vie (<i>indice</i>)</b>		
Basse/moyenne	65,2	34,8
Élevée	52,2	47,8
<b>Soutien social (<i>indice</i>)</b>		
Faible	49,4	50,6
Moyen	67,1	32,9
Élevé	62,7	37,3
Très élevé	60,0	40,0
<b>Confident</b>		
Aucun ou un	59,8	40,2
Plus d'un (2 et plus)	61,5	38,5
<b>Sentiment de solitude*</b>		
Très/assez souvent/parfois	72,1	27,9
Jamais	56,1	43,9
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne</b>		
Non	81,7	18,3
Oui, par une personne	67,0	33,0
Oui, par plusieurs personnes	58,6	41,4
<b>Fréquence contacts sociaux (<i>indice</i>)</b>		
Peu	35,4	64,6
Beaucoup	61,3	38,7
<b>Fréquence contacts téléphoniques (<i>indice</i>)</b>		
Peu	57,0	43,0
Beaucoup	61,2	38,8
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (<i>indice</i>)</b>		
Aucune participation	60,6	39,4
Une ou des participations	74,3	25,7
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 348)</b>		
<b>Satisfaction au travail**</b>		
Très insatisfaits	80,9	19,1
Assez satisfaits	62,3	37,7
Très satisfaits	56,4	43,6
<b>Plaisir au travail (<i>indice</i>)**</b>		
Faible	76,4	23,6
Élevé	54,0	46,0
<b>Tension nerveuse au travail***</b>		
Élevée	78,9	21,1
Moyenne	48,3	51,7
Faible	44,0	56,0
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	55,2	44,8
Très/assez facilement	67,8	32,2

FACTEURS EXPLICATIFS	PLUSIEURS PROBLÈMES LIÉS AU TRAVAIL (2 À 3) %	UN PROBLÈME ET MOINS LIÉ AU TRAVAIL %
<b>Crainte de perdre son emploi*</b>		
Oui	79,0	21,0
Non	57,9	42,1

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

La proportion de Bas-Valaisans qui rapportent de telles tensions au travail est significativement plus élevée (66,8%) que celle observée chez les Haut-Valaisans (44,4%).

### 5.3.3 FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats de l'analyse des effets combinés (tableau 5.4.4) des cinq facteurs sociodémographiques et économiques montrent que seule la région linguistique influe sur le fait de rapporter vivre des tensions au travail. Ici les Valaisans romands ont deux fois plus de chances que les Haut-Valaisans de vivre une telle tension nerveuse.

**TABLEAU 5.4.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant un niveau élevé (2 à 3 problèmes) de tension au travail (*indice*) (n=405)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Région linguistique	Valais romand	0,693	0,005	2,00	1,239-3,224
	CONSTANTE		-0,083	0,683	0,920	

## 5.4 TENSION NERVEUSE AU TRAVAIL

Une autre façon d'estimer cette tension au travail consiste à analyser les réponses à une question par laquelle les répondants pouvaient estimer que leur travail actuel était semblable à un poste où la tension nerveuse est très forte.

### 5.4.1 VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Les données présentées au tableau 5.4.1 montrent que tels est le cas de 37,2% des Valaisans et de 42,1% des Suisses. En particulier les hommes (47,9%) jugent plus fréquemment leur poste à forte tension nerveuse comparativement aux femmes valaisannes (22,5%). Cette évaluation est aussi faite plus fréquemment par les 45-64 ans (tableau 5.4.2).

**TABLEAU 5.4.1** Distribution (%) des répondants selon le niveau de tension nerveuse au travail et le sexe, Valais et Suisse

TENSION NERVEUSE AU TRAVAIL***	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalle de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Élevée	47,9	45,9	22,5	35,4	37,2	42,1	31,3 - 43,5	49 591
Moyenne	36,3	36,6	55,2	40,2	44,3	38,1	38,1 - 50,7	59 020
Faible	15,7	17,5	22,3	24,4	18,5	19,8	14,3 - 23,5	24 648
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(215)</b>	<b>4 088</b>	<b>(199)</b>	<b>3 928</b>	<b>(414)</b>	<b>8 016</b>		<b>133 259</b>

\*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$  (entre le sexe seulement)

**TABLEAU 5.4.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de tension nerveuse au travail et l'âge (n = 414)

TENSION NERVEUSE AU TRAVAIL	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Élevée	25,8	42,3	31,7	49,8	45,7	-	-
Moyenne	53,6	41,1	51,8	35,5	28,1	64,5	-
Faible	20,5	16,6	16,5	14,7	25,9	35,5	100,0
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(41)</b>	<b>(81)</b>	<b>(133)</b>	<b>(94)</b>	<b>(60)</b>	<b>(4)</b>	<b>(1)</b>

#### 5.4.2 FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS DISANT AVOIR VÉCU DES TENSIONS NERVEUSES AU TRAVAIL

Les sous-groupes sociaux les plus fréquemment concernés par cette tension sont les individus ayant un faible niveau de maîtrise sur la vie (tableau au 5.4.3) de même, évidemment, que ceux qui ont rapporté d'autres types d'insatisfaction ou de craintes face à leur emploi.

**TABLEAU 5.4.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon le niveau de tension nerveuse au travail et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	ÉLEVÉE %	MOYENNE %	FAIBLE %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>			
Canton du Valais	37,2	44,3	18,5
Suisse	42,1	38,1	19,8
Région linguistique			
Valais romand	39,8	43,3	16,8
Haut-Valais	29,5	47,1	23,4
Scolarité			
Obligatoire ou moins	40,3	44,3	15,4
Secondaire ou plus	36,8	44,3	18,9
Revenu d'équivalence du ménage ( <i>indice</i> )			
Quintile inférieur	32,1	51,5	16,4
Autres	38,6	42,5	18,9
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>			
Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )**			
Basse/moyenne	41,9	46,2	11,9
Élevée	28,3	40,7	31,0

FACTEURS EXPLICATIFS	ÉLEVÉE %	MOYENNE %	FAIBLE %
<b>Soutien social (indice)</b>			
Faible	53,3	46,7	-
Moyen	46,5	33,1	20,4
Élevé	40,1	42,0	17,9
Très élevé	34,4	46,6	19,0
<b>Confident</b>			
Aucun ou un	36,4	44,5	19,1
Plus d'un (2 et plus)	37,6	44,2	18,2
<b>Sentiment de solitude</b>			
Très/assez souvent/parfois	33,6	49,9	16,5
Jamais	38,6	42,2	19,2
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne</b>			
Non	47,4	47,4	5,2
Oui, par une personne	39,7	47,2	13,1
Oui, par plusieurs personnes	36,3	43,6	20,1
<b>Fréquence contacts sociaux (indice)</b>			
Peu	28,4	30,5	41,1
Beaucoup	37,1	44,6	18,2
<b>Fréquence contacts téléphoniques (indice)</b>			
Peu	30,5	49,5	20,0
Beaucoup	37,6	44,3	18,1
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>			
Aucune participation	36,7	45,1	18,1
Une ou des participations	52,6	17,4	30,0
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 410)</b>			
<b>Satisfaction au travail***</b>			
Très insatisfaits	66,2	31,2	2,6
Assez satisfaits	39,7	49,2	11,2
Très satisfaits	32,5	46,2	21,3
<b>Plaisir au travail (indice)***</b>			
Faible	58,2	40,0	1,7
Élevé	31,8	46,3	21,9
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>			
Plutôt/très difficilement	32,9	48,7	18,5
Très/assez facilement	42,7	39,6	17,6
<b>Crainte de perdre son emploi*</b>			
Oui	57,3	33,7	9,0
Non	34,6	45,8	19,7

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$  ; \*\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,001$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

L'écart entre les deux régions valaisannes est, comme pour le précédent indicateur de tension au travail, en défaveur du Bas-Valais avec 39,8% des répondants rapportant une tension nerveuse au travail comparativement à 29,5% des Haut-Valaisans.

### 5.4.3 FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats de l'analyse des effets combinés des cinq facteurs sociodémographiques et économiques montrent (tableau 5.4.4) qu'ici, le fait d'être un homme multiplie par 2.1 les chances de ressentir une tension nerveuse au travail.

**TABLEAU 5.4.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant un niveau élevé de tension nerveuse au travail (n = 405)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Sexe	Homme	0,748	0,000	2,11	1,403-3,181
	CONSTANTE		-0,852	0,000	0,426	

## 5.5 CRAINTE DE PERDRE SON EMPLOI

Une autre facette de la santé psychique au travail est le fait de travailler dans la crainte de perdre son travail, mais aussi de penser avec beaucoup de difficulté à retrouver un poste comparable, voir section suivante, section 5.6).

### 5.5.1 VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Le tableau 5.5.1 montre que 13,3% des Valaisans rapportent une telle crainte de perdre leur emploi. Le phénomène est légèrement plus fréquent chez les hommes (14,7% que chez les femmes (11,3%) et chez les 45 ans et plus.

**TABLEAU 5.5.1** Distribution (%) des répondants selon la crainte de perdre son emploi et le sexe, Valais et Suisse

CRAINTE DE PERDRE SON EMPLOI	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Oui	14,7	11,7	11,3	13,6	13,3	12,6	9,4 - 18,6	17 710
Non	85,3	88,3	88,7	86,4	86,7	87,4	81,4 - 90,6	115 294
<b>TOTAL (n)</b>	(216)	4 093	(199)	3 946	(415)	8 039		133 004

**TABLEAU 5.5.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la crainte de perdre son emploi et l'âge (n = 415)

CRAINTE DE PERDRE SON EMPLOI	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Oui	14,4	11,7	9,3	20,5	14,9	-	-
Non	85,6	88,3	90,7	79,5	85,1	100,0	-
<b>TOTAL (n)</b>	(42)	(80)	(135)	(94)	(60)	(4)	

## 5.5.2 FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX TRAVAIL DES VALAISANS ÉTANT CRAINTIF DE PERDRE LEUR EMPLOI

L'analyse des autres sources de variations de ces taux permet de pointer le niveau de scolarité, mais cette fois, un niveau élevé de scolarité (13,7%), un faible niveau de maîtrise sur la vie (15,8%), comme facteurs de risques associés (tableau 5.5.3).

**TABLEAU 5.5.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon la crainte de perdre son emploi et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	OUI %	NON %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
<b>Canton du Valais</b>	13,3	86,7
<b>Suisse</b>	12,6	87,4
<b>Région linguistique**</b>		
Valais romand	16,3	83,7
Haut-Valais	4,2	95,8
<b>Scolarité</b>		
Obligatoire ou moins	9,9	90,1
Secondaire ou plus	13,7	86,3
<b>Revenu d'équivalence du ménage (indice)</b>		
Quintile inférieur	9,6	90,4
Autres	14,2	85,8
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
<b>Maîtrise de la vie (indice)*</b>		
Basse/moyenne	15,8	84,2
Élevée	6,3	93,7
<b>Soutien social (indice)</b>		
Faible	16,8	83,2
Moyen	12,8	87,2
Élevé	16,9	83,1
Très élevé	11,8	88,2
<b>Confident*</b>		
Aucun ou un	20,3	79,7
Plus d'un (2 et plus)	10,2	89,8
<b>Sentiment de solitude</b>		
Très/assez souvent/parfois	14,6	85,4
Jamais	12,8	87,2
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne*</b>		
Non	40,5	59,5
Oui, par une personne	19,0	81,0
Oui, par plusieurs personnes	10,9	89,1
<b>Fréquence contacts sociaux (indice)</b>		
Peu	3,3	96,7
Beaucoup	13,5	86,5
<b>Fréquence contacts téléphoniques (indice)</b>		
Peu	9,6	90,4
Beaucoup	13,4	86,6
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>		

FACTEURS EXPLICATIFS	OUI %	NON %
Aucune participation	13,4	86,6
Une ou des participations	10,8	89,2
FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 410)		
<b>Satisfaction au travail**</b>		
Très insatisfaits	28,9	71,1
Assez satisfaits	19,3	80,7
Très satisfaits	10,9	89,1
<b>Plaisir au travail (<i>indice</i>)**</b>		
Faible	26,2	73,8
Élevé	9,6	90,4
<b>Tension nerveuse au travail*</b>		
Élevée	20,5	79,5
Moyenne	10,3	89,7
Faible	6,7	93,3
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi*</b>		
Plutôt/très difficilement	18,9	81,1
Très/assez facilement	7,1	92,9

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  ; \*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$

## Comparaison Haut et Bas-Valais

L'écart en défaveur du Bas-Valais est ici important, 16,3% de ces derniers rapportant craindre de perdre leur emploi, comparativement à 4.2% des Haut-Valaisans.

### 5.5.3 FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats de l'analyse des effets combinés des facteurs sociodémographiques et économiques montrent que, tout comme pour les deux indices précédents liés à la tension au travail, seule la région linguistique influe sur le fait de craindre de perdre son emploi, ici encore les Valaisans romands sont défavorisés.

**TABLEAU 5.5.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant une crainte de perdre son emploi (n = 406)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARITEL	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Région linguistique	Valais romand	1,338	0,006	3,812	1,473-9,865
	CONSTANTE		-3,035	0,000	0,048	

## 5.6 FACILITÉ À TROUVER UN NOUVEL EMPLOI

Le dernier indicateur considéré ici est l'estimation faite par les répondants du degré de facilité ou de difficulté à retrouver un poste semblable s'ils perdaient leur emploi actuel.

### 5.6.1 VARIATIONS SELON LE SEXE ET L'ÂGE, VALAIS ET SUISSE

Les résultats montrent (tableau 5.6.1) que 53,8% des Valaisans et 61,5% des Suisses considéreraient plutôt difficile ou très difficile de retrouver un emploi comparable en cas de perte d'emploi, problème cette fois, nettement plus fréquent chez les femmes valaisannes (61,6%) que chez les hommes (48,1%). Ici, les pourcentages augmentent clairement en fonction de l'âge pour concerner 83,8% des 55-64 ans.

**TABLEAU 5.6.1** Distribution (%) des répondants selon la facilité à trouver un nouvel emploi et le sexe, Valais et Suisse

FACILITÉ À TROUVER UN NOUVEL EMPLOI*	HOMME %		FEMME %		TOTAL %		Intervalles de confiance 95% (% Valais)	Population valaisanne estimée
	Valais	Suisse	Valais	Suisse	Valais	Suisse		
Plutôt/très difficilement	48,1	57,7	61,6	62,9	53,8	61,5	47,4 - 60,1	71 728
Très/assez facilement	51,9	42,3	38,4	37,1	46,2	38,5	39,9 - 52,6	61 593

---

<b>TOTAL (n)</b>	<b>(215)</b>	<b>4 033</b>	<b>(197)</b>	<b>3 890</b>	<b>(412)</b>	<b>7 923</b>	<b>133 321</b>
------------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	----------------

---

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$  (entre le sexe seulement)

**TABLEAU 5.6.2** Distribution (%) des répondants valaisans selon la facilité à trouver un nouvel emploi et l'âge (n = 412)

FACILITÉ À TROUVER UN NOUVEL EMPLOI**	15-24 ANS %	25-34 ANS %	35-44 ANS %	45-54 ANS %	55-64 ANS %	65-74 ANS %	75 ANS ET PLUS %
Plutôt/très difficilement	40,3	42,0	56,5	62,0	83,8	74,3	-
Très/assez facilement	59,7	58,0	43,5	38,0	16,2	25,7	-
<b>TOTAL (n)</b>	<b>(42)</b>	<b>(81)</b>	<b>(135)</b>	<b>(94)</b>	<b>(57)</b>	<b>(3)</b>	<b>-</b>

\*\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,01$

### 5.6.2 FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES, ÉCONOMIQUES, PSYCHOSOCIAUX ET RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DES VALAISANS DISANT PLUTÔT DIFFICILE ET TRÈS DIFFICILE DE TROUVER UN NOUVEL EMPLOI

Ici encore, ce sont les Valaisans avec un niveau plus élevé de scolarité (54,6%) qui semblent les plus concernés (tableau 5.6.3).

**TABLEAU 5.6.3** Distribution (%) des répondants valaisans selon la facilité à trouver un nouvel emploi et divers facteurs explicatifs

FACTEURS EXPLICATIFS	PLUTÔT/TRÈS DIFFICILEMENT %	TRÈS/ASSEZ FACILEMENT %
<b>FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES</b>		
Canton du Valais	53,8	46,2
Suisse	61,5	38,5
Région linguistique		
Valais romand	53,4	46,6
Haut-Valais	55,1	44,9
Scolarité		
Obligatoire ou moins	47,3	52,7
Secondaire ou plus	54,6	45,4
Revenu d'équivalence du ménage ( <i>indice</i> )		
Quintile inférieur	51,8	48,2
Autres	54,8	45,2
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
Maîtrise de la vie ( <i>indice</i> )		
Basse/moyenne	54,5	45,5
Élevée	49,7	50,3
Soutien social ( <i>indice</i> )		
Faible	49,8	50,2
Moyen	43,0	57,0
Élevé	56,2	43,8
Très élevé	53,5	46,5
Confident*		
Aucun ou un	58,8	41,2
Plus d'un (2 et plus)	51,6	48,4
Sentiment de solitude		
Très/assez souvent/parfois	48,4	51,6
Jamais	55,9	44,1
Présence de soutien dans la vie quotidienne		

FACTEURS EXPLICATIFS	PLUTÔT/TRÈS DIFFICILEMENT	TRÈS/ASSEZ FACILEMENT
	%	%
Non	53,9	46,1
Oui, par une personne	46,2	53,8
Oui, par plusieurs personnes	55,1	44,9
<b>Fréquence contacts sociaux (<i>indice</i>)</b>		
Peu	44,3	55,7
Beaucoup	54,2	45,8
<b>Fréquence contacts téléphoniques (<i>indice</i>)*</b>		
Peu	73,5	26,5
Beaucoup	52,1	47,9
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (<i>indice</i>)</b>		
Aucune participation	53,6	46,4
Une ou des participations	61,4	38,6
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL (n = 406)</b>		
<b>Satisfaction au travail</b>		
Très insatisfaits	54,3	45,7
Assez satisfaits	50,8	49,2
Très satisfaits	53,9	46,1
<b>Plaisir au travail (<i>indice</i>)</b>		
Faible	45,1	54,9
Élevé	57,8	42,2
<b>Tension nerveuse au travail</b>		
Élevée	47,4	52,6
Moyenne	59,0	41,0
Faible	55,1	44,9

\*Khi-deux de Pearson  $p < 0,05$

### Comparaison Haut et Bas-Valais

Les pourcentages de Valaisans concernés par cette crainte de ne pas retrouver un emploi semblable sont comparables dans les deux sous-régions.

### 5.6.3 FACTEURS EXPLICATIFS MULTIPLES

Les résultats présentés au tableau 5.6.4 montrent que le fait d'appartenir à la catégorie des 15-34 ans diminue de plus de moitié les chances de craindre de ne pouvoir trouver un emploi semblable à celui occupé actuellement.

**TABLEAU 5.6.4** Analyse multivariée des facteurs prédisant un une difficulté à trouver un emploi semblable (n = 403)

BLOCS DE FACTEURS	VARIABLES	CATÉGORIES	COEFFICIENTS DE RÉGRESSION PARTIELS	PROBABILITÉ CHI-CARRÉ DE WALD	RATIO DE COTES	INTERVALLES DE CONFIANCE (95%) RC
FACTEURS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES	Age	15-34 ans	-0,715	0,000	0,489	0,354-0,676
	Age	35-54 ans	0,031	0,835	1,032	0,768-1,386
	CONSTANTE		0,484	0,000	1,623	



## **CHAPITRE 6 :**

# **SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE ESS**

## **2007**

Dans ce dernier chapitre, nous ferons le point sur les faits saillants qui découlent de ces analyses des données de l'ESS 2007. Comme dans le rapport d'analyse de l'ESS 2002, nous ventilerons les résultats en fonction des trois premiers objectifs définis en introduction de ce rapport. Nous présenterons donc :

- 1) les faits saillants quant à l'état de la santé psychique en Valais et ce, par le biais de la comparaison des données valaisannes et des données obtenues pour la Suisse dans son ensemble. L'objectif central ici est de mettre en évidence les spécificités, s'il y a lieu, de l'état de santé des Valaisans;
- 2) les principales différences aux plans de l'état de santé psychique, cognitive et sociale entre le Valais romand et le Haut-Valais;
- 3) les principaux facteurs de risques et sous-groupes démographiques, sociaux et économiques qui présentent un moins bon état de santé et qui devraient retenir l'attention des politiques de promotion de la santé psychique.

### **6.1. ÉTAT DE LA SANTÉ PSYCHIQUE EN VALAIS ET EN SUISSE**

Nous pouvons conclure de l'analyse des données présentées de façon sommaire au tableau 6.1 qu'il n'existe pas de différences majeures dans l'état de santé psychique des Valaisans et des autres Suisses selon les résultats de l'ESS 2007. Les Valaisans se démarquent légèrement<sup>20</sup> des Suisses par une légère surreprésentation parmi ceux qui rapportent au moins un symptôme psychologique léger (26,4% en Valais vs 21,4% pour l'ensemble de la Suisse) et parmi ceux qui ont un indice élevé de détresse psychologique (5,8% vs 4,6%). Par contre, l'ensemble des Suisses rapportent un peu plus fréquemment que les Valaisans vivre rarement ou jamais un sentiment de bonheur, être tristes ou cafardeux ou vivre des problèmes chroniques invalidants dus entièrement ou partiellement à des causes psychiques. Les écarts entre les deux populations demeurant très probablement dans les limites des marges d'erreur de l'enquête, nous pouvons conclure à une forte comparabilité de l'état de santé psychique des deux populations.

La situation est plus nuancée en ce qui concerne la santé cognitive et sociale, mais sans que l'on puisse conclure à des écarts très importants. Les Valaisans rapportent ainsi proportionnellement plus fréquemment que les autres Suisses avoir un faible niveau de maîtrise sur leur vie et un

---

<sup>20</sup>Aucun test statistique n'a pu être réalisé au niveau de la comparaison entre le Valais et la Suisse.

faible niveau de cohérence de la pensée. Du côté de la santé sociale, ils sont proportionnellement moins nombreux à disposer d'au moins deux confidents. Par contre, ils sont légèrement plus nombreux à disposer de plus d'une personne de soutien et à participer régulièrement aux activités de clubs ou d'associations.

Enfin, du côté des facteurs de risque liés aux conditions de travail, les Valaisans sont proportionnellement plus nombreux que la population suisse en général à ressentir peu de plaisir au travail, à être insatisfait au travail et à vivre des tensions au travail.

**TABLEAU 6.1** Comparaison de l'état de santé psychique des Valaisans et des Suisses pour certains indices et indicateurs

INDICES ET INDICATEURS	VALAIS %	SUISSE %
<b>SYMPTÔMES PSYCHIQUES LÉGERS</b>		
Au moins un symptôme psychique léger ( <i>indice</i> )	26,4	21,4
<b>PROBLÈMES PSYCHIQUES CHRONIQUES</b>		
<b>Détresse psychologique (<i>indice</i>)</b>		
Élevée	5,8	4,6
Moyenne	14,9	13,3
Faible	79,3	82,1
<b>Dépression (<i>indice</i>)</b>		
Symptômes majeurs	1,2	1,4
Symptômes moyens à sévère	2,0	1,9
Symptômes mineurs	18,6	16,7
Pas de symptôme	78,3	79,9
<b>Troubles dépressifs majeurs (<i>indice</i>)</b>		
Trouble dépressif majeur	4,6	5,4
Aucun trouble dépressif majeur	95,4	94,6
<b>Bonheur ressenti</b>		
Rarement et jamais	4,2	5,2
Parfois	11,7	14,8
Tout le temps et la plupart du temps	84,0	80,0
<b>Troubles chroniques invalidants</b>		
Dûs entièrement ou partiellement à des causes psychiques	77,6	80,6
Pas dû à des causes psychiques	22,4	19,4
<b>Avoir été traité pour dépression nerveuse</b>		
Oui, en cours	2,2	3,2
Oui, pas en cours	5,4	5,8
Non	92,4	91,0
<b>Avoir été traité pour problème psychique</b>		
Oui	5,1	5,8
Non	94,9	94,2
<b>Consommation de calmants</b>		
Quotidiennement	8,9	6,7
Plusieurs fois par semaine	1,5	1,9
Environ une fois par semaine	1,6	2,0
Jamais	88,0	89,3
<b>Consommation de médicaments contre la dépression</b>		
Quotidiennement	7,8	7,9
Plusieurs fois par semaine	0,5	0,6
Environ une fois par semaine	0,6	0,4
Jamais	91,2	91,1
<b>Sentiment de culpabilité face à la consommation d'alcool</b>		
Chaque mois, toutes les semaines et tous les jours	1,1	1,0
Jamais, moins d'une fois par mois	98,9	99,0

## FACTEURS PSYCHOSOCIAUX

<b>Sentiment de maîtriser sa vie (<i>indice</i>)</b>		
Niveau bas ou moyen	65,0	61,1
Élevé	35,0	38,9
<b>Soutien social (<i>indice</i>)</b>		
Faible	3,6	4,5
Moyen	9,8	10,6
Élevé	30,0	25,6
Très élevé	56,7	59,3
<b>Confident</b>		
Aucun ou un	33,2	30,0
Plus d'un (2 et plus)	66,8	70,0
<b>Sentiment de solitude</b>		
Très/assez souvent/parfois	29,3	32,7
Jamais	70,7	67,3
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne</b>		
Non	3,6	7,3
Oui, par une personne	12,1	10,5
Oui, par plusieurs personnes	84,3	82,2
<b>Fréquence des contacts sociaux (<i>indice</i>)</b>		
Peu	3,8	3,9
Beaucoup	96,2	96,1
<b>Fréquence des contacts téléphoniques (<i>indice</i>)</b>		
Peu	9,0	9,3
Beaucoup	91,0	90,7
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (<i>indice</i>)</b>		
Aucune participation	95,7	96,3
Une ou des participations	4,3	3,7
<b>Participation aux activités d'une société ou d'un club</b>		
Rarement	54,0	57,9
Régulièrement	46,0	42,1
<b>Cohérence (<i>indice</i>)</b>		
Faible	24,5	22,7
Forte	75,5	77,3

## FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL

<b>Satisfaction au travail</b>		
Insatisfaits	15,0	12,3
Satisfaits	85,0	87,7
<b>Plaisir au travail (<i>indice</i>)</b>		
Faible	24,4	19,9
Élevée	75,6	80,1
<b>Tension nerveuse au travail</b>		
Élevée	37,2	42,1
Moyenne	44,3	38,1
Faible	18,5	19,8
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	53,8	61,5
Très/ assez facilement	46,2	38,5
<b>Crainte de perdre son emploi</b>		
Oui	13,3	12,6
Non	86,7	87,4
<b>Insatisfaction au travail lié à la présence de problèmes (<i>indice</i>)</b>		
Plusieurs problèmes liés au travail (2 à 3)	10,7	10,3
Un problème et moins lié au travail	89,3	89,7
<b>Tension au travail lié à la présence de problèmes (<i>indice</i>)</b>		
Plusieurs problèmes liés au travail (2 à 3)	61,0	54,7
Un problème et moins lié au travail	39,0	45,3



## 6.2. ÉTAT DE LA SANTÉ PSYCHIQUE DANS LE HAUT-VALAIS ET EN VALAIS ROMAND

La comparaison de l'état de santé des Haut-Valaisans et des résidents du Valais romand<sup>21</sup> confirme l'existence de deux sous populations nettement différenciées. Globalement, tel qu'il ressort du tableau synthèse 6.2, on observe une prévalence plus élevée de plusieurs problèmes de santé psychique, cognitive et sociale chez les résidents du Valais romand.

Ainsi, les résidents du Valais romand sont proportionnellement plus nombreux à rapporter un niveau élevé de détresse psychologique, à rapporter au moins un problème psychologique léger, à présenter des symptômes mineurs, moyens ou majeurs de dépression, à se qualifier pour un diagnostic de dépression clinique, à rapporter peu fréquemment des sentiments de bonheur, à rapporter des troubles chroniques invalidants dus à des causes psychiques et, notamment, à être plus nombreux à consommer des calmants, et des médicaments contre la dépression. Les écarts avec les Haut-Valaisans sont fréquemment relativement importants.

Du côté de la santé cognitive, la démarcation est aussi notable. Ainsi les Valaisans francophones sont plus portés que les Haut-Valaisans à présenter un faible niveau de maîtrise sur leur existence, et un faible score à l'indice de cohérence de la pensée.

Du côté de la santé sociale, les résidents du Valais romand ont moins facilement accès à un niveau élevé de soutien social, sont moins nombreux à avoir accès à une personne de confiance, ou à une personne soutien face aux exigences de la vie quotidienne et présentent un taux plus bas de participation aux activités de clubs ou d'associations.

Enfin, les Valaisans romands se démarquent nettement des Haut-Valaisans sur l'ensemble des indicateurs et indices liés aux conditions de travail. Ils sont plus fréquemment insatisfaits de leur travail, rapportent plus de tensions au travail et principalement, sont près de quatre fois plus nombreux, proportionnellement, à craindre de perdre leur emploi.

Les analyses multivariées effectuées dans les chapitres précédents confirment le bien-fondé de plusieurs de ces constats en défaveur des Bas-Valaisans. Le fait de résider dans le Valais romand augmente les chances de présenter divers problèmes de santé psychique et psychosociale. Dans un premier temps, les analyses de régression effectuées sur les indices et indicateurs de santé psychique et sur les problèmes psychiques chroniques montrent que, même une fois contrôlé pour le sexe, l'âge, le niveau de scolarité et le revenu du ménage, l'effet net de la résidence dans le Valais romand :

- multiplie par 1,7 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique;
- multiplie par 2,6 les chances de présenter un faible niveau de maîtrise sur la vie;
- multiplie par 1,6 les chances de présenter un niveau faible/moyen de soutien social;
- multiplie par 1,6 les chances de ne pas avoir accès à au moins deux confidents et ;
- multiplie par 1,7 les chances de ne pas participer aux activités de clubs ou d'associations;

---

<sup>21</sup>Selon la variable REGLING (région linguistiques du Valais). Il s'agit des % observés dans les analyses bivariées.

- multiplie par 2,0 les chances de présenter un haut niveau de tensions au travail;
- multiplie par 3,8 les chances de craindre de perdre son emploi.

Ce bilan, pour partiel qu'il soit, met clairement en évidence que le Valais romand présente un portrait moins reluisant que celui offert par le Haut-Valais en ce qui concerne la santé psychique et psychosociale.

**TABLEAU 6.2** Comparaison de l'état de santé psychique des Valaisans du Valais romand et des Valaisans du Haut-Valais pour certains indices et indicateurs

INDICES ET INDICATEURS	VALAIS ROMAND %	HAUT-VALAIS %
<b>SYMPTÔMES PSYCHIQUES LÉGERS</b>		
Au moins un symptôme psychique léger ( <i>indice</i> )	29,7	17,2
<b>PROBLÈMES PSYCHIQUES CHRONIQUES</b>		
<b>Détresse psychologique (<i>indice</i>)</b>		
Élevée	7,1	2,1
Moyenne	16,9	9,5
Faible	76,1	88,4
<b>Dépression (<i>indice</i>)</b>		
Symptômes majeurs	1,4	0,6
Symptômes moyens à sévère	2,2	1,3
Symptômes mineurs	20,5	12,6
Pas de symptôme	75,9	85,4
<b>Troubles dépressifs majeurs (<i>indice</i>)</b>		
Trouble dépressif majeur	5,6	1,8
Aucun trouble dépressif majeur	94,4	98,2
<b>Bonheur ressenti</b>		
Rarement/jamais	4,2	4,5
Parfois	12,8	8,8
Tout le temps et la plupart du temps	83,1	86,8
<b>Troubles chroniques invalidants</b>		
Dus entièrement ou partiellement à des causes psychiques	25,4	15,9
Pas dû à des causes psychiques	74,6	84,1
<b>Avoir été traité pour dépression nerveuse</b>		
Oui, en cours	2,8	0,3
Oui, pas en cours	6,1	3,2
Non	91,1	96,5
<b>Avoir été traité pour problème psychique</b>		
Oui	6,1	2,3
Non	93,9	97,7
<b>Consommation de calmants</b>		
Quotidiennement	10,1	4,2
Plusieurs fois par semaine	1,4	1,8
Environ une fois par semaine	1,7	1,2
Jamais	86,8	92,8
<b>Consommation de médicaments contre la dépression</b>		
Quotidiennement	8,8	3,9
Plusieurs fois par semaine	0,5	0,3
Environ une fois par semaine	0,7	-
Jamais	90,0	95,8
<b>Sentiment de culpabilité face à la consommation d'alcool</b>		
Chaque mois/toutes les semaines/tous les jours	1,4	0,6
Jamais/moins d'une fois par mois	98,6	99,4
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>		
<b>Maîtriser de la vie (<i>indice</i>)</b>		

Basse/Moyenne	68,3	54,5
Élevée	31,7	45,5
<b>Soutien social (indice)</b>		
Faible	4,1	2,0
Moyen	11,0	6,3
Élevé	32,5	22,2
Très élevé	52,3	69,5
<b>Confident</b>		
Aucun ou un	35,5	26,6
Plus d'un (2 et plus)	64,5	73,4
<b>Sentiment de solitude</b>		
Très/assez souvent/parfois	29,6	28,3
Jamais	70,4	71,7
<b>Présence de soutien dans la vie quotidienne</b>		
Non	4,1	2,1
Oui, par une personne	12,9	10,0
Oui, par plusieurs personnes	83,0	87,9
<b>Fréquence des contacts sociaux (indice)</b>		
Peu	3,6	4,2
Beaucoup	96,4	95,8
<b>Fréquence des contacts téléphoniques (indice)</b>		
Peu	9,3	8,0
Beaucoup	90,7	92,0
<b>Participation à une association pour soi ou quelqu'un d'autre pour un problème personnel ou de santé (indice)</b>		
Aucune participation	95,6	96,1
Une ou des participations	4,4	3,9
<b>Participation aux activités d'une société ou d'un club</b>		
Rarement	57,4	44,4
Régulièrement	42,6	55,6
<b>Cohérence (indice)</b>		
Faible	25,2	22,3
Forte	74,8	77,7
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL</b>		
<b>Satisfaction au travail</b>		
Insatisfaits	15,7	12,6
Satisfaits	84,3	87,4
<b>Plaisir au travail (indice)</b>		
Faible	26,5	17,7
Élevée	73,5	82,3
<b>Tension au travail</b>		
Élevée	39,8	29,5
Moyenne	43,3	47,1
Faible	16,8	23,4
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>		
Plutôt/très difficilement	53,4	55,1
Très/assez facilement	46,6	44,9
<b>Crainte de perdre son emploi</b>		
Oui	16,3	4,2
Non	83,7	95,8
<b>Insatisfaction au travail lié à la présence de problèmes (indice)</b>		
Plusieurs problèmes liés au travail (2 à 3)	11,4	8,9
Un problème et moins lié au travail	88,6	91,1
<b>Tension au travail lié à la présence de problèmes (indice)</b>		
Plusieurs problèmes liés au travail (2 à 3)	66,8	44,4
Un problème et moins lié au travail	33,2	55,6

## 6.3. IDENTIFICATION DES SOUS-GROUPES SOCIAUX À RISQUE ET DES FACTEURS DE RISQUE

Cette dernière section nous permet de dresser un bilan de l'influence d'un certain nombre de facteurs de risque sur divers indicateurs de santé tout en identifiant certains sous-groupes sociaux qui apparaissent comme plus vulnérables. Nous nous basons pour ce faire, non sur les seules données brutes présentées dans les tableaux croisés, mais principalement sur les résultats des analyses multivariées. Cette approche donne un poids supplémentaires aux constats qui suivent.

### 6.3.1. LA SANTÉ DES VALAISANS SELON LE SEXE

Notons dès le départ que le groupe à l'étude dans les analyses de régression est celui des hommes, le groupe des femmes servant de groupe de référence. Ainsi, si l'on se réfère aux régressions logistiques prenant en considération l'âge, la région linguistique, le niveau de scolarité et le niveau de revenu, plus l'effet potentiel de dix autres facteurs liés à la santé cognitive et sociales, nous observons que l'impact net du fait d'être un homme :

- multiplie par 2,0 fois les chances de présenter rarement ou parfois un sentiment de bonheur ressenti;
- multiplie par 1,7 les chances de disposer de moins de deux confidents.

Toutefois, on constate que le fait d'appartenir au groupe des hommes diminue généralement les chances de présenter divers problèmes de santé. Tel est particulièrement le cas pour les indices et indicateurs de santé psychosociale. Ainsi le fait d'être un homme, même une fois contrôlé pour l'âge, la région linguistique, la scolarité et le revenu :

- diminue considérablement les chances de répondre aux critères d'une dépression clinique (RC=0,37);
- diminue les chances de présenter un niveau faible de maîtrise sur la vie (RC=0,67);
- diminue les chances de se sentir fréquemment seul (RC=0,57).

On peut en déduire que les hommes se positionnent mieux que les femmes par rapport à chacune de ces dimensions de la santé psychique et psychosociale. Les femmes, indépendamment de leur âge, de leur niveau de revenu, de scolarité ou de leur région linguistique d'appartenance sont donc plus vulnérables que les hommes face à ces indices.

### 6.3.2. LA SANTÉ DES VALAISANS SELON L'ÂGE

Tout en respectant la même logique d'analyse que pour le sexe, nous pouvons observer que l'âge des Valaisans a fréquemment un effet direct sur autant de dimensions de la santé. Les résultats des analyses multivariées montrent que l'appartenance au groupe des 15-34 ans (comparativement aux 35 ans et plus) :

- multiplie par 1,5 les chances d'un niveau élevé de détresse psychologique;
- multiplie par 1,3 les chances d'un score faible à l'indice de maîtrise sur la vie;
- multiplie par 1,8 les chances d'un score faible à l'indice de cohérence de la pensée;

- multiplie par 1,6 les chances de présenter un faible niveau de plaisir au travail.

Mais tout autant :

- diminue les chances (RC=0,7) de pouvoir compter sur une personne ou moins dans la vie quotidienne;
- diminue les chances (RC=0,7) de pouvoir compter sur la présence de moins de deux confidants;
- diminue les chances (RC= 0,9) de participer rarement aux activités d'une association ou d'un club;
- diminue par près de la moitié (RC=0,5) les chances de craindre de ne pouvoir trouver un emploi semblable en cas de mise à pied.

De son côté l'appartenance au groupe des 35-54 ans donne des résultats différents. Ainsi ce facteur :

- multiplie par 1,3 les chances de présenter un niveau faible ou moyen de soutien social.

Mais tout autant :

- diminue les chances (RC=0,8) de présenter un faible score à l'indice de cohérence de la pensée;
- diminue les chances (RC=0,8) de participer rarement aux activités d'une association ou d'un club.

Bref, ces deux groupes d'âge ne présentent pas le même niveau de risque et pas sur les mêmes facteurs de risque.

### 6.3.3. LA SANTÉ DES VALAISANS SELON LE NIVEAU DE REVENU ET DE SCOLARITÉ

La plupart des enquêtes en épidémiologie socioculturelle de la santé mentale en arrivent à la conclusion que le fait d'appartenir aux groupes sociaux les plus vulnérables au plan socio-économique est en soi un facteur associé à de mauvaises performances aux indices et indicateurs de santé. Ce constat général n'est que partiellement validé ici. Ainsi, le fait d'appartenir aux vingt pourcents des Valaisans disposant du plus **faible revenu de ménage** :

- multiplie par 1,5 les chances de présenter un faible niveau de cohérence de la pensée;
- multiplie par 1,6 les chances de n'avoir qu'une personne ou moins comme soutien dans la vie quotidienne;
- multiplie par 1,4 les chances de ne disposer que d'au plus une personne confidente;
- multiplie par 2,2 les chances d'être insatisfait face à son travail.

De même, le fait d'appartenir aux Valaisans ayant un **niveau de scolarité** obligatoire ou moins;

- multiplie par 2,6 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique;
- multiplie par 1,8 les chances de présenter au moins un problème psychologique léger;
- multiplie par 1,9 les chances d'avoir un faible niveau de maîtrise sur la vie;
- multiplie par 1,8 les chances de se sentir seul;

- multiplie par 1,6 les chances de présenter un niveau faible de cohérence de la pensée;
- multiplie par 1,5 les chances de ne disposer que d'une personne soutien au moins;
- multiplie par 1,4 les chances de ne compter que sur au plus une personne confidente;
- multiplie par 2,5 les chances de ne participer que rarement aux activités d'un club ou d'une association.

Bref, le faible niveau de scolarité des Valaisans semble constituer le principal facteur sociodémographique de risque en ce qui a trait à la santé psychique, mais surtout à la santé psychosociale de la population.

#### 6.3.4. LA SANTÉ DES VALAISANS SELON LES INDICES LIÉS À LA SANTÉ COGNITIVE

Les régressions logistiques ont permis de mesurer l'impact net des deux indices de santé cognitive, une fois ces derniers contrôlés pour les variables que sont le sexe, l'âge, la région linguistique, le niveau de scolarité et le revenu du ménage, de même pour divers autres facteurs liés à la santé psychosociale.

Ainsi, nous avons pu observer qu'un faible niveau **de maîtrise et de contrôle sur sa vie** multiplie :

- par 3,4 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique;
- par 3,4 les chances de ne pas présenter fréquemment un sentiment de bonheur;
- par 4,0 les chances de présenter au moins un problème psychique léger;
- par 2,7 les chances de présence de symptômes dépressifs au moins mineurs.

Du côté du second indicateur, un faible niveau de cohérence de la pensée multiplie :

- par 2,0 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique;
- par 2,8 les chances de présenter des symptômes dépressifs au moins mineurs.

Une piste d'intervention pour un programme de promotion de la santé psychique semble donc émerger ici dans la mesure où des interventions visant l'*empowerment* des individus et la mobilisation de leurs capacités de gestion raisonnée des situations difficiles pourraient être mises sur pied.

#### 6.3.5. LA SANTÉ DES VALAISANS SELON LES INDICES ET LES INDICATEURS LIÉS À LA SANTÉ SOCIALE

La qualité de la santé sociale semble aussi fortement associée à la santé psychique. Il s'agit donc de facteurs de risques qui pourraient être ciblés par des programmes de promotion de la santé psychique. Les résultats présentés à travers les analyses de régression peuvent être résumés ainsi :

Un faible niveau de soutien social :

- multiplie par 2,05 les chances de présenter un faible niveau de bien-être psychique.

Le fait de se sentir souvent seul :

- multiplie par 2,9 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique;
- multiplie par 3,4 les chances de ressentir rarement un sentiment de bonheur;
- multiplie par 2,2 les chances de présenter au moins un problème psychologique léger;
- multiplie par 2,3 les chances de rapporter des symptômes de dépression au moins mineurs;
- multiplie par 5,9 les chances de se qualifier pour un diagnostic de dépression clinique.

### **6.3.6. LA SANTÉ DES VALAISANS SELON LES INDICES ET LES INDICATEURS LIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL**

Rappelons ici que nous avons analysé, dans des analyses séparées, l'influence de quatre facteurs liés aux conditions de travail sur l'état de santé psychique des Valaisans. Comme nous pouvions l'anticiper, ces dernières ont un impact net significatifs sur plusieurs indices et indicateurs de santé psychique et ce, même une fois contrôlés pour l'influence du sexe, de l'âge, de la région linguistique, du niveau de scolarité et du niveau de revenu.

Ainsi, le fait de se sentir insatisfait face à son travail :

- multiplie par 2,5 les chances de présenter rarement un sentiment de bonheur;
- multiplie par 2,5 les chances de rapporter au moins un problème psychologique léger.

Corrélativement, un score faible à l'indice de plaisir au travail :

- multiplie par 2,5 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique;
- multiplie par 3,6 les chances de présenter des symptômes au moins mineurs de dépression et par 5,3 les chances de répondre aux critères diagnostics d'une dépression clinique.

La crainte de perdre son emploi :

- multiplie par 3,1 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique;
- multiplie par 2,2 les chances de ressentir rarement un sentiment de bonheur;
- multiplie par 2,1 les chances de rapporter au moins un problème psychologique léger.

Sans que ces résultats ne permettent de conclure à un effet majeur des conditions de travail sur la santé psychique, ils soulignent sans aucun doute la pertinence, voire l'importance, de cibler les milieux de travail comme lieux et cibles des programmes de promotion de la santé psychique.

## **CHAPITRE 7 :**

# **COMPARAISON DES DONNÉES DES ESS 2002 ET ESS 2007 ET RECOMMANDATIONS POUR LA PLANIFICATION EN PROMOTION DE LA SANTÉ MENTALE**

L'objectif ultime de la présente démarche de recherche est de mieux outiller les décideurs et planificateurs en matière de promotion de la santé mentale en mettant à leur disposition des données épidémiologiques utiles. En Valais, deux enquêtes relativement récentes en population générale sont en mesure de combler partiellement ce besoin. Ces enquêtes sur la santé suisse (ESS) réalisées en 2002 et en 2007, comportaient un nombre restreint de questions relatives à la santé psychique. Toutefois, une exploitation minutieuse de ces banques de données a permis de dresser un portrait sommaire de l'état de la santé psychique, cognitive et sociale des Valaisans. En finançant les coûts d'un sur échantillonnage garantissant l'accès à des données représentatives de sa population, le canton du Valais se dotait d'une source d'information pertinente pour la planification. Le présent rapport a permis, dans les six premiers chapitres, de présenter les résultats des analyses réalisées à partir des données de l'ESS 2007. Les résultats des analyses de la banque de données de l'ESS 2002 ont déjà été présentés dans un précédent rapport<sup>22</sup>.

Ce septième et dernier chapitre fait, dans un premier temps, une synthèse des faits saillants que l'on peut déduire de la comparaison des résultats de ces deux enquêtes tels qu'ils furent présentés au chapitre six du présent rapport et au chapitre cinq du rapport de l'ESS 2002. Comme nous l'avons souligné au chapitre 1, cet exercice est rendu complexe par le fait que les deux enquêtes ne sont que partiellement comparables. Plusieurs des questions intégrées aux questionnaires écrits et téléphoniques de l'ESS 2002 n'ont pas été reprises par l'ESS 2007 rendant impossible la comparaison pour une partie importante des indices et indicateurs analysés dans le rapport de l'ESS 2002. Dans un second temps, il présentera certaines recommandations aux décideurs, aux plans de la recherche et de la promotion de la santé mentale. Ces recommandations constituent une version ajustée de celles qui furent déjà présentées dans le rapport de l'ESS 2002.

---

<sup>22</sup>Réseau Valais Santé, (2009) «La santé psychique en Valais. Prévalence et risques relatifs associés à divers indicateurs de la santé psychique et psychosociale à partir des données de l'ESS 2002», Document en ligne à l'adresse [www.sifor.org](http://www.sifor.org) du Service Information, Formation et Recherche, Réseau Santé Valais - Centre Hospitalier du Chablais, Institutions Psychiatriques du Valais romand – IPVR : [www.sifor.org/cms/\\_editable/files/pdf//la%20sante%20psychique%20en%20valais%20selon%20ess%202002.pdf](http://www.sifor.org/cms/_editable/files/pdf//la%20sante%20psychique%20en%20valais%20selon%20ess%202002.pdf)

## 7.1 BILAN DE LA SANTÉ PSYCHIQUE, COGNITIVE ET SOCIALE DES VALAISANS : 2002-2007

Le tableau 7.1 résume les résultats de la comparaison de l'état de la santé psychique, cognitive et sociale des Valaisans pour les variables disponibles. En ce qui concerne l'évolution de la situation entre 2002 et 2007, seuls cinq indices et indicateurs sont disponibles pour la comparaison. Globalement, la situation apparaît relativement stable; aucun bouleversement significatif n'apparaît. Ainsi, la proportion de Valaisans présentant des symptômes moyens ou majeurs de dépression, rapportant avoir été traités pour une dépression nerveuse ou un autre problème psychique n'a pas évolué entre les deux enquêtes. Une proportion légèrement plus faible de Valaisans a rapporté en 2002 des troubles chroniques invalidants dus à des causes psychiques. Enfin, la proportion de ceux rapportant au moins un problème psychologique sur six a légèrement diminué en 2007<sup>23</sup>.

Du côté de la santé cognitive, seul l'indice de sentiment de maîtriser sa vie est accessible à la comparaison; la situation est demeurée stable entre les deux enquêtes. En ce qui concerne la santé sociale, une tendance claire se dessine vers une amélioration de la situation depuis 2002. En fait la proportion de Valaisans présentant des scores faibles ou moyens à l'indice de soutien social a diminué de 28,3% en 2002 à 13,4% en 2007. De même, la proportion de Valaisans rapportant moins de deux personnes de confiance (confidents) dans leur réseau social est passée de 43,0% à 33,2% en 2007. La proportion de ceux qui vivent fréquemment un sentiment de solitude s'est toutefois maintenue à 29% dans les deux enquêtes.

Enfin, aucune tendance claire ne se dessine au plan des conditions de travail. La proportion de ceux et celles qui se disent très insatisfait(e)s de leur travail ou qui craignent de perdre leur emploi a diminué légèrement en 2007 alors que l'on observe une légère augmentation de ceux qui rapportent un niveau faible de plaisir au travail et une tension nerveuse élevée au travail.

Il demeure toutefois difficile d'interpréter ces résultats en absolu, en l'absence de comparaison avec d'autres populations ou de comparaison entre divers sous-groupes sociaux à l'intérieur du Valais. Nous allons donc, ci-dessous, nous concentrer sur ces comparaisons.

**TABLEAU 7.1** Comparaison de l'état de santé des Valaisans selon le sexe et la région linguistique pour les ESS 2002 et 2007 pour certains indices et indicateurs

INDICES ET INDICATEURS	2002 %				Total	2007 %				Total
	Homme	Femme	Valais romand	Haut-Valais		Homme	Femme	Valais romand	Haut-Valais	
<b>SYMPTÔMES PSYCHIQUES LÉGERS</b>										
Au moins un symptôme psychique léger ( <i>indice</i> )	26,4	30,8	29,8	26,3	28,9	23,3	29,2	29,7	17,2	26,4
<b>PROBLÈMES PSYCHIQUES CHRONIQUES</b>										
Dépression ( <i>indice</i> )										

<sup>23</sup>Et ce, en dépit du fait que quatre de ces problèmes se rapportaient aux quatre semaines précédant l'enquête plutôt qu'à la seule dernière semaine en 2002 (voir chapitre 1 pour les détails).

INDICES ET INDICATEURS	2002 %				Total	2007 %				Total
	Homme	Femme	Valais romand	Haut- Valais		Homme	Femme	Valais romand	Haut- Valais	
Pas de symptôme	83,0	76,8	78,6	82,7	79,8	82,5	74,2	75,9	85,4	78,3
Symptômes mineurs	12,4	19,3	16,4	14,8	16,0	15,7	21,3	20,5	12,6	18,6
Symptômes moyens à sévères	3,0	2,1	2,6	2,5	2,5	1,2	2,7	2,2	1,3	2,0
Symptômes majeurs	1,7	1,8	2,4	-	1,7	0,6	1,8	1,4	0,6	1,2
<b>Troubles chroniques invalidants</b>										
Pas dûs à des causes psychiques	79,4	84,0	79,2	90,1	82,0	80,9	75,3	74,6	84,1	77,6
Dûs entièrement ou partiellement à des causes psychiques	20,6	16,0	20,8	9,9	18,0	19,1	24,7	25,4	15,9	22,4
<b>Avoir été traité pour dépression nerveuse</b>										
Non	95,8	93,9	93,8	97,6	94,8	92,7	92,1	91,1	96,5	92,4
Oui, pas en cours	3,1	3,7	6,2	2,4	3,4	6,2	4,6	6,1	3,2	5,4
Oui, en cours	1,1	2,4			1,8	1,1	3,3	2,8	0,3	2,2
<b>Avoir été traité pour problème psychique</b>										
Non	97,2	95,7	95,7	98,1	96,4	97,1	92,9	93,9	97,7	94,9
Oui	2,8	4,3	4,3	1,9	3,6	2,9	7,1	6,1	2,3	5,1
<b>FACTEURS PSYCHOSOCIAUX</b>										
<b>Maîtrise de la vie (indice)</b>										
Basse/Moyenne	62,0	70,1	71,0	56,5	66,3	66,4	63,7	68,3	54,5	65,0
Élevée	38,0	29,9	29,0	43,5	33,7	33,6	36,3	31,7	45,5	35,0
<b>Soutien social (indice)</b>										
Faible	10,5	6,1	9,7	4,1	8,1	4,9	2,3	4,1	2,0	3,6
Moyen	19,5	20,8	23,3	12,1	20,2	9,8	9,9	11,0	6,3	9,8
Élevé	24,5	28,3	28,6	21,1	26,6	28,3	31,5	32,5	22,2	30,0
Très élevé	45,5	44,8	38,4	62,7	45,1	56,9	56,4	52,3	69,5	56,7
<b>Confident</b>										
Aucun ou un	47,0	39,8	45,3	36,9	43,0	36,8	29,8	35,5	26,6	33,2
Plus d'un (2 et plus)	53,0	60,2	54,7	63,1	57,0	63,2	70,2	64,5	73,4	66,8
<b>Sentiment de solitude</b>										
Très/assez souvent/parfois	23,6	34,6	31,1	26,0	29,7	23,1	35,0	29,6	28,3	29,3
Jamais	76,4	65,4	68,9	74,0	70,3	76,9	65,0	70,4	71,7	70,7
<b>FACTEURS RELIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL</b>										
<b>Satisfaction au travail</b>										
Insatisfaits	21,7	15,1	20,3	15,3	18,8	17,2	12,0	15,7	12,6	15,0
Satisfaits	78,3	84,9	79,7	84,7	81,2	82,8	88,0	84,3	87,4	85,0
<b>Plaisir au travail (indice)</b>										
Faible	22,8	14,3	20,7	16,2	19,3	26,1	21,9	26,5	17,7	24,4
Élevé	77,2	85,7	79,3	83,8	80,7	73,9	78,1	73,5	82,3	75,6
<b>Tension nerveuse au travail</b>										
Élevée	36,8	32,9	32,9	40,1	35,2	47,9	22,5	39,8	29,5	37,2
Moyenne	42,0	42,9	42,1	42,9	42,4	36,3	55,2	43,3	47,1	44,3
Faible	21,2	24,1	24,9	17,0	22,5	15,7	22,3	16,8	23,4	18,5
<b>Crainte de perdre son emploi</b>										
Oui	12,1	17,8	16,5	10,3	14,6	14,7	11,3	16,3	4,2	13,3
Non	87,9	82,2	83,5	89,7	85,4	85,3	88,7	83,7	95,8	86,7

## **7.2 BILAN DE LA SANTÉ PSYCHIQUE, COGNITIVE ET SOCIALE : VALAIS ET SUISSE**

Nous pouvons conclure des résultats des deux enquêtes que la santé psychique des Valaisans ne se démarque pas vraiment de celle des Suisses en général. Toutefois, le portrait de leur santé cognitive et sociale est légèrement moins reluisant.

### **7.2.1 BILAN DE LA SANTÉ PSYCHIQUE : VALAIS ET SUISSE**

Selon l'ESS 2002, les Valaisans, comparativement aux Suisses en général, sont proportionnellement plus nombreux à rapporter un moins bon niveau de bien-être psychique et des symptômes associés à la dépression. Ils sont par contre moins nombreux à rapporter un faible niveau d'équilibre psychique, ils sont aussi moins nombreux à rapporter un des symptômes psychiques légers et ils ne consultent pas plus fréquemment pour des problèmes psychiques ou pour une dépression nerveuse. Les résultats de l'ESS 2007 pour leur part, montrent que les Valaisans sont légèrement surreprésentés parmi ceux qui rapportent au moins un symptôme psychologique léger (26,4% en Valais vs 21,4% pour l'ensemble de la Suisse) et parmi ceux qui ont un indice élevé de détresse psychologique (5,8% vs 4,6%). Par contre, l'ensemble des Suisses rapportent un peu plus fréquemment que les Valaisans vivre rarement ou jamais un sentiment de bonheur, être tristes ou cafardeux ou vivre des problèmes chroniques invalidants dus entièrement ou partiellement à des causes psychiques. Toutefois les écarts entre les deux populations sont généralement faibles et demeurent très probablement dans les limites des marges d'erreur des enquêtes.

### **7.2.2 BILAN DE LA SANTÉ COGNITIVE : VALAIS ET SUISSE**

La situation est par contre moins claire en ce qui concerne la santé cognitive. En fait, les résultats des deux enquêtes convergent vers la confirmation d'une situation plus désavantageuse pour les Valaisans. En 2002, les Valaisans rapportent ainsi proportionnellement plus fréquemment que les autres Suisses, un sentiment de vulnérabilité face à diverses formes d'agression, une propension à réagir négativement aux situations difficiles et stressantes, un faible niveau de satisfaction face aux conditions d'existence, un faible niveau de plaisir (ou de satisfaction) au travail. En 2007, ils présentent plus fréquemment un faible niveau de cohérence dans la pensée. Dans l'une et l'autre des enquêtes, ils sont proportionnellement plus nombreux à présenter un faible niveau de maîtrise sur leur vie.

### **7.2.3 BILAN DE LA SANTÉ SOCIALE : VALAIS ET SUISSE**

Au plan de la santé sociale, les Valaisans sont moins nombreux à rapporter un niveau élevé de soutien social et à avoir accès à plus d'une personne de confiance. Ils sont plus nombreux à souffrir de solitude. En 2007, ils sont moins nombreux que les Suisses à disposer de plus d'un confident mais ils participent plus régulièrement aux activités de clubs ou d'associations. Les écarts observés en 2002 du côté du sentiment de solitude ne sont plus significatifs en 2007. Le bilan est donc sensiblement moins reluisant du côté des Valaisans en ce qui concerne la santé sociale.

## **7.3 BILAN DE LA SANTÉ PSYCHIQUE, COGNITIVE ET SOCIALE, HAUT ET BAS-VALAIS**

Globalement, tant en 2002 qu'en 2007, les Bas-Valaisans se démarquent nettement des Haut-Valaisans par des scores plus faibles sur la plupart des indicateurs et indices de santé psychique, cognitive et sociale. Considérant que nous avons déjà observé un écart défavorable au Valais par rapport à l'ensemble des autres cantons, il en découle que l'état de santé psychique, cognitive et sociale des Valaisans romands est nettement moins bon que ceux des résidents des autres cantons suisses.

### **7.3.1 BILAN DE LA SANTÉ PSYCHIQUE : HAUT ET BAS-VALAIS**

L'ESS 2002 a montré que les résidents du Valais romand sont proportionnellement plus nombreux à rapporter un faible niveau de bien-être psychique et d'équilibre psychique. Ils sont plus exposés, à être traités pour dépression nerveuse ou pour un problème psychique en général. Dans la plupart des cas, ces écarts sont notables. Cette tendance se confirme en 2007, alors que les résidents du Valais romand sont proportionnellement plus nombreux à rapporter un niveau élevé de détresse psychologique, à rapporter au moins un problème psychologique léger, à présenter des symptômes mineurs, moyens ou majeurs de dépression, à se qualifier pour un diagnostic de dépression clinique, à rapporter peu fréquemment des sentiments de bonheur, à rapporter des troubles chroniques invalidants dus à des causes psychiques. Notamment, ils sont plus nombreux à consommer des calmants, et des médicaments contre la dépression. Tant en 2002 qu'en 2007, les Bas-Valaisans sont plus exposés à vivre des symptômes liés à la dépression. L'écart s'est même accru entre les deux enquêtes (de 4,1% à 9,5%) sur cet indice, pour les individus n'ayant rapporté aucun symptôme.

### **7.3.2 BILAN DE LA SANTÉ COGNITIVE : HAUT ET BAS-VALAIS**

Les multiples indices et indicateurs de santé cognitive dans l'ESS 2002 confirmaient systématiquement une situation plus à risque chez les Bas-Valaisans. Ces derniers étaient plus portés que les Haut-Valaisans à présenter un faible niveau de maîtrise sur leur existence, à se sentir vulnérables face à diverses formes d'agressions, à avoir une propension à réagir négativement aux situations difficiles, à être insatisfaits de leur travail et de leurs conditions générales d'existence. En 2007, les deux seuls indices de maîtrise de la vie et de cohérence de la pensée vont dans le même sens.

### **7.3.3 BILAN DE LA SANTÉ SOCIALE : HAUT ET BAS-VALAIS**

Enfin, du côté de la santé sociale, les résidents du Valais romand présentaient en 2002 moins fréquemment un niveau élevé de soutien social et l'accès à des personnes de confiance. Ils étaient aussi sur représentés chez ceux vivant un sentiment de solitude. Cette tendance se maintient en 2007 alors que les résidents du Valais romand ont moins facilement accès à un niveau élevé de soutien social, sont moins nombreux à avoir accès à une personne de confiance, ou à une

personne soutien face aux exigences de la vie quotidienne et présente un taux plus bas de participation aux activités de clubs ou d'associations.

## **7.4 LES FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES QUI INFLUENT LE PLUS SUR LA SANTÉ DES VALAISANS**

Les rapports des deux enquêtes convergent en règle générale, vers des conclusions semblables en ce qui concerne l'identification des sous-groupes sociaux démographiques qui sont les plus fréquemment concernés par une mauvaise santé psychique, cognitive et sociale. Tel qu'il ressort, particulièrement des analyses multivariées, les sous-groupes sociodémographiques les plus fréquemment concernés par des performances en deçà de la moyenne observée chez l'ensemble des Valaisans sont les femmes et les individus faiblement scolarisés. Le lecteur trouvera au chapitre 5.3 du rapport de l'ESS 2002 et au chapitre 6.3 du présent rapport le détail des analyses comparatives.

Mais nous pouvons conclure que les femmes ont plus de chances que les hommes de moins bien performer aux composantes de la santé psychique que sont le bien-être psychique ou la dépression clinique. Au niveau de la santé cognitive, elles ont plus tendance, en particulier, à réagir négativement à des situations difficiles. Tant en 2002 qu'en 2007, elles présentent un niveau de maîtrise de leur vie plus faible que les hommes. Par contre, les femmes présentent moins de difficultés que les hommes en ce qui concerne l'accès à des confidents, ce qui ne les empêche pas de sentir plus fréquemment seules.

L'âge des répondants fut rapporté, dans les deux enquêtes, comme influant sur plusieurs indicateurs. Toutefois, il est difficile de faire émerger un portrait clair de la situation en faveur ou défaveur des jeunes ou des personnes âgées.

Du côté des facteurs socioéconomiques que sont le revenu des ménages et le niveau de scolarité, les résultats des analyses bivariées mettent très fréquemment en cause ces facteurs comme facteurs associés à des problèmes de santé psychique, cognitive et sociale. Les résultats sont moins explicites en analyses multivariées. Il ressort tout de même, en 2007, qu'un faible niveau de scolarité multiplie par 2,6 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique et par 1,8 les chances de présenter au moins un problème psychologique léger. Les impacts positifs d'un niveau plus élevé de scolarité sont par contre plus clairs sur la santé cognitive tel qu'en témoigne les résultats sur les indices de maîtrise de la vie, de cohérence de la pensée ou de réactions négatives face aux stress de la vie (ESS 2002).

## 7.5 LES FACTEURS LIÉS À LA SANTÉ COGNITIVE

Les indices et indicateurs de santé cognitives ont été, dans les deux rapports, analysés dans une double perspective, soit en tant que dimensions en soi de la santé psychique mais aussi en tant que facteurs explicatifs de l'état de santé psychique mesuré par des outils classiques. L'un des constats le plus clair qui se dégage de ces deux enquêtes est l'effet protecteur d'une bonne santé cognitive sur la santé psychique. Ainsi se trouvent avantagés par autant de facteurs de protection les individus qui ont accès à un ensemble d'habiletés leur permettant de gérer les stress et conditions difficiles d'existence, d'analyser rationnellement les situations de stress, de percevoir leur situation et leurs problèmes de façon réaliste, de gérer de façon raisonnée leurs émotions, de faire une analyse raisonnée des situations problématiques, de prendre des décisions et d'inventorier les actions pertinentes pour la résolution de problèmes.

Les données de l'ESS 2002 sont nettement plus riches à ce niveau que celles de l'ESS 2007. Mais dans les deux cas, il ressort clairement que des scores élevés à ces divers indicateurs et indices ont des impacts positifs (en 2002) sur le niveau de bien-être psychologique, l'équilibre psychique et la présence de symptômes psychologiques légers et (en 2007) sur la détresse psychologique, le sentiment de bonheur, les symptômes psychologiques légers et les symptômes dépressifs. En particulier, un faible niveau de maîtrise sur la vie (indice Mastery), en 2007, multipliait par 3,4 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique; par 3,4 les chances de ne pas présenter fréquemment un sentiment de bonheur; par 4,0 les chances de présenter au moins un problème psychique léger; par 2,7 les chances de présence de symptômes dépressifs au moins mineurs. En 2002, il multipliait par 2,4 les chances de présenter un faible niveau de bien-être psychique.

La littérature scientifique, pas plus que les ESS 2002 ou 2007, ne permettent d'identifier les dimensions précises de cette santé cognitive sur lesquelles les programmes de promotion de la santé mentale pourraient agir. Les interventions visant à améliorer l'état de santé cognitive d'une population sont aussi complexes et demandent à être définies plus clairement. Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit probablement de l'un des principaux lieux d'intervention pour la prévention de la détresse existentielle et la promotion de la santé psychique. La conclusion que l'on tirait de ces données pour l'ESS 2002 se confirme donc pour l'ESS 2007 soit celle de l'importance d'interventions visant l'*empowerment* des individus et la mobilisation de leurs capacités de gestion raisonnée des situations difficiles.

## 7.6 LES FACTEURS LIÉS À LA SANTÉ SOCIALE

La santé sociale fut ici aussi, tout comme la santé cognitive, abordée à la fois comme dimension de la santé psychique et comme facteur explicatif d'une détresse psychique. Les résultats des ESS 2002 et 2007 confirment cette hypothèse, plusieurs indicateurs et indices étant directement corrélés avec des performances négatives aux marqueurs de la santé psychique.

Nous pouvons simplement rappeler ici l'impact négatif d'un faible niveau de soutien social. Ainsi, selon l'ESS 2002, un faible niveau de soutien social multiplie par 2,0 les chances de présenter un faible niveau de bien-être psychique; et selon, l'ESS 2007, multiplie par 2,3 les chances de rapporter un faible niveau de bonheur. Le fait de se sentir souvent seul pour sa part, selon l'ESS 2002, multiplie par 2,6 les chances de présenter un faible niveau de bien-être psychique; multiplie par 2,7 les chances d'avoir un mauvais équilibre psychique; multiplie par 1,9 les chances de rapporter au moins un des six problèmes psychiques légers; et multiplie par 2,3 les chances de rapporter des symptômes associés à la dépression. Les résultats de l'ESS 2007 montrent aussi l'impact négatif de ce sentiment de solitude alors qu'il multiplie par 2,9 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique, par 3,4 les chances de ressentir rarement un sentiment de bonheur; par 2,2 les chances de présenter au moins un problème psychologique léger; par 2,3 les chances de rapporter des symptômes de dépression au moins mineurs et surtout, par 5,9 les chances de se qualifier pour un diagnostic de dépression clinique. Une influence significative sur la santé psychique fut aussi vérifiée par le fait de ne pas participer activement aux activités de clubs ou d'association ou au fait de ne pas disposer de plus d'une personne confidente.

Bref, le niveau d'implication des Valaisans dans des activités sociales et dans un réseau social soutenant et aidant de même que la qualité du soutien social disponible influence de façon notable la qualité de la santé psychique. De multiples pistes d'interventions deviennent alors disponibles pour les programmes de promotion de la santé mentale.

## **7.7 LES FACTEURS LIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL**

Enfin, les données disponibles dans l'une et l'autre des enquêtes confirme l'influence des conditions de travail sur l'état de la santé psychique. On observe qu'un nombre important de Valaisans sont insatisfaits de leur conditions de travail, vivent un niveau élevé de tension nerveuse au travail ou craignent de perdre leur emploi (dans ce dernier cas entre 13% et 14% en 2002 et 2007). En soi, ces indicateurs illustrent d'autres dimensions complémentaires d'une détresse existentielle. Mais du même coup, les analyses ont montré que ces dimensions sont aussi des facteurs explicatifs des variations dans l'état de santé psychique des Valaisans sur le marché du travail. Par exemple, selon l'ESS 2002, le fait de vivre un niveau élevé de tension nerveuse au travail multiplie par 2,0 les chances d'obtenir des scores faibles ou moyen à l'indice de bien-être psychique; par 2,2 les chances de présenter au moins l'un des six problèmes psychiques légers. Le fait de ne pas considérer du tout son travail comme idéal multiplie par 2,9 les chances de présenter un faible niveau de bien-être. La crainte de perdre son emploi augmente de 3,0 fois les chances de présenter un faible niveau de bien-être. Un faible niveau de plaisir (satisfaction) face à son travail, multiplie par 2,4 les chances de présenter au moins un des six problèmes psychiques légers et par 3,3 les chances de vivre des symptômes (mineurs, moyens ou sévères) associés à la dépression.

Les résultats de l'ESS 2007 confirment l'influence directe des conditions de travail alors que le fait de se sentir insatisfait face à son travail multiplie par 2,5 les chances de présenter rarement un

sentiment de bonheur et par 2,5 les chances de rapporter au moins un problème psychologique léger. Qu'un score faible à l'indice de plaisir au travail multiplie par 2,5 les chances de présenter un niveau élevé de détresse psychologique et par 3,6 les chances de présenter des symptômes au moins mineurs de dépression, voire 5,3 les chances de répondre aux critères diagnostics d'une dépression clinique. Ou encore que la crainte de perdre son emploi augmente significativement les niveaux de détresse psychologique, l'absence de sentiment de bonheur et les chances de rapporter au moins un problème psychologique léger.

## RECOMMANDATIONS

De ces bilans, un certain nombre de recommandations peuvent être suggérées en termes de promotion de la santé psychique. Nous en donnons ici quelques exemples en les ventilant en deux catégories : celles ayant trait à la recherche et celles référant plus directement aux interventions sur le terrain.

### AU NIVEAU DE LA RECHERCHE

1. La spécificité de l'état de la santé psychique et psychosociale des Valaisans comparativement à celles des autres cantons suisse de même que les différences significatives entre le Haut et le Bas-valais justifient un monitoring de ce diagnostic sur le long terme. Il semble pertinent :
  - 1.1. De poursuivre la politique de financement d'un sur échantillonnage pour le canton du Valais pour les prochaines enquêtes suisses de santé. De même, considérant les différences significatives observées entre le Haut et le Bas-Valais, et considérant le nombre relativement faible de Haut-Valaisans dans l'échantillon valaisan total, il serait, de plus, préférable de prévoir un sur échantillonnage pour chacune des deux sous-régions (et non simplement pour le Valais dans son ensemble) afin de garantir un échantillon représentatif des Haut-Valaisans et de permettre des comparaisons statistiquement plus solides.
  - 1.2. De compléter cette comparaison à partir de données tirées d'autres enquêtes santé (ex. : prises en charge hospitalières et en EMS, consultations ambulatoires, etc.).
2. La pauvreté des indicateurs et des indices de mesure de l'état de santé mentale en population générale est ici à souligner. Ces indicateurs se sont largement appauvris en 2007 pour ne compter que pour un très faible pourcentage des questions intégrées dans les questionnaires écrits et téléphoniques. Il sera difficile de prétendre suivre l'évolution de l'état de santé psychique des Valaisans (et des Suisses) avec de tels outils de mesure ciblant quasi exclusivement des dimensions de la santé physique et ne disposant d'aucun outils de mesure de la détresse ou du bien-être psychologique adaptés aux problématiques de populations générales. Le canton du Valais pourrait demander à ce que les prochaines Enquêtes Suisses de Santé pallient à cette lacune en intégrant de nouveaux indicateurs de la santé psychique adaptés à la population générale.
3. Les indicateurs statistiques et épidémiologiques analysés ici ne permettent pas, pris un à un, de saisir la complexité des interrelations entre divers types d'indicateurs (psychique, cognitif, sociaux, toxicomanies, dépendances aux substances, etc.). Il serait pertinent de planifier des analyses complémentaires, à partir des données des ESS 2002 et ESS 2007, pour explorer des «profils» de citoyens à risque cumulant plusieurs problèmes.

4. Ces indicateurs statistiques et épidémiologiques, en dépit de leur utilité, ne permettent pas de recadrer et de restituer ces formes de souffrance dans le contexte du vécu des ces personnes cumulant plusieurs formes de souffrance. De plus, les études publiées à cette date en Valais n'ont pas retenu comme objectif l'étude des représentations sociales véhiculées par les personnes à risque quant aux idiomes d'identification, d'expression et d'explication de la souffrance psychique et psychosociale. Des recherches complémentaires portant sur de tels idiomes valaisans de la détresse psychique ajouteraient une substance socio-anthropologique quant au sens profond que prennent ces souffrances pour les premiers concernés et quant aux conditions concrètes d'existence (ex. : familiale, travail, participation sociale) dans lesquelles elles émergent. Elles permettraient de même de mieux comprendre les causes sociales et culturelles des écarts entre le Haut-Valais et les Valais Romand.

## AU NIVEAU DES INTERVENTIONS

5. La performance de la population valaisanne, et en particulier, de la population du Bas-Valais, aux divers indicateurs de santé psychique, cognitive et sociale, sans être dramatique, interpelle les décideurs. Elle appelle certainement des interventions multiples qui pourraient être coordonnées à partir d'une politique de promotion de la santé psychique qui engloberait des interventions visant à :

5.1. Renforcer les capacités des individus à mieux gérer et mieux faire face aux situations difficiles et stressantes (interventions visant l'*empowerment* des individus). Rappelons ici que les indicateurs reliés (capacité de maîtrise sur sa vie et propension à réagir négativement aux situations difficiles) sont fortement associés à un niveau faible de santé psychique.

5.2. Renforcer les capacités des collectivités locales à offrir du soutien aux individus, en particulier à ceux et celles qui souffrent de solitude, d'un manque de confident(e)s et qui ne disposent pas d'un niveau suffisant de soutien social (tous facteurs fortement associés à la santé psychique). Ces interventions devraient s'inscrire dans le cadre plus large d'une promotion de la participation active à la vie sociale et d'une lutte contre l'isolement social.

6. En ce qui concerne les sous-groupes sociaux qui devraient retenir spécialement l'attention, tant des chercheurs que des responsables des interventions de promotion de la santé psychique, les résultats présentés ici suggèrent :

6.1. Que les hommes devraient être plus directement ciblés par les interventions visant le développement d'un bien-être psychique;

6.2. Que les interventions visant le développement d'un *empowerment* individuel devraient cibler prioritairement les femmes;

- 6.3. Que l'âge des Valaisans n'est que rarement en cause une fois pris en considération l'influence des autres facteurs;
- 6.4. Que les indicateurs socio-économiques que sont le niveau de revenu et, en particulier, le niveau de scolarité ont un impact net notable sur plusieurs indicateurs.
7. Qu'une attention particulière devrait être accordée à la promotion de la santé psychique en milieu de travail, les conditions de travail et le niveau de satisfaction face à ces conditions étant fortement liées à l'état de santé psychique.

## ANNEXE 1 :

# DÉFINITIONS DES INDICATEURS DE LA SANTÉ PSYCHIQUE ET DES PROBLÈMES PSYCHIQUES CHRONIQUES RETENUS POUR ANALYSE

INDICES ET INDICATEURS	QUESTIONS	VARIABLES CONCERNÉES
Santé auto évaluée	Comment est votre santé en général ? <ul style="list-style-type: none"><li>- Très bonne (1)</li><li>- Bonne (2)</li><li>- Moyenne (3)</li><li>- Mauvaise (4)</li><li>- Très mauvaise (5)</li></ul>	TSUBG03 Recodé en 3 catégories (1,2 = 1) (3 = 3) (4,5 = 5)
Indice DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE	Au cours des 4 dernières semaines, à quelle fréquence...  Vous êtes-vous <b>sentí(e) très nerveux (se)?</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Tout le temps (1)</li><li>- La plupart du temps (2)</li><li>- Parfois (3)</li><li>- Rarement (4)</li><li>- Jamais (5)</li></ul> <b>Avez-vous eu le cafard tel que rien ne pouvait vous remonter le moral?</b> (Mêmes catégories)  Vous êtes-vous <b>sentí(e) calme et paisible?</b> (Mêmes catégories)  Vous êtes-vous <b>sentí(e) abattu(e) et déprimé(e)?</b> (Mêmes catégories)	DET_PSY Incluant ces 4 variables TPSYG11, TPSYG12, TPSYG13, TPSYG14
<b>TROUBLES PSYCHIQUES LÉGERS</b>		
Nervosité	Au cours des 4 dernières semaines, à quelle fréquence vous êtes-vous <b>sentí(e) très nerveux (se) ?</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Tout le temps (1)</li><li>- La plupart du temps (2)</li><li>- Parfois (3)</li><li>- Rarement (4)</li><li>- Jamais (5)</li></ul>	TPSYG11 Recodé en 2 catégories (1,2 = 1) (3,4,5 = 0)
Cafard	Au cours des 4 dernières semaines, à quelle fréquence <b>avez-vous eu le cafard tel que rien ne pouvait vous remonter le moral ?</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Tout le temps (1)</li><li>- La plupart du temps (2)</li><li>- Parfois (3)</li><li>- Rarement (4)</li><li>- Jamais (5)</li></ul>	TPSYG12 Recodé en 2 catégories (1,2 = 1) (3,4,5 = 0)
Calme	Au cours des 4 dernières semaines, à quelle fréquence vous êtes-vous <b>sentí(e) calme et paisible ?</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Tout le temps (1)</li><li>- La plupart du temps (2)</li><li>- Parfois (3)</li><li>- Rarement (4)</li><li>- Jamais (5)</li></ul>	TPSYG13 Inversion des valeurs et étiquettes et recodé en 2 catégories (1,2,3 = 0) (4,5 = 1)
Abattement	Au cours des 4 dernières semaines, à quelle fréquence vous êtes-vous <b>sentí(e) abattu(e) et déprimé(e)?</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Tout le temps (1)</li><li>- La plupart du temps (2)</li><li>- Parfois (3)</li><li>- Rarement (4)</li><li>- Jamais (5)</li></ul>	TPSYG14 Recodé en 2 catégories (1,2 = 1) (3,4,5 = 0)
Troubles du sommeil	Avez-vous eu des difficultés à vous endormir, ou des insomnies durant les 4 dernières semaines?	TKRSY05 Recodé en 2 catégories

INDICES ET INDICATEURS	QUESTIONS	VARIABLES CONCERNÉES
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas du tout (1)</li> <li>- Un peu (2)</li> <li>- Beaucoup (3)</li> </ul>	(1,2 = 0) (3 = 1)
<b>Fatigue, lassitude</b>	<p>Avez-vous eu un sentiment de faiblesse généralisée, de lassitude, ou de manque d'énergie durant les 4 dernières semaines?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas du tout (1)</li> <li>- Un peu (2)</li> <li>- Beaucoup (3)</li> </ul>	TKRSY02 Recodé en 2 catégories (1,2 = 0) (3 = 1)
<b>Indice PRPSYL</b>	<p>0 = Aucun problème psychique léger 1 = Un problème psychique léger et plus</p>	TPSYG11 TPSYG12 TPSYG13 TPSYG14 TKRSY02 TKRSY05 Au moins un de ces problèmes psychiques légers (1/6)
PROBLÈMES PSYCHIQUES CHRONIQUES		
<b>Indice DÉPRESSION</b>	<p>Au cours des deux dernières semaines...</p> <p>Avez-vous été triste, abattu(e) ou déprimé(e) la plupart du temps?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Presque tous les jours (1)</li> <li>- Parfois (2)</li> <li>- Non, jamais (3)</li> </ul> <p>Avez-vous ressenti une perte d'intérêt ou éventuellement une absence de plaisir pour les choses qui habituellement en avaient? (mêmes catégories)</p> <p>Vous êtes-vous senti(e) fatigué(e), épuisé(e) ou sans énergie (même sans avoir travaillé durement)? (Mêmes catégories)</p> <p>Avez-vous perdu l'appétit ou maigri considérablement? (mêmes catégories)</p> <p>Avez-vous connu des troubles du sommeil (endormissement difficile, sommeil agité, réveil précoce)? (Mêmes catégories)</p> <p>Avez-vous l'impression que vous vous déplacez ou que vous vous exprimez plus lentement que d'habitude? (Mêmes catégories)</p> <p>Votre intérêt sexuel a-t-il été plus faible que d'habitude ou même avez-vous perdu tout désir sexuel? (Mêmes catégories)</p> <p>Avez-vous ressenti une perte de confiance en vous-même, en vous jugeant inutile, coupable ou en vous faisant des reproches injustifiés? (Mêmes catégories)</p> <p>Avez-vous eu des difficultés à vous concentrer (par ex. en lisant ou en regardant la télévision) ou à prendre des décisions courantes? (Mêmes catégories)</p> <p>Avez-vous souvent pensé à la mort ou même avez-vous songé à mettre fin à vos jours? (Mêmes catégories)</p>	SDEPR01A à SDEPR01J Les 10 items doivent être répondus, somme des items recodé en 4 catégories et ensuite rétrogradation des catégories
<b>Indice DÉPRESSION MAJEURE (CLINIQUE)</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé d'être triste, cafardeux (se) ou déprimé(e) pendant deux semaines ou plus d'affilée? (plusieurs sous questions s'y référant par la suite) <ul style="list-style-type: none"> <li>- Oui (1)</li> <li>- Non (2)</li> </ul> </li> <li>2. Au cours des 12 derniers mois, s'est-il produit une période de deux semaines ou plus pendant laquelle vous avez perdu tout intérêt pour la plupart des choses telles que vos loisirs, votre travail ou des activités qui vous procurent habituellement du plaisir ? (plusieurs sous questions s'y référant par la suite) (Mêmes catégories)</li> </ol>	DEPMAJ  TDEPR01 à TDEPR05, TDEPR07, TDEPR09 à TDEPR12, TDEPR22, TDEPR24, TDEPR26 à TDEPR29

INDICES ET INDICATEURS	QUESTIONS	VARIABLES CONCERNÉES
	3. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé d'être triste, cafardeux (se) ou déprimé(e) pendant deux semaines ou plus d'affilée ? <ul style="list-style-type: none"> <li>- Oui (1)</li> <li>- Non (2)</li> </ul>	
<b>Trouble chronique d'origine psychique et invalidant</b>	Êtes-vous limité(e) depuis au moins six mois à cause d'un problème de santé dans les activités que les gens font habituellement et dans quelle mesure ? <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fortement limité</li> <li>- Limité, mais pas fortement</li> <li>- Pas limité</li> </ul> A votre avis, cela est-il dû à des causes physiques ou psychiques ? <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dû à des causes physiques</li> <li>- Dû à des causes psychiques</li> <li>- Les deux</li> <li>- Dû ni à des causes physiques, ni à des causes psychiques</li> </ul>	TKRAN05 TKRAN06 Si fortement limité ou limité pas fortement, recodé TKRAN06 partiellement ou totalement par des causes psychiques et aucunement par des causes psychiques
<b>Traitement pour dépression nerveuse</b>	Avez-vous suivi un traitement médical - ou êtes-vous actuellement en traitement - pour une ou plusieurs des maladies suivantes ? <ul style="list-style-type: none"> <li>- Non (1)</li> <li>- Oui, j'ai suivi un traitement il y a plus de 12 mois (2)</li> <li>- Oui, j'ai suivi un traitement au cours des 12 derniers mois (3)</li> <li>- Oui, je suis actuellement encore en traitement (4)</li> </ul>	SKRAN27 Recodé en 3 catégories (1 = 1) (2,3 = 2) (4 = 3)
<b>Traitement pour un problème psychique</b>	Avez-vous été en traitement pour des problèmes psychiques au cours des 12 derniers mois? <ul style="list-style-type: none"> <li>- Oui (1)</li> <li>- non (2)</li> </ul>	TPSYG08
<b>Consommation de calmants, tranquillisants</b>	A quelle fréquence avez-vous pris des <b>calmants, tranquillisants</b> au cours des <b>7 derniers jours</b> ? <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quotidiennement (1)</li> <li>- Plusieurs fois par semaine (2)</li> <li>- Env. 1 fois par semaine (3)</li> <li>- Jamais (4)</li> </ul>	TMEKO12
<b>Consommation de médicaments contre la dépression</b>	A quelle fréquence avez-vous pris des <b>médicaments contre la dépression</b> au cours des <b>7 derniers jours</b> ? <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quotidiennement (1)</li> <li>- Plusieurs fois par semaine (2)</li> <li>- Env. 1 fois par semaine (3)</li> <li>- Jamais (4)</li> </ul>	TMEKO40
<b>Sentiment de culpabilité lié à la consommation d'alcool</b>	<b>L'année dernière</b> , combien de fois avez-vous eu des <b>sentiments de culpabilité</b> ou des remords à cause de votre consommation <b>d'alcool</b> ? <ul style="list-style-type: none"> <li>- Jamais (1)</li> <li>- Moins d'une fois par mois (2)</li> <li>- Chaque mois (3)</li> <li>- Chaque semaine (4)</li> <li>- Tous les jours ou presque tous les jours (5)</li> </ul>	TALKO13 Recodé en 2 catégories (1,2 = 0) (3,4,5 = 1)

## ANNEXE 2 : DÉFINITIONS DES INDICATEURS DE LA SANTÉ COGNITIVE ET DE LA SANTÉ SOCIALE RETENUS POUR ANALYSE

INDICES ET INDICATEURS	QUESTIONS	VARIABLES CONCERNÉES
<b>INDICATEURS DE SANTÉ COGNITIVE</b>		
<b>Indice MASTERY (Sentiment de maîtrise de sa vie)</b>	Si vous pensez aux expériences faites dans votre vie, êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes?	Mastery (SPSY01 à SPSY04) Indice déjà recodé dans la BD Recodé en 2 catégories (1,2 = 1) (3 = 0)
	Je n'arrive pas à surmonter certains de mes problèmes. - Tout à fait d'accord (1) - Plutôt d'accord (2) - Pas vraiment d'accord (3) - Pas du tout d'accord (4)	
	J'ai parfois l'impression d'être ballotté(e) dans tous les sens. (Mêmes catégories)	
	J'ai le sentiment d'avoir peu de contrôle sur ce qui m'arrive. (Mêmes catégories)	
	Je me sens souvent submergé(e) par les problèmes. (Mêmes catégories)	
<b>Sens of coherence</b>	Vous trouverez dans ce qui suit trois questions concernant différents aspects de la vie. <i>Cochez pour chaque affirmation ce qui correspond le mieux à votre opinion. Veuillez considérer une échelle allant de 1 à 7!</i>	COHERENCE (SSOC01, SSOC02) Un répondant doit avoir un score plus grand ou égal à 5 pour les deux items pour avoir une cohérence forte, les autres on une cohérence faible
	Avez-vous quelques fois le sentiment de vous trouver dans une situation inhabituelle et de ne pas savoir que faire? - Très souvent (1) - (2 à 6) - Très rarement ou jamais (7)	
	Vos sentiments et vos pensées sont-ils souvent confus ? (Mêmes catégories)	
<b>INDICES ET INDICATEURS DE SANTÉ SOCIALE</b>		
<b>Présence d'un confident</b>	Y a-t-il, parmi vos proches, <b>une personne</b> à qui vous puissiez vraiment parler n'importe quand de <b>problèmes très personnels</b> ? - Oui, plusieurs personnes (1) - Oui, une personne (2) - Non (3)	TSOUN05 Recodé en 2 catégories (2,3 = 1) (1 = 0)
<b>Se sentir souvent seul(e)</b>	Vous arrive-t-il souvent de <b>vous sentir seul(e)</b> ? Cela vous arrive-t-il très souvent, assez souvent, parfois ou bien jamais? - Très souvent (1) - Assez souvent (2) - Parfois (3) - Jamais (4)	TPSYG05 Recodé en 2 catégories (1,2,3 = 1) (4 = 0)
<b>Soutien social</b>	Nous nous tournons parfois vers les autres pour avoir de la compagnie, de l'aide ou une autre forme de soutien. Dans quelle mesure avez-vous accès aux types de soutien ci-dessous quand vous en avez besoin?	SOUTSOC (SSOUN03a à SSOUN03e) Au moins trois réponses valides Faible (5-10) Moyen (11-15) Élevé (16-20) Très élevé (21-25)
	une personne pour vous venir en aide si vous deviez garder le lit? - Jamais (1) - Pas souvent (2) - Parfois (3) - La plupart du temps (4) - Toujours (5)	
	Une personne qui vous écoute quand vous avez besoin de parler? (Mêmes catégories)	

INDICES ET INDICATEURS	QUESTIONS	VARIABLES CONCERNÉES
	<p>une personne qui vous soutient en situation difficile? (Mêmes catégories)</p> <p>une personne qui vous aime et vous donne le sentiment d'être apprécié(e)? (Mêmes catégories)</p> <p>une personne qui vous serre dans ses bras? (Mêmes catégories)</p>	
<b>Indice CONTACTS SOCIAUX (Isolement social)</b>	<p>A quelle fréquence recevez-vous chez vous ou allez-vous chez des membres de votre famille?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Tous les jours ou presque (1)</li> <li>- Au moins une fois par semaine (2)</li> <li>- Au moins une fois par mois (3)</li> <li>- Au moins une fois par an (4)</li> <li>- Presque jamais (moins d'une fois par an) ou jamais (5)</li> </ul> <p>A quelle fréquence recevez-vous chez vous ou allez-vous chez des amis, des connaissances ? (Mêmes catégories)</p>	<p>FREQ_CONT_SOCIAUX (TSOUN20, TSOUN21)</p> <p>Si les 2 items égal 4,5 le répondant a très peu de contacts sociaux. Si les deux items égal 1,2,3, le répondant a beaucoup de contacts sociaux.</p>
<b>Indice CONTACTS TÉLÉPHONIQUES (Isolement social)</b>	<p>A quelle fréquence téléphonez-vous à des membres de votre famille ou recevez-vous des téléphones de leur part ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Tous les jours ou presque (1)</li> <li>- Au moins une fois par semaine (2)</li> <li>- Au moins une fois par mois (3)</li> <li>- Au moins une fois par an (4)</li> <li>- Presque jamais (moins d'une fois par an) ou jamais (5)</li> </ul> <p>A quelle fréquence téléphonez-vous à des amis, des connaissances ou recevez-vous des téléphones de leur part ? (Mêmes catégories)</p>	<p>FREQ_CONT_TÉL (TSOUN22, TSOUN23)</p> <p>Si les 2 items égal 3,4,5 le répondant a très peu de contacts sociaux. Si les deux items égal 1,2, le répondant a beaucoup de contacts sociaux.</p>
<b>Confident</b>	<p><b>Regrettez-vous</b> parfois une personne à qui vous puissiez vraiment parler de <b>problèmes très personnels?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Oui (1)</li> <li>- Non (2)</li> </ul>	TSOUN18
<b>Participation sociale</b>	<p>A quelle fréquence participez-vous aux activités d'une société, d'un club, d'un parti politique ou d'une association quelconque ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Presque tous les jours (1)</li> <li>- Env. 1 fois par semaine (2)</li> <li>- Env. 1 fois par mois (3)</li> <li>- Quelques fois par année (4)</li> <li>- Plus rarement (5)</li> <li>- Jamais (6)</li> </ul>	<p>TSOUN17</p> <p>Recodé en 2 catégories (1,2,3 = 0) (4,5,6 = 1)</p>
<b>Participation à une association</b>	<p>Participez-vous à un groupe ou à une association dont les membres se soutiennent mutuellement pour mieux surmonter des problèmes de santé personnels, par exemple un groupe d'entraide comme les Alcooliques Anonymes ou « Vivre comme avant » pour les patientes opérées d'un cancer du sein ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Oui (1)</li> <li>- Non (2)</li> </ul> <p>Participez-vous à un groupe ou à une association dont les membres s'entraident pour mieux surmonter un problème de santé touchant un de leurs proches, par exemple une association pour parents d'handicapés mentaux ou de drogués, ou l'association « Alzheimer Suisse » ? (Mêmes catégories)</p>	<p>TSOUN13, TSOUN14</p> <p>Si le répondant participe à l'une ou l'autre des deux types d'associations mentionnés il est classé dans « une ou des participations », les autres se retrouvent dans « aucune participation ».</p>
<b>Personnes qui soutiennent dans la vie quotidienne</b>	<p>Y a-t-il dans votre famille ou dans votre entourage des personnes sur lesquelles vous pouvez toujours compter pour vous soutenir ou vous aider dans la vie quotidienne ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- oui, plusieurs personnes (1)</li> <li>- oui, une personne (2)</li> <li>- Non (3)</li> </ul>	TSOUN19

## ANNEXE 3 : DÉFINITION DES FACTEURS LIÉS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL

FACTEURS	VARIABLE, INDICE	VALEURS
<b>Indice PLAISIR AU TRAVAIL</b>	<p>Dans la partie suivante, nous aimerions savoir ce que vous pensez de votre travail ces derniers temps...</p> <p>Mon travail n'est pas vraiment idéal, mais en fin de compte, il pourrait être encore pire.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Presque toujours (1)</li> <li>- Très souvent (2)</li> <li>- Souvent (3)</li> <li>- De temps en temps (4)</li> <li>- Rarement (5)</li> <li>- Très rarement (6)</li> <li>- Presque jamais (7)</li> </ul> <p>Si certaines choses ne changent pas sous peu, je me chercherai une autre place. (Mêmes catégories)</p> <p>J'espère que ma situation de travail restera toujours aussi bonne qu'elle l'est actuellement. (Mêmes catégories)</p> <p>Après des jours de congé, je me réjouis vraiment de retourner au travail. (Mêmes catégories)</p>	<p>PLAISIRTRQ (SARSI01, SARSI02, SARSI04, SARSI06)</p> <p>Quintile inférieur (Indice faible) vs 4 quintiles supérieurs (indice élevé) après sommation des scores bruts de SARS0102 et des scores inversés de SARS04, 06. Réponses valides à au moins trois questions.</p> <p>Le quintile inférieur (indice faible) désigne les individus qui <b>apprécient le moins</b> leur travail actuel</p>
<b>Satisfaction face à son travail actuel</b>	<p>Dans la partie suivante, nous aimerions savoir dans quelle mesure vous êtes satisfait de votre travail ces derniers temps?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pleinement satisfait(e) (1)</li> <li>- Très satisfait(e) (2)</li> <li>- Assez satisfait(e) (3)</li> <li>- Moyennement satisfait(e) (4)</li> <li>- Plutôt insatisfait(e) (5)</li> <li>- Très insatisfait(e) (6)</li> <li>- Complètement insatisfait(e) (7)</li> </ul>	<p>SARSI14<sup>24</sup></p> <p>Recodé en 2 catégories (1, 2, 3 = 0) (4, 5, 6, 7 = 1)</p> <p>Recodé en 3 catégories (1,2 = 1) (3 = 2) (4,5,6,7 = 3)</p>
<b>Tension nerveuse dans votre travail</b>	<p>Votre <b>tension nerveuse</b> dans votre travail?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Exactement comme A (1)</li> <li>- Semblable à A (2)</li> <li>- Entre A et B (3)</li> <li>- Semblable à B (4)</li> <li>- Exactement comme B (5)</li> </ul>	<p>SARSI13</p> <p>Recodé en 3 catégories (1,2 = 1) (3 = 2) (4,5 = 3)</p>
<b>Indice TENSION AU TRAVAIL</b>	<p>Au cours des 12 derniers mois au travail, avez-vous été confronté(e) ou avez-vous ressenti...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Du stress / surmenage (Coché/Pas coché)</li> <li>- Des tensions (Coché/Pas coché)</li> <li>- De la nervosité (Coché/Pas coché)</li> </ul>	<p>TENSION_TRAV_R (SARSI17C, SARSI17F, SARSI17G)</p> <p>Le répondant qui a 1 problème parmi les trois est classé dans « 1 problème et moins », celui qui a 2 ou 3 problèmes est classé dans « 2 à 3 problèmes ».</p>
<b>Crainte de perdre son emploi</b>	<p>Craignez-vous de perdre votre emploi actuel?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Oui, beaucoup (1)</li> <li>- Oui, passablement (2)</li> <li>- Non, pas tellement (3)</li> <li>- Non, pas du tout (4)</li> </ul>	<p>SARSI09</p> <p>Recodé en 2 catégories (1,2 = 1) (3,4 = 0)</p>
<b>Facilité à trouver un nouvel emploi</b>	<p>Si vous perdiez votre poste actuel (ou votre place d'apprentissage actuelle),</p>	<p>SARSI11</p>

<sup>24</sup>Le faible niveau de corrélation de ces quatre variables avec SARSI14 (satisfaction de son travail) faisant diminuer fortement la valeur de l'Alpha de Cronbach, ce facteur sera traité séparément.

FACTEURS	VARIABLE, INDICE	VALEURS
	pourriez-vous retrouver un nouveau poste comparable ? - Très facilement (1) - Assez facilement (2) - Plutôt difficilement (3) - Très difficilement (4)	Recodé en 2 catégories (1,2 = 0) (3,4 = 1)

## ANNEXE 4 :

# FACTEURS EXPLICATIFS RETENUS POUR LES ANALYSES BIVARIÉES ET MULTIVARIÉES RÉALISÉES SUR LES INDICATEURS DE SANTÉ MENTALE

FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES	VALEURS
<b>SEX (sexe)</b>	0 = femmes 1 = hommes
<b>ALTER (âge)</b>	<u>Première catégorisation :</u> 1 = 15-24 ans 2 = 25-34 ans 3 = 35-44 ans 4 = 45-54 ans 5 = 55-64 ans 6 = 65-74 ans 7 = 75 ans et plus <u>Deuxième catégorisation :</u> 1 = 15-34 ans 2 = 35-54 ans 3 = 55 ans et plus
<b>MSREG106 (région linguistique)</b>	0 = Haut Valais 1 = Valais romand
<b>ausbild4 (scolarité)</b>	0 = Secondaire et tertiaire 1 = Sans formation et scolarité obligatoire
<b>Income (revenu)</b>	0 = Autres 1 = Quintile inférieur

FACTEURS PSYCHOSOCIAUX	VALEURS
<b>MASTERY (indice de maîtrise de la vie)</b>	0 = Autres 1 = Niveau faible
<b>COHERENCE (indice de cohérence de la pensée)</b>	0 = Niveau élevé 1 = Niveau faible
<b>TSOUN05 (confident)</b>	0 = Plus de un confident 1 = Aucun ou une personne confidente
<b>TPSYG05 (solitude)</b>	0 = Jamais 1 = Souvent
<b>SOUTSOC (soutien social)</b>	1 = Faible 2 = Moyen 3 = Élevé 4 = Très élevé
<b>TSOUN17 (participation à une association, club, société)</b>	0 = Une participation et plus 1 = Aucune participation
<b>TSOUN19 (personnes soutien vie quotidienne)</b>	1 = Oui, plusieurs personnes 2 = Oui, une personne 3 = Non
<b>TSOUN20, TSOUN21 (indice de fréquence des contacts sociaux)</b>	0 = Beaucoup 1 = Peu de contacts sociaux
<b>TSOUN22, TSOUN23 (indice de fréquence des contacts téléphoniques)</b>	0 = Beaucoup 1 = Peu

FACTEURS LIÉS AU TRAVAIL	VALEURS
<b>SARSI14 (satisfaction face au travail)</b>	0 = Satisfaits 1 = Très insatisfaits
<b>SARSI13 (tension nerveuse au travail)</b>	1 = Exactement et semblable à A - élevée 2 = Entre A et B - moyenne 3 = Semblable et exactement comme B - faible
<b>SARSI09 (crainte de perdre son emploi)</b>	1 = Oui 0 = Non

<b>SARSI11 (facilité à trouver un nouvel emploi)</b>	0 = Très, assez facilement 1 = Plutôt, très difficilement
<b>PLAISIRTRQ (indice de plaisir au travail)</b>	0 = Élevé 1 = Faible (qui apprécie le moins leur travail)

## RÉFÉRENCES

- Cohen, S. et S. Leonard Syme (eds.), (2005). »Social Support and health». Academic Press, Inc, New York, London.
- Ehrenberg, A., (2004). «Remarques pour éclaircir le concept de santé mentale», *Revue Française des Affaires Sociales*, 1, 1 : 77-90.
- Institut de la statistique du Québec.
  - (1998). Santé Québec. Enquête sociale et de santé. Ministère de la santé et des services sociaux du Québec.
  - (2008). Troubles mentaux, toxicomanie et autres problèmes liés à la santé mentale chez les adultes québécois. Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (cycle 1.2). [www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/troubles\\_mentaux.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/troubles_mentaux.htm)
- Joubert M., (2005). « Souffrances morales et question sociale : un enjeu de reconnaissance» 171-184 : dans Jouvart M., et C. Louzoun, *Répondre à la souffrance sociale*. Ramonville Saint-Agne, France, Éditions Érès.
- Massé, R. 1995. Culture et Santé publique. Québec, Presses de l'Université Laval.
- Observatoire Valaisan de la Santé (2004), «La santé des Valaisans 2004». 3<sup>ème</sup> Rapport. Sion, Observatoire valaisan de la santé. Institut universitaire de médecine sociale et préventive. Lausanne.
- Orpana H., L. Lemyre et R. Gravel (2009) «Revenu et détresse psychologique : le rôle de l'environnement social», Statistique Canada, Rapport sur la santé. [www.statcan.gc.ca/pub/82-003-x/2009001/article/10772-fra.htm](http://www.statcan.gc.ca/pub/82-003-x/2009001/article/10772-fra.htm)
- Santé Canada, (2006), « Aspect humain de la santé mentale au Canada », Ottawa. Agence de santé publique du Canada et Société pour les troubles de l'humeur du Canada.
- Santé Publique Suisse, 2009, Papier de référence "Santé psychique / santé mentale"(approuvé par le Comité directeur le 11 juin 2009),
- Schuler D., P. Rüesch, et C. Weiss. (2007). «La santé psychique en Suisse. ESS 2002», *Rapport de l'Observatoire Suisse de la santé*, Zurich.
- Weiss W., Spuhler T., Gruet F., Guidani D., et Noack H. (1990). Enquête auprès de la population «La santé et la promotion de la santé». Rapport final. Étude intercantonale sur les

indicateurs de santé (IGIP-PROMES). Institut suisse de la santé publique et des Hôpitaux, Lausanne.